

L'EUROVASION

LES CAHIERS

COMPTES-RENDUS AU JOUR LE JOUR

[Sommaire](#)

- Sommaire -

Samedi 30 mars.....	5	Dimanche 14 avril.....	14	Lundi 29 avril.....	26
VERFEIL→CASTRES.....	5	EL MASNOU→BARCELONE.....	14	KRKA.....	26
Dimanche 31 mars.....	6	Lundi 15 avril.....	15	Mardi 30 avril.....	27
CASTRES→ALBINE.....	6	BARCELONE.....	15	KRKA→BIOGRAD.....	27
Lundi 1er avril.....	6	Mardi 16 avril.....	16	Mercredi 1er mai.....	28
ALBINE→MONS.....	6	BARCELONE→CIVITAVECCHIA.....	16	BIOGRAD→ZADAR→BIOGRAD EN BUS	28
Mardi 2 avril.....	7	Mercredi 17 avril.....	17	Jeudi 2 mai.....	29
REPOS A MONS.....	7	CIVITAVECCHIA→VETRALLA/TRE CROCI	17	BIOGRAD→OBROVAC.....	29
Mercredi 3 avril.....	7	Jeudi 18 avril.....	18	Vendredi 3 mai.....	30
MONS→NARBONNE-PLAGE.....	7	VETRALLA→AMELIA.....	18	OBROVAC→UBDINA.....	30
Jeudi 4 avril.....	8	Vendredi 19 avril.....	19	Samedi 4 mai.....	31
NARBONNE-PLAGE→LA FRANQUI.....	8	AMELIA→FERENTILLO.....	19	UBDINA→BORJE (KORENICA).....	31
Vendredi 5 avril.....	9	Samedi 20 avril.....	20	Dimanche 5 mai.....	32
LA FRANQUI→PERPIGNAN.....	9	REPOS.....	20	REPOS→PLITVICE (EN BUS).....	32
Samedi 6 avril.....	10	Dimanche 21 avril.....	20	Lundi 6 mai.....	33
REPOS.....	10	FERENTILLO→FORNACI (VISSO).....	20	BORJE→BOZANSKA KRUPA BOSNIE !	33
Dimanche 7 avril.....	10	Lundi 22 avril.....	21	Mardi 7 mai.....	34
PERPIGNAN→BANYULS.....	10	FORNACI→MACERATA.....	21	BOZANSKA KRUPA→KOSTAJNIGA.....	34
Lundi 8 avril.....	11	Mardi 23 avril.....	22	Jeudi 9 mai.....	35
BANYULS→SANT PERE PESCADOR.....	11	MACERATA→PORTO RECANATI.....	22	GRADISKA (DOLINA)→SLAVONSKI BROD	35
Mardi 9 avril.....	12	Mercredi 24 avril.....	23	Vendredi 10 mai.....	36
SANT PERE PESCADOR→PALAMOS.....	12	REPOS.....	23	SLAVONSKI BROD→VINKOVCI.....	36
Mercredi 10 avril.....	12	Jeudi 25 avril.....	23	Samedi 11 mai.....	37
REPOS.....	12	PORTO RECANATI→ANCONE.....	23	VINKOVCI – REPOS.....	37
Jeudi 11 avril.....	13	Vendredi 26 avril.....	24	Dimanche 12 mai.....	38
PALAMOS→LLORET DE MAR.....	13	SPLIT→STOBREC.....	24	VINKOVCI→BACKA PALANKA.....	38
Vendredi 12 avril.....	13	Samedi 27 avril.....	25	Lundi 13 mai.....	39
LLORET DE MAR→EL MASNOU.....	13	SPLIT→MARINA.....	25	BACKA PALANKA→NOVI SAD.....	39
Samedi 13 avril.....	14	Dimanche 28 avril.....	26	Mardi 14 mai.....	40
REPOS→BARCELONE.....	14	MARINA→KRKA (SKRADIN).....	26	NOVI SAD→SUTJESKA.....	40

Mercredi 15 mai	41	Samedi 1er juin	59	Dimanche 23 juin	75
SUTJESKA→MORAVITA	41	TASNAD→MATESZALKA (PAPOS)	59	POYSDORF→KLOSTERNEUBURG	75
Jeudi 16 mai	42	Dimanche 2 juin	60	Lundi 24 juin	76
MORAVITA→BUZIAS	42	MATESZALKA→VELKÝ KAMENEC	60	BRATISLAVA	76
Vendredi 17 mai	43	Lundi 3 juin	61	Mardi 25 juin	76
BUZIAS→VALEA LUI LIMAN	43	REPOS	61	KLOSTERNEUBURG→VIENNE→TULLN..	76
Samedi 18 mai	44	Mardi 4 juin	62	Mercredi 26 juin	77
REPOS	44	VELKÝ KAMENEC→ VELATY	62	TULLN→KREMS	77
Dimanche 19 mai	45	Mercredi 5 juin	63	Jeudi 27 juin	78
VALEA LUI LIMAN→SIMERIA VECHE	45	VELATY→HANUSOVCE NAD TOPLOU ...	63	KREMS→WILLERSBACH	78
Lundi 20 mai	46	Jeudi 6 juin	64	Vendredi 28 juin	79
SIMERIA VECHE→CALNIC	46	HANUSOVCE NAD TOPLOU→POLOGNE	64	WILLERSBACH→LINZ	79
Mardi 21 mai	47	Vendredi 7 juin	65	Samedi 29 juin	80
CALNIC→OCNA SIBIULUI	47	→GROMNIK	65	REPOS LINZ	80
Mercredi 22 mai	48	Samedi 8 juin	66	Dimanche 30 juin	80
REPOS	48	GROMNIK→KRAKOW	66	LINZ→GMUNDEN (ALTMÜNSTER)	80
Jeudi 23 mai	49	Dimanche 9 juin – Vendredi 14 juin	67	Lundi 1 ^{er} juillet	81
OCNA→RAVASEL	49	CRACOVIE	67	GMUNDEN→SANKT WOLFGANG	81
Vendredi 24 mai	50	Samedi 15 juin	68	Mardi 2 juillet	82
RAVASEL→SIGHIȘOARA	50	CRACOVIE→~LEDZINY	68	SANKT WOLFGANG→SALZBURG	82
Samedi 25 mai	51	Dimanche 16 juin	69	Mercredi 3 juillet	83
REPOS	51	LEDZINY→OZLA	69	REPOS SALZBURG	83
Dimanche 26 mai	52	Lundi 17 juin	70	Jeudi 4 juillet	84
SIGHIȘOARA→TARGU MUREȘ	52	OZLA→HRADICE	70	SALZBURG→BRAUNAU	84
Lundi 27 mai	53	Mardi 18 juin	71	Vendredi 5 juillet	85
TARGU MUREȘ→SANPETRU DE CAMPIE	53	HRADICE - REPOS	71	BRAUNAU→PASSAU	85
Mardi 28 mai	54	Mercredi 19 juin	71	Samedi 6 juillet	86
SANPETRU DE CAMPIE→NIDES	54	HRADICE→NAPAJEDLA	71	PASSAU→ KLEINSCHWARZACH	86
Mercredi 29 mai	55	Jeudi 20 juin	72	Dimanche 7 juillet	87
NIDES REPOS	55	NAPAJEDLA→STRAZNICE	72	REPOS KLEINSCHWARZACH	87
Jeudi 30 mai	56	Vendredi 21 juin	73	Lundi 8 juillet	87
NIDES→JIBOU	56	STRAZNICE→LEDNICE	73	KLEINSCHWARZACH→REGENSBURG ...	87
Vendredi 31 mai	57	Samedi 22 juin	74	Mardi 9 juillet	88
JIBOU→TASNAD	57	LEDNICE→POYSDORF	74	REGENSBURG→VOHBURG	88

Mercredi 10 juillet.....	89	Lundi 22 juillet	100	Lundi 5 août.....	111
VOHBURG→MARXHEIM	89	MEIENREID→MARIN-EPAGNIER	100	GENISSIEUX→GRANE.....	111
Jeudi 11 juillet.....	90	Mardi 23 juillet.....	101	Mardi 6 août.....	112
MARXHEIM→GÜNZBURG	90	REPOS MARIN-EPAGNIER	101	GRANE→BOURG SAINT ANDEOL	112
Vendredi 12 juillet.....	91	Mercredi 24 juillet.....	102	Mercredi 7 août.....	113
REPOS GÜNZBURG.....	91	MARIN-EPAGNIER→ORBE	102	BOURG SAINT ANDEOL→VILLENEUVE-LES-	
Samedi 13 juillet.....	92	Jeudi 25 juillet.....	103	AVIGNON	113
GÜNZBURG→BIBERACH.....	92	ORBE→ROLLE	103	Jeudi 8 août	114
3 MOIS ET DEMI . . . !.....	92	Vendredi 26 juillet	104	VILLENEUVE-LES-AVIGNON→NÎMES....	114
Dimanche 14 juillet	93	ROLLE→VALLEIRY	104	Vendredi 9 août.....	114
BIBERACH→HAGNAU.....	93	Samedi 27 juillet	105	REPOS NÎMES	114
Lundi 15 juillet	94	LA JOUX→SEYSSEL.....	105	Samedi 10 août	115
HAGNAU→ALTENRHEIN	94	Dimanche 28 juillet	106	NÎMES→SOMMIERES	115
Mardi 16 juillet.....	95	REPOS SEYSSEL	106	Dimanche 11 août	115
REPOS ALTENRHEIN	95	Lundi 29 juillet	107	SOMMIERES→GIGNAC	115
Mercredi 17 juillet	95	SEYSSEL→SAINT GENIX	107	Lundi 12 août.....	116
ALTENRHEIN→WEITE.....	95	Mardi 30 juillet.....	108	GIGNAC→LAMALOU-LES-BAINS.....	116
Jeudi 18 juillet.....	96	SAINT GENIX→CHARAVINES	108	Mardi 13 août.....	116
REPOS WEITE.....	96	Mercredi 31 juillet.....	109	REPOS LAMALOU-LES-BAINS	116
Vendredi 19 juillet.....	97	CHARAVINES→ROYBON	109	Mercredi 14 août.....	117
WEITE→STÄFA	97	Jeudi 1 ^{er} août.....	110	LAMALOU-LES-BAINS→ALBINE.....	117
Samedi 20 juillet.....	98	ROYBON→VEAUNES.....	110	Jeudi 15 août.....	118
STÄFA→SHUR (AARAU).....	98	Vendredi 2 août	110	ALBINE→CASTRES	118
Dimanche 21 juillet	99	VEAUNES→GENISSIEUX.....	110	Vendredi 16 août	119
SHUR→MEIENREID	99	Samedi/Dimanche 3/4 août.....	111	CASTRES→VERFEIL	119
.....	99	GENISSIEUX	111		

Samedi 30 mars



VERFEIL→CASTRES

65 km D+ 500 m

Lever vers 8 h, même si on tournait déjà dans le lit depuis bien 1 h ... Damien a débarqué à 7 h 54, enfreignant la "règle" des 8 h ... tout le monde est impatient ! C'est que l'on est fin prêts depuis 21 h la veille ; l'incertitude plane juste sur la météo. L'ouverture des volets nous confirme l'absence de pluie mais un ciel tourmenté ... on verra ! Petit déj "de fête" avec viennoiseries et derniers préparatifs dans l'euphorie générale, entre les parents un "peu" tendus et les enfants qui courent (et crient) partout. 10 h 30, la sonnette retentit : c'est un collègue à Rémi ainsi que Georges et Nicolas Vergne venus pile à l'heure dite pour nous voir fermer la porte et faire les premiers tours de pédale, toutes voiles dehors, vent dans le dos, avec une éclaircie, "trop fac". Nous y voilà donc, après ces plus de 6 mois, presque un an de préparatifs, un dernier mois/dernières semaines de marathon, il semblerait que notre Eurovasion commence.

Le grand vent dans le dos nous mène à Jean-Philippe (en haut de Belcastel, vent de face, lui !) puis à Bel Air où le comité d'accueil est large, chacun ayant prévu des œufs de Pâques pour les enfants ! Parents, Véro & Co, Carlus, Fauré, Mimi, Chris & Lionel, François, Tonton François, Marie-Rose (en première ligne !), Martine, Laure, Madame Barthe, Chantal et Nicolas, ... nous voilà attendus et bien entourés ! Véro a même prévu en cadeau un tout petit harmonica parfait pour emporter ! On fait durer le pique-nique géant car nous ne sommes attendus qu'à 19 heures à Castres. A 15 h 30 on se décide à "libérer tout le monde" ... alors que l'orage décide lui aussi d'éclater ... on se réfugie chez tonton avec nos quelques accompagnants (Laure, Tonton et Papi A) ... Il va falloir une bonne heure à mariner (Papa en profite pour faire quelques courses ...) pour que ça se calme et s'arrête presque ... avant de pouvoir repartir... mais c'est noir derrière ... on libère Jean-Philippe et on repart sous la pluie. Au moment de se mettre en "configuration de pluie", tonton Doc est là en voiture, nous demandant si on veut une aide motorisée ! Damien dans la remorque jusqu'à Serviès, puis dehors au sec ... 19 h 20, nous voilà rue Matteoti chez José ... ouf, on est content d'être hébergés au chaud et au sec ! Une bonne douche, un apéro et un repas bien venu même si un peu tardif (Damien le fait remarquer très finement ...). Ce sont les enfants qui demandent à se coucher et s'endorment en un clin d'œil !

Dimanche 31 mars



CASTRES→ALBINE

45 km D+ 480 m

Lever 8h ... enfin, 7h car on a changé d'heure 2 fois au lieu d'une ; donc il est même 6 h à l'ancienne heure ! Pauvre José qui se lève pour être avec nous ! On se prépare du coup très tranquillement (dessins animés pour les enfants) et on part vers 9h45/10h, petite pause à l'Utile (pain, lait) et c'est parti ! On est au sec mais c'est sous un ciel bien gris que l'on rejoint Labruguière puis Mazamet par "derrière", notre route "habituelle" par Aiguefonde (de belles grimpettes jusque là) avant de basculer sur Mazamet sur le coup de midi, tombant sur un Logis de France qui nous tend les bras pour manger au chaud. Enfants à peu près sages, et tout le monde content de se réchauffer. On repart vers 14h30, avec le retour (l'arrivée plus précisément !) du soleil ! entre les nuages, on se découvre bien vite. On suit la Voie Verte, qui finit par monter doucement malgré tout. Un VTTiste nous mène à la route la plus tranquille pour rejoindre Albine, où des jeunes nous indiquent le camping "juste là-haut" ... dont l'accueil *** se mérite. Quel raidillon au déversoir du lac !!! Mais super accueil, camping agréable, enfants contents de monter la tente, nous aident **sagement** ! Le soleil sort, le ciel finit par se dégager complètement et nous finissons la journée au chaud, à l'accueil (poêle allumé pour nous !), écriture, découpage, COMPTE-RENDU ... les vacances !!!

La soupe est bienvenue et après ce bon repas, on range, on se prépare à se coucher (enfants) sous un ciel parfaitement étoilé ... coucher tôt pour tout le monde car il fait frisquet, on a accepté le prêt de duvets supplémentaires par les personnes de l'accueil.

Lundi 1er avril



ALBINE→MONS

46 km

Malheureusement, la météo avait raison : le ciel s'est couvert et n'est pas très engageant ... On remballé au sec, en déjeunant devant la tente pour éviter les allers-retours. On est prêts vers 10h15. Damien enfle la doudoune triple zéro de maman par-dessus la sienne ! 7 km au sec pour rejoindre la Voie Verte puis voilà la pluie. Damien rejoint Florian dans la remorque, Maman déleste Papa des grosses sacoches et nous voilà repartis sous une pluie battante. La piste "stabilisée" accroche bien et on peine un peu à avancer pour atteindre St Pons et s'abriter dans une brasserie. Ouf, on a besoin de se sécher (les vêtements de pluie, parce que le reste est sec) et se réchauffer. Les enfants eux ont plutôt trop chaud ! Ils se tiennent impeccablement bien et dévorent leur repas (dont une énorme part de tarte au citron pour Damien), le café/chocolat finit de nous redonner des forces pour repartir, sous la pluie ininterrompue ... c'est bien parce que l'on sait que l'on sera au sec à l'arrivée ! 20 km plus loin, nous voilà à Mons, Chez Nadia, notre premier couch-surfing. On prend l'étendoir d'assaut ... et on partage un bon thé. (On aurait bien aussi été sous la douche, mais on n'ose pas demander ...). Florian a déjà pris ses marques dans la grande voiture de Noé. Celui-ci nous a rejoint en fin de journée, le temps de jouer avec les enfants, de souper et puis on couche ce monde avant une soirée d'échanges avec Nadia.

[Sommaire](#)

Mardi 2 avril



REPOS A MONS

La nuit est réparatrice et le ciel moins menaçant aujourd'hui. Les brumes pluvieuses de la veille ont laissé la place à quelques éclaircies, dont on profite pour aller se promener dans les Gorges d'Héric, à deux pas de la maison. Midi pique-nique partagé avec nos restes et un début d'après-midi au calme, Damien a retrouvé les Playmobil, Florian se repose, Noé est à l'école, Rémi s'affaire à sécher les affaires et regraisse les chaînes. Vers 16 h, nous partons à Olargues chercher Noé et monter à la tour, voir le pont du diable et se promener dans les vieilles ruelles, les grands en tête, courant et jouant. Nous rentrons sous un ciel un peu menaçant, mais qui se tient et nous passons la fin de la journée à jouer, lire, s'entraîner aux castagnettes ... une fois les enfants couchés, broderie, lecture et papotage.

Mercredi 3 avril



MONS→NARBONNE-PLAGE

80 km – 17 km/h

Enfin un grand ciel bleu ! La préparation n'est pas aussi rapide que voulu, mais après le départ et les courses à Mons, nous décollons enfin vers 10h15, c'est que l'on a envie de profiter de ce beau temps – frais mais beau. On "descend" l'Orb, toujours aussi agréable, déjà méditerranéen, avec ses jolis villages bien éclairés par la lumière du matin. Pour rejoindre Causses-et-Veyran puis Murviel, de belles côtes nous réchauffent bien, qu'est-ce que ça doit être en été ! Ouf, nous voici à Murviel à 12h15, on a bien avancé, le soleil nous motive ! On se fait indiquer le jardin d'enfants pour notre premier pique-nique tant attendu par tous ! Bien sûr on le complète par notre café au village, et c'est reparti ! On a dans l'idée de profiter du beau temps pour avancer car il est moins sûr pour jeudi ... On file donc sur Béziers, (arrêt pharmacie pour la gorge de Rémi ... chacun son tour...), où l'on rentre par une route bien tranquille, Papa a bien repéré ! Puis on rejoint la route de Sérignan et les chemins détournés (même pas connus des cantonniers du coin) jusqu'à Lespignan, Fleury. On évite soigneusement les grosses routes alentour et on rejoint Saint Pierre-sur-Mer par les étangs de Fleury, au calme mais au vent, il nous tarde d'arriver ! Bon, ça, c'était avant de se rappeler qu'on allait à Narbonne-plage, certainement pas la station balnéaire la plus agréable. Mais bon, en moyenne saison, ça va encore, on est bien contents de trouver le camping "La Falaise" en **bas** de la "falaise" et de s'y poser vite enfin. On file à la plage tant espérée ! Au moins il faut reconnaître qu'elle est top pour les enfants, avec les jeux sur la plage elle-même. Damien fabrique un château en roseaux, Florian tchaoupine, les parents profitent et soufflent ... mais le vent est frais et nous pousse à rentrer manger et finir de s'installer. Nos premières pâtes-sauce tomate sont englouties par tous ! On file aux douches et au lit pour les schtroumpfs. Restent encore vaisselle, cartes, un peu de lecture ... et extinction des feux !

Jeudi 4 avril



NARBONNE-PLAGE→LA FRANQUI

54 km - 16.5 km/h

Fin de nuit ... la pluie annoncée est arrivée ... mais on a de la chance, elle est fine et ne dure pas. Malgré des préparatifs tranquilles, on part vers 10h30, direction Gruissan dans un premier temps, sur une piste cyclable. Voilà un village plus accueillant, avec son joli étang, et un (faible) rayon de soleil. On en profite pour se ravitailler puis on reprend la route vers les étangs, c'est le cas de le dire car, à part la piste et la voie ferrée, on est vraiment "immergés". On voit de beaux flamands roses, mais on récupère le vent avec le canal menant à Port-la-Nouvelle, et sa piste un peu cahoteuse et humide ; on a faim, il nous tarde de trouver un coin abrité et un rayon de soleil ... celui de Gruissan nous ayant quittés. Notre arrivée à Port-la-Nouvelle nous déçoit : port de pêche très industriel, ville à plan "quadrillé", morte ... on se fait indiquer un parc, mais on tourne pour le trouver. Ceci dit, il vaut le coup : bien entendu, plein de jeux d'enfants, bancs et même toilettes propres. Parfait ! On s'arrache quiches, sandwiches, fromage et tarte pommes-caramel au beurre salé. Mais la fraîcheur nous pousse au café ... enfin, après tours et détours, on revient au point de départ (où on nous avait mal indiqué le parc) et on finit par trouver un pub où se réchauffer (les parents). On aura tellement bien pris notre temps aujourd'hui qu'il est 15h30 après les courses quand on repart de Port-la-Nouvelle, avec 10 km de plus au compteur qu'à notre arrivée !! Allez on file vers La Franqui où l'on trouve un camping bien calme et notre emplacement idéal (si aucun lampadaire inattendu ne se manifeste la nuit !) après avoir longtemps hésité. Nous avions prévu de finir l'après-midi à la plage ... c'était sans avoir vérifié son accès ... elle est inondée !!! Tant pis, l'emplacement (et les voisins) feront l'affaire pour foot/rugby, les enfants jouent ensemble sans crier pendant douches et COMPTE-RENDU ! Le poulet basquaise est dévoré, dents, vaisselle et dodo pour les enfants, harmonica/broderie pour Papa et Maman, à la frontale !

Vendredi 5 avril



LA FRANQUI→PERPIGNAN

46 km 16 km/h

La nuit a été bien mouvementée ... le vent de la veille était tombé, mais après une mini averse, le voilà qui a tourné à la tramontane : notre abri du vent est maintenant en plein vent, la tente tremble sous les bourrasques, Maman ne peut pas dormir ... et voilà : 3h du matin un pressentiment, on regarde dans l'abside juste à temps pour voir deux sardines céder !! branle bas de combat : on replante avant de faire un cerf-volant et on rajoute des "amarres", les ficelles de tous les côtés. Alors que l'on replace Damien après cet interlude, celui-ci ouvre un œil et fait très sérieusement : "il y a du vent, Papa, il te faudrait attacher les ficelles !" et pouf, se rendort !

Ce coup-ci, ça tient bien, il suffit de s'en persuader dans la fatigue de la nuit ... tout le monde finit par dormir un peu (les enfants comme des loirs bien sûr !), sauf le vent, qui ne faiblit pas ... A 7h30, on décide de ranger et plier pour déjeuner sans lait (inenvisable de le faire chauffer avec ce vent) sous la tente. C'est un peu la "crise" pour ranger et plier la tente ... mais nous voilà prêts à 9h30, reste à arriver à quitter La Franqui avec le vent de côté ! heureusement que l'on vire vers Leucate avec le vent plutôt $\frac{3}{4}$ dos. Commence alors notre jeu de piste, à la recherche des pistes cyclables, réservées aux initiés ! On arrive quand même à éviter la route côtière comme prévu et à rejoindre Port Leucate et le Barcarès. Bouh, le littoral n'est vraiment pas agréable avec l'enfilade de résidences secondaires fermées serrées les unes contre les autres, les commerces encore clos et ce vent, ce vent ... toujours pas le beau soleil annoncé ... Au Barcarès on trouve un restaurant "spécialiste des moules" pour un repas calme et au chaud ! Les enfants se voient même offrir des sucettes. On aurait bien aimé traîner en bord de mer s'il avait fait beau et moins venteux, mais du coup on préfère affronter le vent pour rejoindre "rapidement" Perpignan par le bord de l'Agly (Ha ! une piste cyclable indiquée !!!) et les "petites" routes calmes jusqu'à Bompas. Reste à traverser la ville, pas vraiment prévue pour les vélos, comme souvent, et à rejoindre "facilement" (Rémi ayant bien tout prévu) la rue Janicot où Barbichou et Barbichette (voisins de Domi) nous attendent de pied ferme pour nous donner les clés de la douche salvatrice ! On s'installe, en profite pour faire une vraie lessive et se doucher, découvrir les jouets des filles et traîner un peu entre harmonica, broderie et premières lectures pour Damien. Vers 18 h, la famille arrive, les garçons sont contents d'"accueillir" les filles (c'est un peu le monde à l'envers !). On mange d'excellentes lasagnes aux blettes-ricotta, on couche ce monde et pendant que Thierry va écouter William Scheller en concert, Domi, Papa et Maman finissent la soirée entre broderie et recherche de Warmshower à Barcelone.

Samedi 6 avril

REPOS



Lever classique vers 8h. Les enfants sont tout excités de se "découvrir" vraiment aujourd'hui, d'ailleurs dès le petit déjeuner on ne s'entend plus ! Les Lagrange et Rémi vont au marché à Thuir, je reste à la maison avec les garçons, le temps ne donne pas trop envie de mettre le nez dehors ... Les garçons sont sages, je peux même broder un peu ! Le reste de la troupe revient vers 11h30, l'heure de pointe au restaurant de la rue Janicot ! Garçons et filles sont en "cuisine" et servent sans relâche : l'arrivée de Papi, Mamie et tonton François passerait **presque** inaperçue ! On déguste un bon pot-au-feu et tarte aux myrtilles, les enfants s'amuse sans relâche, sauf Florian qui réclame sa sieste à 14h, et sombre illico ! Alors que Nelly est à un anniversaire, les adultes vont visiter le labo de Domi et Thierry, sauf moi qui garde la marmotte et les agents secrets, Damien et Anouk, un jeu super pour les oreilles ! Ils sont si sages que je peux encore continuer ma broderie ! Ils s'entendent à merveille : pas un cri ni une chamaillerie. Quand tout le monde, Nelly compris, revient, ils continuent à s'amuser, se déguisant, spectacle pour Mamie, pas prête à décoller, pendant que Papi joue les Bon-Papa (voir la famille Centis pour le décodage !)... Aucun drame pour les au revoir, et c'est tant mieux. Le volume sonore est encore élevé à table le soir, mais la fatigue se fait sentir et les parents sont contents de coucher tout le monde ! Soirée agréable entre lectures et broderies, les cousines s'auto-motivent !

Changement de sacoches : nos sacoches "de mariage" ont montré des signes de faiblesse à Mons, affaires mouillées alors que jusque là nos sacoches avaient toujours été parfaitement étanches. Il est temps de les changer après 10 ans de bons et loyaux services. Papi et Mamie nous ont amené les sacoches neuves "commandées" quelques jours plus tôt chez XXcycle.

Dimanche 7 avril

PERPIGNAN→BANYULS

48 km D+ 400 m 17 km/h



Lever 8h30 avec ... un grand ciel bleu !!! Et un vent bien atténué ! Trop bien choisi ce jour de repos ! Il faut se préparer à partir même si les enfants ont aussi la tête au jeu ! Vue superbe sur le Canigou enneigé. On dit au revoir à Thierry, Barbichou et Barbichette (à leur fenêtre !). Anouk nous accompagne à vélo au bout de la rue, Nelly (8 ans) et Domi nous mènent à la sortie de la ville, 6 bons kilomètres pour elles ! Et voilà, ce coup-ci c'est un peu le "vrai départ", pas d'autre étape chez la famille prévue avant Cracovie et bientôt le passage en Espagne ! Quel bonheur de partir sous le soleil, vent dans le dos, direction le littoral que l'on a plaisir à retrouver à Argelès, bien plus agréable que les jours précédents : bords de mer moins "glauques", vue sur la côte (Collioure et le Cap Béart), pique-nique sur la plage pour le plus grand bonheur de tous ! Les enfants jouent, les parents rêvassent, prenant le soleil et la "chaleur" au ras du sol, on "s'autorise" une pseudo-sieste générale (sauf Flo), on est BIEN ! Vers 14 h, on va prendre notre café, et nous voilà repartis vers Banyuls et une fin d'étape plus bosselée, mais ça vaut le coup : la côte est belle, on fait une pause à Collioure, sur la promenade puis on termine à Port-Vendres (bof) puis Banyuls. Chouette étape ! On est quand même contents de se poser au camping La Pinède vers 16 h, Damien ayant lui aussi bien pédalé cet après-midi. Premier camping pas vide ! On pose la tente et on revient en ville tremper les pieds, jouer au jardin d'enfants et prendre notre première glace malgré la fraîcheur et le ciel qui se voile. Retour au camping pour la bonne douche chaude un peu folklo, les garçons ayant tous les deux voulu la faire avec Maman ... heureusement Papa aide à l'habillage !

La journée se termine classiquement, repas, installation, dodo des enfants et harmonica, CR, café !

[Sommaire](#)

Lundi 8 avril

BANYULS→SANT PERE PESCADOR

61 km D+ 713 m 16 km/h

ESPAGNE



Lever vers 8h. Damien et Papa vont chercher les croissants au Super U d'en face ! Rangement un peu long, et on finit par attaquer notre rude étape de cols, à notre mesure, il faut passer De Banyuls à Cerbère, puis de Cerbère à Port-Bou, de Port-Bou à Calera, de Calera à Llançà... On enchaîne doucement, profitant de belles vues sur la côte, finalement on "triche" entre Port-Bou et Calera où on emprunte un tunnel à peu près à mi-côte. Il faut dire que depuis le "matin", on est presque tout seuls sur une large route pas trop mal revêtue (contraste avec les promeneurs du dimanche ensoleillé de la veille !) Bref, le tunnel nous tend les bras, d'autant qu'il est court (600 m) et personne pour nous y doubler ! On est à Calera vers 12h30, avec une aire de jeux qui nous tend les bras, adossée à un café (2.20€ les 2 !) qui dit mieux ? On repart vers 14h avec les jambes qui tirent pour les deux dernières "petites" côtes avant de basculer dans la plaine de Figueras. La route prend des allures d'autoroute (toute droite, échangeurs) même si les Espagnols nous impressionnent depuis le matin par leur façon respectueuse de doubler au large. On quitte vite cette route pour rejoindre Marza et Castello d'Empuries (avec un couple de cigognes sur la route !). Dernière ligne droite vers Sant Pere Pescador alors que le ciel s'assombrit de plus en plus et nous offre ses premières gouttelettes pendant les courses ... heureusement, rien de bien méchant, on rejoint notre camping et on se dépêche d'y planter la tente. Mais un beau rayon de soleil nous surprend finalement et on finit la journée sur la plage ! Château de sable et belle vue sur Rosas, sous le soleil. Fin de journée classique, en profitant des sanitaires ***, à la hauteur du prix du camping (~25€, le double de la veille !), je peux enfin me laver et **sécher** correctement les cheveux !

[Sommaire](#)

Mardi 9 avril

SANT PERE PESCADOR→PALAMOS

61 km 17 km/h



Lever tranquille passé 8h, la tente est complètement couverte de condensation, on n'avait pas dû en voir autant depuis La Réunion ! La nuit a été fraîche mais les enfants ont bien dormi, Maman a la mauvaise surprise d'avoir une oreille complètement bouchée ... les suites du rhume carabiné que le temps de la première semaine n'a pas aidé à chasser ... Le ciel est voilé mais on voit que le beau temps n'est pas loin, on part en effet avec une vue superbe sur les Pyrénées enneigées ! Arrêt à la pharmacie puis on part pour une étape plutôt plate. Les routes empruntées ne sont pas toujours les plus petites, mais il y a peu de circulation et les bas côtés sont larges et propres. Ceci dit, pour le matin, on trouve des chemins tranquilles : notamment le bord de mer à Empuries, des morceaux d'itinéraires EV8 (Pirinexus), qui n'hésitent pas à nous faire monter à Ulla juste "pour le plaisir" avant de rejoindre Toroella del Mongu où un jardin d'enfants nous tend les bras pour un pique-nique au soleil, où on cherche enfin un banc un peu ombragé ! Un petit café (Damien se fait un plaisir de commander en espagnol et d'aller demander de l'eau), et on repart pour Palamos, après une toute petite hésitation à Palafrugel pour trouver la route parallèle à l'autoroute, on effectue nos 10 derniers km au calme, tout seuls, finissant même sur une piste comme prévu (merci Google StreetView). Voilà Palamos. Ville espagnole côtière classique, peu de charme à part sa superbe plage dans une grande anse ... bordée d'immeubles, mais un petit port aussi. On se renseigne pour le camping le plus proche, et nous y voilà pour passer la fin de journée, installation tranquille, on profite du soleil avant un repos bien mérité.

Mercredi 10 avril

REPOS

Aujourd'hui c'est repos, mais c'est un concept que Damien n'a toujours pas compris, le clairon sonne toujours à 7h30. On arrive tant bien que mal à attendre 8h30, heure d'ouverture de la superette et on se prépare tranquillement, lessive, jeux ... midi arrive doucement, avec notre poulet rôti-frites (lui à l'heure espagnole, une bonne ½ heure après). Ha ! Le pollo asado de Rémi ! Après une petite sieste de Maman, on va passer la fin de l'après-midi sur la plage de Palamos, le temps d'y faire un beau château de sable – avec prison – Damien devient expert ! Puis un nuage passe et nous prive de la chaleur du soleil, nous décidant à repartir, après pause courses, et revenir au camping. Malgré le bon repos apparent, c'est une journée où on se fâche pas mal avec les enfants (crise Flo pour la douche, nombreux coins pour Damien ...) heureusement ils ont en général le bon goût de faire leurs crises l'un après l'autre ! Le vent est frais ce soir, on se couche tôt aussi après un peu de lecture ou radio (RMC – "votre auto" - cherchez l'erreur !). La nuit sera un peu mouvementée pour Kitou, qui non seulement n'entend toujours pas mieux (2 jours d'oreille bouchée) mais se réveille avec une grosse douleur à l'oreille, l'ibuprofène n'agira que 2 heures ... je décide d'aller aux urgences après appel au 112. Heureusement, ce n'est pas loin (à peine 10 mn à pied dans une ville bien calme et bien gardée par la Guardia Civil et Policia Local), et il n'y a personne. Le médecin est rassurant, prescrit un antibiotique, tout devrait être terminé dans quelques jours ! Retour au camping un peu avant 6h (en gros 1h passée dans l'histoire), de quoi dormir un peu avec un Doliprane ...

Jeudi 11 avril



PALAMOS→LLORET DE MAR

51 km D+ 900 m ~13 km/h

Lever classique, l'oreille coule un peu mais c'est normal, petit déj + pharmacie et on est prêts vers 10h30. Après un début improvisé le long de la côte, on rejoint San Feliu, les jambes lourdes pour Kitou, la fatigue de la nuit n'aidant pas ... on s'y ravitaille (micro-sieste salvatrice debout !) et ne trouvant pas de coin pique-nique à notre goût (il est en plus un poil tôt), on décide de voir plus loin, surtout que les côtes risquaient d'être dures après le repas ! Bien nous en a pris car suivront 20 kilomètres de montées-descentes ininterrompues, pas même un coin pique-nique à l'horizon ... mais quelle belle route ! Digne de la côte corse, avec criques à l'eau turquoise, falaises, soleil (première journée avec un seul t-shirt, parfois de trop !) c'est long et dur mais on en profite bien, c'est le moment pour la découvrir, quand les cyclistes sont plus nombreux que les automobilistes pressés des multiples complexes touristiques, bien désertés à cette saison ! Il est quasiment 14h quand on rejoint Tossa de Mar pour notre pique-nique à l'heure espagnole ! On se fâche à peine avec les enfants, qui ont su être patients, ils seront récompensés d'une grenadine avec notre café ! Un peu de courage et l'on repart une grosse heure plus tard pour une dernière loooongue montée et descente pour Lloret de Mar – ouf ! Courses, camping (~ trois emplacements occupés, dont le nôtre !), installation en face des jeux, douches à 4 – SAGEMENT – et repas avant un repos bien mérité.

Malgré la difficulté, une belle étape, marquée aussi par un certain calme des enfants, en espérant que ça dure un peu ...

Vendredi 12 avril



LLORET DE MAR→EL MASNOU

61 km

Les nuits sont de plus en plus douces, c'est bien agréable de ne pas devoir sortir la doudoune le matin ! Ce matin pour la première fois on part directement en tee-shirt, et on ne mettra que ça de la journée ! Le camping est à la sortie de la ville, sur la bonne route, il n'y a plus qu'à pédaler ! Mais c'est la grosse route qui va à Barcelone, et même s'il y a une autoroute parallèle, le trafic est important et ce n'est pas très agréable d'y rouler. On réussit à la quitter à l'approche de Blanes pour rejoindre le front de mer que l'on suit sur plusieurs kilomètres. A Pineda, on tombe sur le marché, il est 11h30, on en profite pour faire les courses ... un bon quart de pastèque, bananes des Canaries, chorizo, dont le reste nous suivra pendant plusieurs semaines, et la poche jusqu'au bout, pour ranger éponge grattoir ! Pique-nique au bord de la plage et trempage de pieds ! Pour repartir en revanche il nous faut reprendre la route principale. Les Espagnols nous doublent un général au large, ne klaxonnent jamais et il y a souvent une sur-largeur cyclable, mais le trafic et le bruit nous saoulent à la longue. A Mataro, le marchand de vélos (attache rapide pour la chaîne de Rémi cassée hier) nous indique la "piste cyclable" (carri/bici) en front de mer entre la plage et la voie de chemin de fer à la sortie de la ville, après "Carrefour". On tourne pas mal pour la trouver, elle est en mauvais état et le vent de face, résultat : on arrive au camping vers 17h30 seulement avec 61 km au compteur. Le temps de planter la tente et on part chercher glaces/boissons/courses (pas une mince affaire dans ce village de banlieue de Barcelone, et pas vraiment plat en plus !) et l'on dîne un peu tard. Pas grave, la nuit ne tombe qu'à 21h !

[Sommaire](#)

Samedi 13 avril



REPOS→BARCELONE

Un grand soleil nous attend pour notre premier jour de visite de Barcelone. Après la lessive, on va prendre le train pour la ville, pour la plus grande joie des enfants. On arrive place de Catalogne, où les enfants regardent un concours de Sardane pendant que maman appelle Carlos notre Warmshower de demain. On descend ensuite la Rambla, bondée de touristes, en faisant l'inévitable détour par le marché (lui aussi pris d'assaut par les touristes). Trouvant une aire de jeux pour les enfants, on en profite pour faire la pause pique-nique Burger King avant de repartir crapahuter : fin de la Rambla puis retour Plaça Real (avec orchestre de swing et danseurs de Lyndi !), Cathédrale, promenade dans le Port, et pause jeux au parc de la Ciudadela. Les enfants se défoulent, les parents se reposent, il fait boooooon ! On poursuit vers la Barceloneta, petit tour vers les plages, mais les enfants sont fatigués, plutôt que de souper en ville on décide de rentrer au camping. Dommage la ville est bien agréable surtout avec ce beau temps.

Le train nous ramène au camping pour avaler notre tortilla et coucher les enfants fatigués. Un peu de lecture-rangement pour les parents.

Dimanche 14 avril

EL MASNOU→BARCELONE

17 km

Lever un peu avant 8h. On remballer en discutant avec d'autres campeurs, intéressés par notre tandem. Après nous être acquittés de nos chères très chères nuits (70 euros les 2), on récupère la piste de bord de mer, que l'on va suivre - plus ou moins facilement -, guidés par la foule de promeneurs dominicaux jusqu'à Barcelone. C'est un peu sportif pour éviter joggers, poussettes, promeneurs ! Mais on s'en sort sans accrochage ! Nous voici au parc de la Ciudadela un peu avant 12h, prêts pour notre rendez-vous avec Carlos. Le voilà vers 12h un peu passées, on commençait à douter d'être à la bonne porte ! Carmen est avec lui et nous sommes accueillis avec de grands sourires, ils nous conduisent à vélo jusque chez eux, dans le quartier typique, authentique de la Gracia. On remonte l'avenue tout en piste cyclable, super ! Une fois les vélos rangés au garage et la frayeur de la "perte" de Florian passée (il est rentré tout seul retrouver Carmen, déjà adoptée), nous montons les trois étages avec nos bagages et envahissons leur petit appartement, habitué à pratiquer l'auberge espagnole. La sœur de Carmen et des amies étaient là la veille, Carlos reçoit cinq demandes de CouchSurfing par jour ! Après petit tour dans le quartier pour voir les tours humaines sur la place, on dîne sur la terrasse-toit, juste au-dessous, petit repas partagé avec Ricardo le frère de Carlos, et Candela, sa fille de 3 ans. Un moment "vrai", agréable, prenant le temps, à l'espagnole (repas à 15h !). Après avoir rangé, on part promener avec Carlos, Ricardo et Candela vers la Sagrada Familia. Carmen accompagne sa sœur et une amie au commissariat, victime d'un pickpocket la veille ... C'est chouette de se laisser guider dans ces quartiers, un peu loin des touristes, et de débarquer devant l'impressionnante Sagrada Familia ! On traîne un peu aux jeux d'enfants (il y en a partout en Espagne !), puis on rentre tranquillement, laissant Ricardo et Candela en route. De retour, après douches des enfants, un peu d'internet (blog et Skype), installation du télescope pour observer Jupiter, nous partageons le souper "tapas", extra. Enfin, tout le monde fatigué, on couche Flo puis nous aussi après coup d'œil télescope !!

[Sommaire](#)

Lundi 15 avril

BARCELONE

Lever classique vers 8h. Carlos nous propose de nous accompagner au Parc Guell, il ne travaille que cet après-midi (il donne des cours de musique à l'école, pour les enfants). C'est super car il nous guide encore par les chemins détournés et nous fait monter sur le promontoire à côté du parc - méconnu des touristes. De là, on a une vue imprenable sur la ville et les Pyrénées !! Quelle chance on a d'avoir trouvé Carmen et Carlos ! Ils sont adorables ! Et ils nous parlent français. On descend ensuite le parc pour conclure par la célèbre Salamandre de Gaudi, là on est retourné à la civilisation - foule touristes - pas notre tasse de thé ! De retour à l'appartement, on mange avec nos hôtes, un peu de rangement, de lecture, et on repart vers le centre-ville, voir quelques maisons de Gaudi et acheter des nouvelles sandales pour Flo (celles du départ sont déjà trop petites !). On trouve des baguettes-pizza pour le soir ... 22.5 € les trois !!! on n'avait pas vu le prix avant de se faire servir. Carmen nous a rejoints et nous fait faire un petit tour dans le quartier "gothique", on y est passé samedi, mais avec un guide c'est tellement mieux ! On rentre en métro pour soulager les jambes des enfants et le dos des parents, et il va falloir se préparer à partir ... on dit un grand au revoir ému à Carmen ; Carlos, fidèle à lui-même, nous accompagne au port à vélo, on repasse devant les mêmes maisons de Gaudi, les Ramblas, et nous y voici ! Mais où aller ? Heureusement que Carlos est là car ça ne nous paraît pas évident : il faut faire le check-in et la queue chez "Acciona", sans indication de direction ni de notre compagnie (Grimaldi Lines) ! Carlos nous rassure, nous aide à aller faire le check-in où il faut, puis il nous laisse attendre l'embarquement, en compagnie de Aziz, qui discute de notre voyage avec Rémi, pendant que l'on mange et que Florian dort dans la remorque ("sans doudou ni suçu", dira-t-il tout étonné !) 21h, voilà l'embarquement, nous montons entre camions et voitures, installons nos vélos et sommes escortés à notre cabine ! Les enfants sont aux anges ! On monte attendre le départ sur le pont, dire "Adios Barcelona", voir les lumières de la côte s'éloigner... mais il est tard, les yeux sont fatigués, Florian réclame le lit !!

Mardi 16 avril

BARCELONE→CIVITAVECCHIA



ITALIE

La nuit dans le bateau se passe sans problème, la mer est calme, Damien se réveille normalement vers 7h30 ... peut-être un peu plus tard pour une fois. Nous profitons de notre douche avant d'aller déjeuner... il s'avère que notre petit dej à 4 pour 10 euros est assez limité : nous payons presque cinq euros de supplément pour le chocolat en poudre !!! Bref, on déjeune en regardant la côte de la Sardaigne se rapprocher, et on monte ensuite sur le pont assister à l'escale de Porto Torres. Puis intermède activités/compte rendu sur une table du bar hyper bruyant surtout pour l'oreille à demi bouchée de maman. Passage à la cabine avant un repas convenable au self puis on admire le passage entre Corse et Sardaigne. La montagne corse enneigée plonge dans la mer, voilà Bonifacio, les îles Lavezzi, la pointe de la Sardaigne... les enfants s'impatiente mais on tient à en profiter autant que possible avant de descendre à la sieste, enfin pour Florian, qui tombe vite tandis que Damien et Papa vont se promener et jouer à la salle de jeux pour enfants. Vers 15h, on nous invite à déjà quitter les cabines ! Je fais la morte autant que possible en rassemblant les affaires, ouvre grand les rideaux (ce qui n'a aucun effet sur le réveil de Flo) puis retour de Rémi et Damien, vers 16h, on libère la cabine pour se réfugier aux jeux d'enfants. Ils sont en fait réservés aux Stéphan, seuls enfants à bord ! Damien et Florian sont très mignons, jouent sagement ensemble !!! Lecture, passage sur le pont pour les parents, l'Italie se rapproche... on s'impatiente ! (surtout moi... je trépigne d'envie !) 19h 05, ça y est, on peut descendre ! Ciao Italia !!! Que c'est chouette d'arriver ici, on se sent vraiment loin, une étape de passée, vraiment en voyage... Bon, c'est pas tout ça, mais il faut monter nos 170 mètres à l'Oasi del Relax ... elle se mérite ! Dans la côte, une voiture s'approche : "Christine ?" ... j'en reste bouche bée, manque de dévier de ma route. Je ne connais personne... sauf... Daniele ! Notre hôte de ce soir ! Certainement venu à notre "recherche" !! On le retrouve quelques longues minutes plus tard, très gentil, accueillant, nous montre notre chambre et où préparer notre dîner, alors qu'il repart avec/en même temps que les autres personnes du B&B. Nous voilà seuls, tranquilles dans ce super B&B. On avale nos 500 grammes de pâtes en forme de vélo trouvées à Barcelone ! On couche les enfants ensemble sur le petit lit pliant et on brode/ lit un peu, au retour des autres occupants, on échange un peu avec un Albanais curieux de notre voyage puis extinction des feux !

Mes deux craintes en Espagne :



- le vol

- se faire arrêter par la police car, paraît-il, il est interdit de circuler en Espagne avec une remorque de vélo pour enfant (et que la police nous empêche de continuer...)

se sont avérées infondées !

Mercredi 17 avril

Bienvenue Adrien



CIVITAVECCHIA→VETRALLA/TRE CROCI

58 km D+ 600 m 17 km/h

Lever... 7h30 !... on profite encore de notre douche privée et on prend un bon petit-déjeuner avant de remballer. Daniele revient avec sa femme et son bébé... il ne nous fait payer que 50 € au lieu des 60 convenus, qui excluaient déjà les enfants ! bon premier contact avec l'Italie ! ! allez vers 10h, on est partis pour une belle journée, printanière par ses odeurs, ses arbres en fleur et feuilles naissantes, estivale par sa "chaleur" (26/27 °C !). Après avoir quitté la zone industrielle, nous profitons de la campagne italienne un peu proche de la nôtre, très belle. Notre route monte gentiment le long du Mignonne jusqu'à... se transformer brusquement un chemin au moment le plus opportun... celui de monter la colline, et pas gentiment ce coup-ci... il nous faut faire descendre les enfants, qui nous aident à pousser... ! En haut de ce beau rampailou, on pique-nique rapidement (car pas de jeux d'enfants !) puis on poursuit (aïe encore un raidillon !) sur l'asphalte jusqu'à Monte Romano on se jette sur le premier café ! 0,80 € le café ! et forcément du bon ! Allez, on repart pour les derniers 17/20 km jusqu'à Vetralla, bien plus abordables que les côtes de fin de matinée. Le village est très joli, accroché à la colline et surtout on y trouve nos premières VRAIES GELATI ! Bien méritées ! Après avoir failli oublier les lunettes de Damien au ravitaillement en eau à la fontaine ! Pause aux jeux puis courses en prévision de bivouac. Sur la route de Tre Croci on se décide pour un champ d'oliviers, ayant demandé leur avis aux voisins, non propriétaires. Alors que l'on est presque installés, voici que les voisins "d'à côté" (sœur du premier, et son mari) arrivent et nous invitent, en français, à nous installer dans le jardin ! Déménagement, repiquage de tente qui en valent la chandelle car nous passons une agréable soirée en compagnie de Médard (gabonais) et Maria Vittoria, leurs fils Marc (6.5 ans) et Matéo (12 ans), qui parlent tous français ! Nous mangeons ensemble (vin, pâtes au pesto, en complément de notre propre repas !), discutons agréablement... une vraie chance, encore une bonne rencontre, que de plaisir à partager cela... "tant pis" pour les grands-parents qui attendent anxieusement le SMS... On nous ouvre la maison (sanitaires, évier), nous offre le repas, la table, tout quoi, et le sourire ! Les enfants ont bien joué ensemble, même si Flo a, bien entendu, demandé de lui-même à se coucher vers 21h !

Super maison XXXL... comme quoi ce n'est pas forcément vrai que les "riches" ne sont pas accueillants !

Pendant le CR, Médard vient nous porter une bouteille d'huile d'olive familiale, en souvenir !

Et au coucher, vers 22h30, on prend enfin le temps d'envoyer LE SMS aux parents ("pas de nouvelles ?" ont-ils sobrement envoyé de leur côté, les pauvres...)

Famille MOUYANI

Strada Forocassio 62

VETRELLA

Jeudi 18 avril



25/27°C

VETRALLA→AMELIA

60 km 16 km/h D+ 800 m

Aujourd'hui, nous avons deux marmottes : Damien n'est toujours pas réveillé (ou tout juste) à 8h15 ! un exploit ! Le temps de se préparer et laisser tout en ordre, on quitte notre "bivouac" *** vers 10h30, direction Viterbo pour commencer, où notre pause course se prolonge un peu, le temps d'apprendre la naissance d'Adrien - et appeler Adeline bien sûr - et de trouver un vélociste pour racheter un rétro (cassé ce matin...). Il est plus de midi quand on repart ! Bon, on termine notre deuxième petite montée de la matinée jusqu'à Bagnaia, où l'on finit par s'installer sur la place des fontaines (qui remplacent sans souci les jeux aux yeux des enfants), après avoir tenté le parc de la Villa Lente où on finit par nous dire que oui, on peut y aller, oui c'est gratuit, mais ha, non, on ne peut pas manger ! bref... on se régale de nos pizzas puis petit café, et ça repart, c'est que si le début d'après-midi est "facile", il nous reste une belle montée et 40 km... Mais tout cela se fait dans des paysages printaniers superbes, avec la montagne enneigée en toile de fond, et peu de voitures, passé Viterbo et ses italiens b.....ques typiques ! par contre il y a pas mal de cyclistes, non chargés bien sûr, mais qui ne manquent pas de nous saluer, voire de discuter un peu. Courses à Orte, après une super descente sur le Tibre, et c'est parti pour la montée sur Amelia. On guette les coins à bivouac, mais rien du tout, trop de pente sur le bord de la route, pas de champ accueillant... On se trouve à demander "asile" à l'entrée de la ville, à des vieilles frileuses, pas enchantées du tout... radicalement différent de la veille... bon, ben, on continue, traverse la ville, hésite sur un premier coin, puis on se décide pour un bout de vigne bien que la voisine nous ait mis en garde (encore !) contre les "animaux", insectes, serpents en tout genre ... bon accueil, quoi ! Mais on en a assez, 18h passées, il est plus que temps de se poser et laisser les enfants jouer aux chevaliers (encore avec les casques de vélo !) pendant que l'on s'installe. Une autre voisine passe, bien plus sympathique, avec deux petites filles, je me suis trompée de porte... Bon, allez, nous voilà bien, on est contents de se poser, manger et se coucher !

Vendredi 19 avril



30 °C

AMELIA→FERENTILLO

42 km 16 km/h D+ 150 mètres

Plus de 800 km au compteur !

Lever vers 7h au réveil, pour dépiquer avant l'arrivée des propriétaires vers 8h... bien senti, ils passent à 8h 05, et nous "accueillent" gentiment, ouf ! On déjeune une fois tout rangé et on part "tôt" vers 9h30 ! Il fait déjà assez chaud, mais aujourd'hui l'étape n'est pas très dure : une belle descente sur Narni, dont on ne passe qu'au pied, et c'est bien pour admirer la ville bien perchée ! Grâce à l'orientation de Rémi, et un peu au GPS, il faut l'avouer, on trouve notre route tranquille pour Terni, à plat ! Ce qui fait qu'à 10h30 on a déjà parcouru près de 20 km, contre 0 la veille... c'est pas mal aussi de se lever "tôt" ! On traverse Terni en cherchant des pizzas al taglio... mais rien d'aussi bien que la veille, malgré tout on trouve notre bonheur pour un pique-nique un peu plus haut, près de la Cascata della Marmore, dont on ne cesse de nous parler à chaque arrêt ! Bon, la cascade est superbe, dommage que pour s'en approcher un minimum il faille payer 26 € à 4 ! On fait les "radins" et on se choisit un coin pique-nique près des parkings, mais au vert, au calme, et avec une petite vue sur la cascade... On prend le temps d'une glace et d'un café, ainsi que de l'achat d'un tee-shirt pour Damien (le sien est troué !) - un maillot jaune pour aller plus vite (humm...), puis on avale les 10 kilomètres restants à notre petite étape : arrivée record à 14h30 ! Ayant trouvé des jeux d'enfants auprès de l'église, on en profite pour laisser les fauves s'amuser, et nous, prendre le soleil, faire une demi-sieste ! Vers 15h, on rejoint notre Warmshower de ce soir, à 200 mètres de là ! On est accueillis tous sourires par Silvia et Leonardo, et leur petit Michele. On va enfin prendre une douche ! Avec la chaleur des jours derniers, il nous tarde ! On se jette sur machine à laver et douche pendant que les enfants jouent au jardin entre deux averses orageuses... on est venu au bon moment ! La rencontre est agréable, le repas est bon (Damien dira que c'est le meilleur, et prend trois fois de la salade de fruits). Notre demande de passer notre journée de repos ici est bien reçue, même si Silvia fête demain son diplôme de littérature italienne, elle a l'air de nous y accueillir avec plaisir. Parmi tout cela, internet (blog, Warmshower), broderie, COMPTE-RENDU ... pendant que Leonardo et Silvia se "battent" pour endormir Michele !

Samedi 20 avril



REPOS

Lever retardé à 9h sans trop de problème. On déjeune avec Leonardo. Silvia et Michele prolongent la nuit mouvementée (mal de dents ? dérangement suite au déplacement du lit ? ...). On se prépare pour aller faire nos courses à pied au village pendant que nos hôtes vont faire les leurs à Terni, pour ce soir : on fête le doctorat de littérature italienne de Silvia. Il fait gris mais ça se tient. Repas ensemble à l'heure italienne à leur retour avec des pizzas al taglio que nous avons achetées. L'après-midi est tranquille entre sieste des petits, jeux calmes de Damien, broderie, lecture, préparatifs pour la "fête". Les invités arrivent en fin d'après-midi, la sœur de Leonardo bras chargés de gâteaux et beignets salés, cake, pizza, etc ... puis la sœur de Silvia et une bonne vingtaine d'amis et enfants au final. On se sent un peu intrus (surtout mal habillés !) mais les gens sont très gentils et certains s'intéressent à notre voyage : la sœur de Leonardo, qui fait l'effort de parler anglais avec Rémi, et Ricardo qui nous envie, mais sa copine n'est pas motivée... il nous donnera sa carte en fin de soirée pour qu'on l'appelle si un jour on passe par Assise, nous voilà invités ! Florian s'endort vers 10h, Damien 11h et nous on attend le départ des invités vers minuit passé... ouf ! En tout cas on a super bien mangé et profité du buffet !, même si on n'a pas tout compris des conversations !

Dimanche 21 avril



FERENTILLO→FORNACI (VISSO)

59 km 16 km/h D+ 750 m

Comme la météo s'annonce moins bonne pour l'après-midi, on se lève "tôt" vers 7h30 malgré le coucher tardif. Nous voilà prêts à 9h, reste à trouver comment ouvrir le portail... ouf, Leonardo et Silvia se lèvent, et on peut partir vers 9h30/9h45 - après avoir bien sûr vivement remercié Leonardo et Silvia pour leur accueil chaleureux ! – sous un beau soleil, même s'il fait un peu frais. La route est superbe, jalonnée de tours haut perchées, surmontant de beaux villages de pierre, sillonnant entre les montagnes. Miraculeusement, elle ne monte pas trop, il y a très peu de voitures, plein de cyclistes, du dimanche ceux-là (clubs et individuels), et un bon vent dans le dos qui se lève. A midi, on s'arrête pique-niquer avec 37 km au compteur, un record ! Une belle aire de pique-nique nous tendait les bras, idéale pour le bivouac : jeux, tables pique-nique, rivière en contrebas de la route, mais bon, ce n'est pas l'heure, il nous faut avancer car le temps est incertain pour demain. On a même un bar pour le café ! On reprend la route et on atteint Visso sans difficulté vers 14h30, 53 km ! On trouve une fontaine puis après le tour du village pour retrouver la route (et une fontaine juste à côté...), on attaque le plus gros de la journée, ~200m/250m sur 5 km, finalement ça se fait plutôt bien, régulièrement et on atteint le col à 15h30, juste au coin de bivouac repéré par Rémi sur Google ! Effectivement, on y sera tranquille, personne, petit abri "au cas où", vue sur les sommets sibyllins enneigés... On est fiers d'être montés en haut et de ne pas avoir "coupé" par la route rouge, et ça vaut le détour ! On s'installe et fait une toilette de fortune dès que l'on a déniché **le** coin pas détrempé. Fin d'après-midi frisquette mais tranquille. COMPTE-RENDU avec deux coiffeurs un peu trop excités... et cela finit au vinaigre, alors que dehors la pluie finit par arriver... ouf, on est bien installés, Papa a même mis l'auvent, pour la grande joie de Damien. On est contents de se réchauffer avec notre soupe aux pâtes et on se dépêche de tous se mettre au chaud dans les duvets ! Extinction des feux générale vers 21h.

[Sommaire](#)



Lundi 22 avril

FORNACI→MACERATA

~60km >20/22 km/h !

La nuit au sommet a été fraîche mais correcte pour tous, on a dormi dans des conditions idéales : pas de lumière, pas de bruit, herbe/sol bien tendres. Nous nous levons vers 8h et rangeons en espérant que les éclaircies de l'ouest viennent vers nous ! On part avec une belle descente, bien couverts avec toutes nos pelures d'oignons, que l'on va s'appliquer à retirer toutes les ½ heures environ ! Premier arrêt à D- 250m, fontaine et épluchage ! On a rejoint la route "rouge" mais encore bien peu fréquentée. On essaie d'avancer vite car, mine de rien, les éclaircies sont de courte durée et on ne sait pas trop à quelle sauce nous allons être mangés... Les épiceries ne sont pas nombreuses par ici et de toute façon, on sera aussi bien au chaud. On s'arrête donc au premier restaurant que l'on trouve à Caccamo (nom qui plaît beaucoup à Damien bien sûr). Après une belle descente sur route tranquille ce matin, la route devient plus bruyante, le long de l'autoroute, et les nuages noircissent au sud... on est bien dedans, même si on ne sait pas trop quel plat va arriver sur la table ! Le "serveur" ne fait pas trop d'efforts, mais il nous amène un grand plat de penne à la sauce tomate/olives, parfait pour nous ! On s'autorise du coup un beau dessert bien sucré et crémeux, à l'italienne, et finalement on aura très bien mangé à moins de 40€ pour tous. On hésite devant les quelques gouttes qui montrent le bout de leur nez, mais l'horizon nous paraissant plus clair au bout de la vallée, on préfère fuir l'orage aussi vite que possible, heureusement ça descend ! Il semble en effet que notre vent de face nous garantisse le sec, pour le moment ... On termine notre journée de vélo par une montée à Macerata, relativement douce, et on trouve facilement notre hébergement Warmshower. Agréablement accueillis par Ana, on est en fait dans une sorte de colocation de jeunes effectuant des travaux bénévoles à l'étranger (elles sont toutes espagnoles ! Ana est même originaire d'El Masnou !). Bon, l'essentiel est de disposer d'une grande pièce pour se poser, sec et chaleur garantis, et cuisine à disposition, tant pis si les rencontres ne sont pas pour ce soir. Ana est très gentille, mais les deux autres filles assez ... distantes ... bon, il faut dire qu'avec les enfants, on est un peu bruyants. Les affaires posées, nous allons faire nos courses + pause goûter (pâtisseries/café) avant de rentrer sous les premières gouttes. Du haut de notre 4^{ème} étage, nous profitons d'une vue imprenable sur la campagne environnante, des montagnes à la mer et le Conero, en passant par de belles collines verdoyantes surmontées de villages de pierre. C'est vraiment une très belle région, même si les gens nous ont paru moins accueillants qu'avant. Après douches et repas, on couche les enfants, puis on appelle Adeline qui vient de rentrer à la maison avec Adrien. Elle nous envoie la première photo : il est très mignon et bien réussi !

Mardi 23 avril



MACERATA→PORTO RECANATI

37 km ~18 km/h

Après une nuit "dure" (le carrelage, ce n'est pas l'herbe du col...), on se lève vers 7h45, Damien tournant et retournant dans duvet depuis une heure. Il fait grand beau, on profite d'une vue encore plus admirable que la veille et on descend récupérer la vallée de la Potenza pour nous mener à l'Adriatique. On prend le temps d'un café/pâtisseries, à l'italienne, et d'une pause chez un vélociste pour racheter (encore !) un rétroviseur... le même qu'à Viterbo, à part que Rémi a mieux préparé le guidon et le vélociste nous invite même à profiter de son "aide" (clé à la main !) et même à essayer avant d'acheter si l'on veut ! Enfin quelqu'un de sympa, avec qui on discute un peu avant de partir. Avec un bon rythme (c'est globalement plat/descendant), on arrive finalement à la mer, à Porto Recanati, en ayant soigneusement évité autoroute et route "rouge", ce qui n'était pas gagné d'avance, merci le GPR(émi) ou GPP(apa). Voilà la MER, un beau bleu azur à l'horizon, bleu jaune près de la plage, certainement très peu de fond, et une vue superbe sur le Conero. Les nuages qui bourgeonnent sont éloignés de la côte par le vent, et nous pique-niquons au soleil, sur une belle aire de jeux bordée de pâquerettes, avec notre premier melon (du Maroc... mais super bon), des pizzas et des fraises italiennes, meilleures que nos espagnoles de la semaine précédente. Ah que l'on est content d'avoir rejoint l'autre côté de l'Italie, 980km au compteur et qu'une envie : continuer ! partir vers la "vraie aventure", les pays inconnus, même s'ils ne sont pas exotiques, et maintenant il va falloir communiquer sans parler la langue du pays ! Après notre caffè incontournable (si l'on n'en profite pas ici !), on fait une pause courses/couture pour Kitou (découverte de chaussures mal en point), et on parcourt nos 5 km restants avant le camping Bella Mare, peut-être le plus agréable des environs, en tout cas à cette saison où il est déserté. Les superbes jeux d'enfants nous garantissent un minimum de calme et de temps pour s'installer tranquillement, avant douches (au jeton – ou équivalent moderne) et CR, le tout sous un impeccable ciel bleu et une belle douceur, à l'abri du vent frais. Le repas avalé, les enfants filent au lit tandis que les parents tentent un début de soirée devant la tente (banc trouvé par Rémi !) mais l'air est très humide et on finit par capituler nous aussi !

Mercredi 24 avril



REPOS

Lever un peu avant 8h pour lessive au plus tôt et que Maman soit prête pour 9h : une personne du camping doit l'accompagner à l'hôpital de Loreto pour le contrôle de l'oreille. Ils ont proposé cela d'eux-mêmes voyant que les docteurs du coin n'étaient pas disponibles ! Je laisse donc les hommes aux préparatifs du matin de repos et je monte en Porsche Cayenne aux urgences ! Je me fais prescrire un traitement complémentaire de cheval (2 piqûres par jour, dont une de cortisone !) et je me fais ramener en minibus au camping ! C'était les piqûres ou un arrêt de vélo pendant un mois à cause du risque de tendinite avec le traitement en cachets... Il est 11h passé quand je rentre, lessive étendue, repas de midi acheté, enfants aux jeux, bien sûr ! Sieste avortée car trop chaud sous la tente ! Mais long temps de repos garanti avec l'histoire interminable de la petite sirène ! La journée de repos se poursuit entre plage avec vue*** sur le Cornero et jeux d'enfants/broderie pendant que Papa va aux courses à vide et passe les 1000 km !! On décide d'aller au resto ce soir, pour bien clôturer notre séjour italien. Le resto, à 2 km en bord de plage, est super, bons plats, et bien sûr un café excellent, Rémi en fera même l'impasse sur le Limoncello maison offert ! Allez, zou, tout le monde au lit ! Florian s'endort à la deuxième page de la petite histoire !

Jeudi 25 avril

PORTO RECANATI→ANCONE



47 km D+ >450 m au bout de 35 km !! ~15 km/h

Lever (réveil) évidemment vers 7h30 – voire avant – avec Damien... Encore une superbe journée qui s'annonce ! On plie doucement, nous n'avons normalement qu'une trentaine de km à parcourir... La réception, toujours aussi sympathique, nous offre une carte luxueuse d'Italie... bon on ne va pas dire non, mais il est sûr qu'elle ne va pas nous suivre ! Après un début plat, notre première surprise nous attend ~10 km environ après le départ, une belle grimpette de 100 m, en haut de laquelle nous sommes obligés de nous arrêter pour souffler avant de repartir ! Bon, on arrive à naviguer entre autoroute et route "rouge" mais ce n'est pas évident ! Et quand on réussit à récupérer notre dernier tronçon "blanc", c'est pour récupérer une succession de côtes casse-pattes, inattendue car rien ne le laisse présager sur la carte ! Ha, en tout cas, on est tranquilles ! Les enfants descendent et "poussent" la remorque dans le premier tronçon... On ne peut pas se plaindre des paysages, mais on rêve d'une belle place avec bar et gelateria vers Candia ?... Cela restera un rêve : rien de tel alors que la faim se fait sentir. On attendra une grande descente sur Ancône et d'atteindre miraculeusement le port sans remonter (ou presque) pour se jeter sur notre melon et nos fraises. Pauvre Papa qui en plus portait tout cela depuis le départ – fête nationale oblige ! Après s'être rassasié, on monte le moins possible par les rues piétonnes trouver une gelateria-bar : 2€ la glace 2 parfums + chantilly + biscuit ! On savoure notre dernière glace italienne. Un italien francophone nous indique un parc avec jeux d'enfants où passer l'après-midi en attendant l'heure du check-in. Ici, au moins, c'est bien clair, pas comme à Barcelone, et tout s'enchaîne sans problème. Après une discussion avec un lillois en voyage (voiture) nous nous préparons à embarquer. 19h/19h30, on est à bord et on pique-nique sur le pont avant de coucher Flo-la marmotte et d'assister (R+D) au départ du bateau après une rapide douche !

[Sommaire](#)

Vendredi 26 avril

SPLIT→STOBREC

12 km

CROATIE



Très bonne (un peu chaude) nuit dans le ferry, lever vers 7h "avec les annonces" petit déjeuner etc et nous arrivons plus qu'à l'heure puisqu'il est à peine 8h quand nous sommes dans la queue pour la douane. Pas de souci (si ce n'est un peu de queue, mais vu qu'on a un peu doublé ...) pour faire tamponner nos passeports. On retire des kunas (kn) pour pouvoir acheter des pâtisseries et se poser à un café sur la promenade entre le palais Dioclétien et le port. Nous choisissons sur les conseils d'un autochtone francophone, Dominique (enfin équivalent en Croatie) qui a vécu à Paris il y a 40 ans puis croupier à Las Vegas pour fuir le régime communiste yougoslave et il a fini par rentrer au pays. Nous déjeunons en son agréable compagnie, en prenant notre temps, devant le spectacle de cette belle ville, eau claire, ciel bleu, peu de touristes, large muraille de montagne à l'est, barrière avec la Bosnie, et les îles, en face. Une belle première rencontre avec la Croatie. Cela fait drôle de devoir communiquer avec peu de mots à notre actif, et à défaut en anglais et avec les mains... Après avoir pris des renseignements à l'Office de tourisme, on rejoint le camping Stobreč autant que possible par les chemins détournés, pas toujours à plat, mais à l'abri de la grosse route/autoroute. Eh bien, nous y voilà vers 11h. Superbe petite anse avec son agréable camping, loin d'être surchargé de touristes, comme la ville. Installation (jeux d'enfants !), pique-nique et départ pour la ville en bus, plus raisonnable ! On se promène dans le palais Dioclétien, ville dans la ville, on monte en haut du clocher, pas aux normes françaises, c'est sûr : la fin est un peu peureuse avec des enfants mais la vue vaut le détour, superbe ! Descente en se fâchant contre Damien qui voudrait faire le grand et descendre tout seul... mais il n'en est pas question ! Un peu de calme et on revient prendre une glace à notre café préféré avant de rentrer avec le bus et de retrouver la casquette de Damien, laissée sur le banc de l'abri-bus, et qui y est sagement restée ! On se pose un peu sur la plage de graviers (pas de château de sable) pendant que Papa fait les courses. Petite séance aux jeux d'enfants qui ravissent les enfants, encore plus à la tombée de la nuit avec les lumières changeantes sur les petites mares. Il y a plein de jeux d'enfants répartis dans le camping et même des plongeoirs aménagés à côté du bar. On se serait "presque" baigné, l'eau semblant meilleure qu'en Italie, peut-être simplement parce que l'air est plus doux et sans vent.

On mange avant les douches, on voit le décalage à l'est, le soleil se couche de nouveau plus tôt ...

Samedi 27 avril



SPLIT→MARINA

40 km

... Le soleil se lève aussi bien plus tôt : à 5h30 il fait déjà bien clair, mais la fatigue de la longue journée de la veille aidant, les enfants dorment bien (trop bien pour Flo avec son premier pipi au lit depuis un mois). Heureusement, le vent fort du sud-est va nous sécher le duvet et le linge rincé... Le temps de se préparer et de payer à la réception, nous ne sommes pas bien tôt, ce n'est que vers 11h que l'on s'attaque à notre navigation pour éviter l'autoroute contournant Split. Papa s'en sort comme un chef, avec l'aide du GPS, mais les premières gouttes nous arrêtent à plusieurs reprises... Nous avons rejoint avec brio la route "jaune" de la côte mais à midi, 10/12 km au compteur ! Une averse nous invite à nous abriter sous un porche et du coup on en profite pour pique-niquer. Le ciel s'éclaircit et on repart, la route est assez calme, il faut sortir de la zone industrielle de Split et rejoindre la charmante ville de Trogir, où nous nous arrêtons pour prendre notre kava, discutant avec un couple de français et des anglais, Damien regarde un bateau larguer les amarres. Vers 14h15 on se décide à repartir, le ciel étant couvert mais sec, et il fait doux pour rouler. Malgré la pluie passée par là, on sent tout un tas d'odeurs de plantes aromatiques, ça sent bon la Méditerranée !! On voudrait rejoindre le sud de Sibenik mais une averse nous arrête à Marina, quelques 10 km après Trogir. Dommage, la route "rouge" n'était pas trop fréquentée et pas trop difficile, une fois passé Trogir. A peine arrêtés, indécis, regardant les différents appartements disponibles, qu'un autochtone vient nous proposer un "petit" appartement au dessus, pour 200 kn la nuit (camping ce matin 146 !), on saute dessus, car la pluie a l'air de vouloir rester... Bien nous en a pris, ce n'est que vers 18h, après les courses, goûter et douches, que la pluie s'arrête et le vent revient... peut-être la chasser ? nous verrons demain. Après-midi lecture (parents et Damien), écriture... tranquilles et bien au sec ! Après le repas (à table !) tout le monde se couche à 20h30 !

Dimanche 28 avril



MARINA→KRKA (SKRADIN)

62 km ~18 km/h ! D+ 600m

Après une bonne nuit, couchés tôt, on se lève tôt pour profiter du soleil revenu, chouette ! A 9h, on est prêts, et il fait déjà bien doux, un vent du sud-est nous pousse à la découverte de la superbe côte entre Marina et Sibenik. C'est une enfilade de petites criques à l'eau transparente, petits ports, îles, et une route bien calme et tranquille. On avance comme des fusées, grâce au vent, tout en prenant le temps de profiter du paysage... Encore aujourd'hui, les odeurs se mélangent à un parfum unique, celui des vacances, de la mer, de la liberté, de la douceur de vivre, un air de Corse que l'on adore... Les cochons grillés au bord de la route seraient tentants, mais c'est un peu tôt, et ils sont loin d'être prêts. A 10h30, pour notre pause, on a déjà parcouru plus de 20 km, plus que la veille à midi ! C'est bien, on prend plus le temps du coup. Comme c'est dimanche, on avait pris nos précautions en faisant les courses la veille... mais la route nous montre un mini-market ouvert à chaque village traversé ! Bon, ce n'est pas grave, on arrive vers 11h30 à Sibenik, avec des jeux d'enfants qui nous appellent (aux pieds d'un Tommy ouvert, encore...) pour le pique-nique ! Nous voulions voir la ville, mais on est bien déçus, peut-être avons-nous été mal aiguillés, les Croates ne sont pas hyper forts en panneaux... Du coup, on ne s'attarde pas et on poursuit notre ascension pour rejoindre la bordure du parc de Krka et notre camping du même nom. Et bien, on est heureux d'y être même avant 15h, de se prendre un Coca bien frais avant de s'installer, sans courir, laisser les enfants jouer, regarder la carte, appeler la famille avec Skype (wifi gratuit), faire les douches, le tout sous un agréable soleil et une bonne douceur.. alors qu'il fait 8/10°C chez nous !

Repas avant le coucher du soleil, et dodo des zouaves, petite lecture et CR.

Lundi 29 avril



KRKA

Lever vers 8h et re-lessive pour cause de pipi au lit... il fait encore très beau et on se prépare à aller en profiter pour voir les fameuses chutes de Krka, dont l'entrée du parc est située à juste 3 km du camping, à plat - ouf ! – on peut donc y aller à vélo sans être tributaires des horaires de bus. On file donc en milieu de matinée, se mélanger aux quelques autres touristes... français pour beaucoup ! On est très content d'être hors saison, car ce soit être bondé en été, vu les places de parking. La visite commence dès la descente, en bus (heureusement, ça nous évitera une sacrée grimpe à vélo !) et une belle vue sur la rivière Krka. On emprunte ensuite le sentier tant attendu par Damien, sur les pontons cheminant sur les îlots de "tuf" entre les prémices de la grande chute que l'on atteint en fin de parcours. C'est une superbe balade, les enfants sont sages, le cadre sublime et paisible. On peut même faire trempette au pied de la chute principale – cadre idyllique – pour la grande joie des enfants, en slip ! C'est frisquet mais si tentant ! Après un pique-nique interminable (30 min minimum pour faire manger une pomme à Flo...) mais agréable dans la douceur estivale et la fraîcheur de la cascade, on termine doucement le parcours pédestre et on remonte avec le bus conclure cette superbe

découverte par une petite glace - industrielle, fini les gelati 🙄.

La fin de l'après-midi est tranquille, wifi, cartes, jeux d'enfants, broderie, les douches et le repas, avant la tombée de la nuit – noire dès 20h30. D'autant plus que l'on a enfin un camping sans lampadaire !

[Sommaire](#)

Mardi 30 avril



KRKA→BIOGRAD

66 km >19 km/h !

Les couchers et levers de soleil tôt aidant, on se lève aux aurores, vers 6h30, pour un départ record peu après 8h ! On salue les gentils gérants de camping (et en plus seulement 200 kn les deux nuits soit 30€ !) et on file sur Sibenik où Kitou doit effectuer un contrôle ORL à l'hôpital, sur conseil de la gérante du camping. *Suite à problème carabiné à l'oreille datant de Palamos et suite visite hôpital Loreto, piqûres antibiotiques + cortisone matin et soir !* On trouve l'hôpital sans problème, je me fais indiquer le bon bâtiment (plutôt que la queue derrière 20 personnes aux urgences !) et finalement je vois le docteur (spécialiste ORL) en moins de 30min d'attente ! OUF ! Il trouve que c'est ok, il faut juste patienter, que ça se débouche complètement tout seul. Une bonne chose de faite... Rémi et les enfants n'ont même pas eu le temps de poster le body croate pour Adrien, acheté vendredi à Split ! On finit donc les courses (poste et marché) et on part vers 11h de Sibenik, nous n'espérons pas si tôt ! Il fait un peu lourd mais on finit par trouver le vent dans le dos pour l'oublier (déjà 20°C ce matin au départ, si ça n'est pas l'été, ça ?!... !) et filer rapidement sur Vrsic, où l'on tombe pile sur de beaux jeux d'enfants en bord de mer, à 11h55 ! Quelle maîtrise !... Quelle chance ! En plus on se régale de nos courses du jour : melon, porc rôti (tendre et gras à souhait !) et fraises (difficile de trouver melons et fraises !), sous un beau soleil. Le temps de notre kava/wifi sur le port et Rémi nous ramène facilement sur notre route. Ce début d'après-midi, le trafic est un peu moins important que le matin et ce n'est pas plus mal... Ce n'est pas l'autoroute, mais c'est vrai que l'on a trouvé plus de voitures et de camions que dimanche... On navigue sur les "hauteurs" de la côte, vent dans le dos, **presque** sans forcer, mais on regrette un peu de plus voir souvent la mer. On aperçoit bien par contre à plusieurs reprises la barrière montagneuse (>1500 m) entre Croatie et Bosnie, contraste impressionnant avec le maquis de la côte. Et bien, c'est finalement pas si tard, en milieu d'après-midi, que l'on atteint Biograd et ses introuvables points d'information. Bon, pas grave, on se fait confirmer l'existence de bus pour Zadar pour le lendemain et on part à la recherche d'un camping. Finalement, 2 "mini-kamps" nous tendent les bras en bord de plage, à moins de 1 km du centre-ville ! On choisit celui qui a un minimum d'herbe fraîche (en train d'être roto filée !) et nous voilà posés ! à moins de, quoi, 50 m, de la plage ! Super vue sur la mer depuis la tente... En plus les nuages de ce milieu d'après-midi semblent vouloir s'évacuer, nous promettant de nouveau une belle fin de journée, après les courses du jour (500 m !). Les enfants pourront même faire des "ricochets" au bord de l'eau pendant la préparation du repas (on les voit de la tente !)... exceptionnel... voilà de quoi bien achever notre PREMIER MOIS de voyage...

Et oui, "déjà" un mois aujourd'hui, c'est à la fois peu et beaucoup. On a déjà été dans 4 pays (3 autres que la France donc), fait plus de 1250 km, rencontré de nouveaux amis. On est passé de la fin de l'hiver, humide, au début de l'été, à la douceur... Les tracasseries de santé s'écartent, les achats de mouchoirs sont loin derrière ! (presque tous les deux jours en Espagne !) Et puis tout le monde commence à trouver un rythme de vie, enfants comme parents, nous sommes moins irritables, nous avons nos petites habitudes, bien agréables. Plus d'eczéma sur les mains/oreilles de Rémi, sans médicament... Sommes bronzés ! Mais un mois c'est aussi le moment de se dire : on en est où ? fera-t-on tout ce qu'on a prévu ?... Et bien la suite le dira, il faut que l'on se rappelle ce qu'on s'est promis : à partir de maintenant, on n'a plus les contraintes des bateaux, il faut qu'on se laisse un peu porter par la découverte, et on verra bien quand et comment on finira de rejoindre la France fin août ! Les jambes se sont bien habituées à leur "fardeau" et les rythmes de pédalages sont pris.

[Sommaire](#)

Mercredi 1er mai



les asperges sauvages remplacent le muguet au bord des routes !

BIOGRAD→ZADAR→BIOGRAD EN BUS

Aujourd'hui, c'est encore repos, avec au programme la visite de Zadar. Papa et Damien vont nous chercher les beignets pour accompagner notre petit-déjeuner sur la plage ! Quel luxe !!! Quelle chance d'être là, alors qu'à Verfeil... il pleut et il fait 10/15°C ! Nous prenons le bus de 10h40 au centre-ville, à moins de 1 km de notre micro camping et hop, nous voilà à Zadar ½ h plus tard ! après avoir longé la belle côte sur la route rouge s'élargissant à 2 fois 2 voies, on est bien mieux à bus qu'à vélo ! C'est parfait pour pique-niquer en bord de mer en plein centre de Zadar, juste pour midi ! On peut de régaler de nos pizzas (rien de mieux pour que Florian mange !) et fraises du marché de Biograd, Papa peut même profiter du wifi pour consulter mails/blog et envoyer des messages. Le centre-ville de Zadar est assez petit et concentré, mais QUEL CALME ! Très peu de monde dans les grandes promenades, un temps estival, et le calme des rues piétonnes. De quoi apprécier la promenade, glace en main ! Par contre, nous pensions que le clou serait les orgues "marines" mais aucun son n'en sort : mauvaise heure ? pas assez de vagues/marée ? On trempe les pieds à la place, on hésite même à s'y baigner ! Au risque de me répéter, qu'est-ce que c'est agréable d'être hors saison avec un temps estival. Quel bonheur !... La chaleur tournerait presque au petit cagnard, on commence à sentir l'appel de la baignade... On reprend donc le bus (non climatisé ce coup-ci et quasiment privé... on doit être 5 passagers ! et nous ne payons que 52 kn soit 8 € pour nous 4...) et nous filons nous baigner sur "notre" plage ! Il faut garder les chaussures à cause des oursins ! L'eau est bonne (~19°C) et transparente : on voit poissons, crevettes, moules, oursins ! Papa nage un peu, Maman se trempe aussi entièrement, ça y est on s'est baigné dans l'Adriatique ! In extremis puisque demain on la quitte et que le ciel se couvre, dommage... il nous "faut" nous replier pour quelques gouttes, finalement, ce n'est rien, mais de toute façon il est temps d'attaquer les rituels du soir. Malgré la débroussailleuse des voisins, on est vraiment bien dans notre petit camping !

Jeudi 2 mai



BIOGRAD→OBROVAC

55 km D+ 650 m

Allez, ce matin, on rentre dans les terres, bye-bye l'Adriatique... Il fait couvert, mais ça se tient, le temps de dégouter enfin un cahier de COMPTE-RENDU (c'est un sport !) et d'acheter notre 10h/midi, on part vers 9h30+ de Biograd et on attaque notre traversée vers Benkovac, dans un premier temps. Alternance de plateaux et petites montées, on découvre les premières étendues cultivées et quelques vaches et peu à peu la campagne devient plus sinistrée, moins touristique que la côte. La ville de Benkovac paraît (est) en reconstruction, bien calme, on y prend notre pause vers 11h avant de finir notre matinée, pour le moment, au sec. Après une courte ascension (on la craignait plus longue), on bascule au-dessus du lac de Novigrad (Novigradskomare) et on trouve un coin pique-nique en surplomb d'un coin à bivouac idéal (belle bordure de rivière). Le soleil finit même par montrer le bout de son nez ! En repartant, on trouve même un café avec wifi, dans un village perdu au bord du lac (10 kn, 1.30 €, les deux cafés !). On attaque notre "grande" ascension de la journée (col à 208 m, on est à 25 m) avec un beau soleil, et pas de vent dans le dos aujourd'hui... ouf malgré tout, les jambes montent bien mais on est contents d'arriver en haut. Une vue de plus en plus proche sur la barrière montagneuse. Nous filons maintenant en descente (pas si vite que ça car la route est rainurée...) sur Obrovac où nous espérons trouver un hôtel (deux panneaux en route). La rivière en contre bas est belle, on y aurait bien mis un camping au bord... mais la ville est bien sinistrée... l'office de tourisme désert, seule veille la bibliothécaire qui m'indique une personne susceptible d'avoir une chambre. Ces indications nous entraînant vers la route que l'on vient de descendre, on préfère tenter notre chance plus loin. Mais faisant nos courses, voici qu'une dame me tend son téléphone : la bibliothécaire au bout du fil m'explique que la dame en question se trouve en face de moi. Nous voilà donc logés pour la nuit et sur Obrovac, ouf ! Bon, il faut remonter un poil, à la hauteur du château, où l'on trouve deux "appartements" sommaires, mais avec tout le confort qu'il nous faut : toit, lits, douches ! Le temps de s'installer et goûter et nous voilà invités à souper (à 17h30 !) avec Désa et Luka, soupe et pizza maisons. Luka, 10 ans, se fait l'interprète en anglais ! Il sort des jouets pour les enfants, nous mène fièrement au château nous montrer sa "belle" ville d'en haut... que de travail pour reconstruire... 15/20 ans après, les traces de la guerre sont évidentes, notamment au château... De retour à la maison, Rémi est invité à profiter du PC pour "bloguer", les enfants jouent, Maman fait le COMPTE-RENDU sur le balcon, entre soleil et orages (?) au loin sur les montagnes. La météo croate a l'air complexe. Enfin, elle nous a tenus au sec aujourd'hui, ouf ! Les enfants sont couchés, voilà le calme... demain nous attend un col à 800 m pour commencer...

Au matin, avant de partir, Damien va donner notre surplus d'huile à la voisine, il revient avec des gaufrettes. Il va leur donner notre carte, il revient avec... le sachet complet ! ! ! Ces autrichiens nous ont laissé un gentil message sur le blog à notre retour.

Vendredi 3 mai



OBROVAC→UBDINA

60 km 12.9 km/h D+ 1200 m !

Le soleil nous réveille vers 6h30, et comme l'étape s'annonce dure, on se lève et on se prépare, le soleil est déjà haut quand on dit au-revoir à Désa et Luka, vers 8h. Désa me propose à nouveau un café et à manger pour les enfants, mais on décline gentiment, on prend la photo souvenir et le gentil mot de Luka – en français ! – avec leur adresse mail, et on file se ravitailler en ville, où il y a quand même plusieurs pekarnas (boulangeries) et épiceries, et bien sûr plein de cafés.

Allez, 8h30, on attaque la montée ... d'abord sortir du lit de la Zjрманja, un bon 150m et puis s'élever plus ou moins doucement, sur une route rainurée 1 km sur 2 à peu près, en admirant la montagne et la "plaine" en dessous... On dégouline très vite et nos 8/9 km/h du départ diminuent peu à peu que notre col à 760 m se rapproche. Mais la route n'est pas trop fréquentée et le paysage impressionnant, on se demande comment il est possible de trouver un passage si "bas" entre les montagnes ! Vers 10h30, nous y voilà, derrière le petit tunnel ! Soit 300 à 350 m/h. Et les beignets bien mérités pour nous récompenser, on regrette l'absence de buvette !.. On se jette alors dans notre descente sur Gračac, 200/250 m plus bas... que c'est si bon de se laisser glisser !!! Bon, Gračac ne déborde pas non plus d'activité mais (contraste d'une ville un peu délabrée) un café (avec Wifi bien sûr, code Wifi sur le ticket !) nous tend les bras pour notre Coca "du col", petite pause donc ! On se motive pour avancer encore un peu avant le pique-nique, au soleil, une douzaine de km plus loin, et près d'un café (SANS wifi !! pas possible !). On a retrouvé une route plus plate, mais pas complètement, et cet après-midi encore, on oscille entre 600 et 800 m. La route est toujours peu fréquentée, on évolue au milieu de vastes étendues presque désertes mais belles, avec à notre gauche (environ sud-ouest) une belle barrière montagneuse enneigée, que l'on a donc contournée. Une belle descente nous mène au pied d'Udbina... pfff il faut remonter 150 m et tout en haut du village bien sinistré et ravagé par la guerre, pour trouver – oh miracle ! – **deux** markets et x cafés ! Un nous suffira pour nos glaces OBLIGATOIRES (20 kn, 3€, les 4 glaces) avant de nous ravitailler pour le bivouac, on ne cherche même pas à vérifier s'il y a chambres ou hôtel, d'une part parce que c'est fort improbable, et d'autre part parce que le temps et le paysage nous donnent envie de rester dehors ! En ressortant du village (passage devant le seul monument flambant neuf et nickel : l'église !), on avise un chemin descendant la colline, Rémi y croise même un chevreuil ! on devrait y être tranquilles. L'arrivée de deux mamies nous pousse à leur poser la question pour planter la tente, elles nous proposent une chambre !!! Mais non, on veut planter la tente ! Elle finit par nous proposer près de son champ ! Vu la pente, on s'en tient au coin repéré par Rémi, s'occupant aussi tranquillement que possible avant 18h30/19h où on se décide à planter la tente (1^{ère} casse d'un bout d'arceau...) et préparer le repas. Dommage, on pensait avoir un superbe coucher de soleil mais un voile à l'horizon nous en prive, tant pis, la vue reste plus que sympa. Les enfants couchés, on dévore notre tablette de chocolat entre lecture et compte-rendu.

Les villes ne sont pas reluisantes mais ne font pas "glauque". Les gens n'ont pas l'air d'avoir beaucoup de moyens mais assez pour vivre et on ne se sent pas mal à l'aise.

Samedi 4 mai



UBDINA→BORJE (KORENICA)

30 km 19 km/h D+ 300m

"Lever sans réveil, avec le soleil" ... ça devient notre habitude ! Les parents sont prêts pour le pliage/remballage quotidien vers 6h30, les enfants dorment encore pour une fois. La nuit à 800 m n'a pas été trop froide ni trop humide et on se lève sous un soleil à peine voilé par endroits. Bivouac oblige, on plie tout avant de déjeuner. Les enfants ont donc encore du temps dès le lever pour jouer à cuire le cochon (frisbee) à la broche (bâton sur buissons), comme sur les bords de route croate ! Bon, notre premier bivouac clandestin s'est bien passé ! Vers 8h30, on peut attaquer notre descente sur la "plaine" (~600 m d'altitude quand même) et constater le bon choix pour la nuit car en bas s'étendent un camp militaire et des grands champs cultivés. On aborde une grande zone de "marais", étrange, pas de lac ni de marais signalé sur la carte, la zone est-elle inondée ? volontairement ?? (il y a quand même des lignes électriques et des arbres au milieu !?) en tout cas les moucheron sont rois et nous redévorent pendant quelques kilomètres... On sort de cette zone pour passer un petit col (D+ 100 m) sur une route neuve qui paraît démesurée pour le faible trafic : affaire de saison ??? de l'autre côté, une belle descente nous fait basculer sur une autre plaine, avec là aussi une étendue d'eau non signalée. En avançant, on trouve un air de Suisse... les chalets en moins ! C'est joli, agréable, et on avance bien. Nous voici déjà vers 10h à Korenica : une vraie ville, "animée" : plusieurs supermarchés et banques, petit marché et des animations plus ou moins folkloriques sur la place (les majorettes dansent au son d'une banda qui joue "ce soir on vous met le feu", puis suivent des danseurs folkloriques, etc.). On se fait une bonne viennoiserie (on en profite pour couper définitivement les ponts avec le boulot : perte du couteau LIEBHERR...), on achète des T-shirts manches courtes "neutres" pour les garçons, arrêt à la poste... bref, on traîne une heure avant de finir nos 3 km jusqu'au méga-camping. Quel contraste avec Biograd !!! Ce superbe camping arboré, grands sanitaires *** (même du savon dans la douche !), tables et bancs en bois, jeux bien sûr... un seul défaut : les lampadaires ! Ils nous font hésiter longuement sur le "bon" emplacement... Allez la lessive est lancée, la tente posée, les enfants se sont défoulés, on peut pique-niquer ! Après-midi tranquille : café, repos/histoires, douche, courses pour Papa, glace pour goûter... comme un jour de repos !

La nuit tombée, on peut vérifier que l'on y voit comme en plein jour... notre tente n'est pas si mal placée, on améliore comme on peut avec le fil à linge...

Papa part couch-surfer pour la Bosnie, Maman fait sa page d'écriture, les enfants ronflent !

Dimanche 5 mai



REPOS→PLITVICE (EN BUS)

Une nuit sous les "sunlights" mais dans un calme absolu ! On se lève peu avant 8h et on se prépare doucement, sous un plafond très bas (dans le nuage, en fait), en attendant notre bus de 10h30 pour le fameux parc de Plitvice. On est 6 dans ce bus gratuit ! La faible bruine s'intensifie un peu sur la route. Nous attaquons alors notre balade, en commençant par une traversée du lac en bateau, ayant choisi de faire la visite de la partie inférieure, espérant passer sous le nuage... On commence le pique-nique avec nos burek dans le bateau, puis sur l'immense aire pique-nique quasi-déserte de l'embarcadere. S'étant réchauffés avec un grand café, on part pour la promenade à pied au milieu des japonais endimanchés. Nous allons de surprise en surprise, à chaque détour une petite cascade, du même type qu'à Krka, mais sur un domaine bien plus vaste. Florian traîne un peu la patte (c'est l'heure de la sieste...) mais Damien est content de marcher sur les pontons. On chemine un peu à la queue-leu-leu... qu'est-ce que ça doit être en saison ! Là, on peut s'arrêter, regarder, en prendre plein les yeux, mais je ne suis pas sûre que ce soit bien le cas quand le flux est ininterrompu et x fois plus dense. La bruine et la pluie ne gâchent heureusement pas le plaisir de cette découverte, le clou du spectacle arrivant au terme de la descente avec deux superbes cascades, on peut ensuite prolonger le plaisir pendant la remontée, d'où l'on revoit l'ensemble des chutes par le haut. Nous sommes de retour à notre point de départ vers 15h. ... 2 heures à tuer avant le bus. Heureusement qu'il y a un café avec des fauteuils/canapés où prendre cappuccino/chocolat chaud, goûter, siestoune, lecture, au sec et au chaud.

La pluie est encore là quand nous reprenons notre bus privé (les mêmes 6 qu'à l'aller), mais moins importante, plus bruine très faible au camping. On se tient "au sec" sous la douche, puis on se dirige vers un resto-grill repéré 800m plus haut.

On peut enfin manger agneau et cochon de lait grillés (le tout pour 300kn, 45€) ! On se régale, et tout le monde est sage. On peut même faire une séance Skype avec les grands parents !

De retour au camping, rangement, dodo et COMPTE-RENDU !

Malgré la météo, une très belle journée, d'ailleurs à choisir, on préfère la pluie le jour de repos que sur le vélo !!!

Lundi 6 mai

BORJE→BOZANSKA KRUPA BOSNIE !

70 km 21.5 km/h !! D+ 200m D- 600 m

BOSNIE



Lever entre 7h et 8h... avec la pluie... On se replie doucement et on déjeune sous la tente... assez sagement, il faut le reconnaître. Mais malgré quelques éclaircies, la pluie, même fine, persiste, on attend sous la tente, avec des activités, écriture, dessins, passeport, autocollants... Vers 11h30, c'est enfin l'accalmie et le soleil sort même pour nous permettre de plier la tente et quitter le camping... à midi ! Du coup on décide de manger au resto avant de partir. L'hésitation est de courte durée pour choisir notre Bistro Vila d'hier soir. Les enfants sont d'accord pour leur plat : du cochon ! Escalope de veau style "cordon bleu" pour papa, grillades variées pour maman... on continue notre cure de viande ! On se régale encore, jusqu'au dessert, notamment les parents avec une sorte de croustade aux noix et miel. Décidemment une bonne adresse ! Allez, peu après 13h30, on part, 1 km au compteur ! On monte nos 100 m jusqu'au col puis s'amorce une belle et longue descente, en partie dans le nuage puis en dessous, et arrivés à 350m, on a la surprise de constater que la frontière n'est pas en fait en haut d'un col à 720 m comme on le croyait, mais bien sur le plateau où nous sommes déjà ! OUF ! On double une charrette de paille avec son moteur (=cheval !) en bord de route et on atteint facilement la douane où nous sommes accueillis tout sourires ! La Bosnie nous paraît de suite bien accueillante, confirmation en est faite par de nombreux signes de la main et autres klaxons. Nous voici "en face" de notre camping... mais de l'autre côté de la barrière montagneuse ! On remarque immédiatement les minarets, les maisons bien mieux restaurées qu'en Croatie, à l'inverse des routes. On descend agréablement sur Bihać, trop fac. On y est vers 15h30, on prend quelques "informations" (même le Police vient de lui-même voir s'il peut nous aider !) et de l'argent au distributeur, et on décide d'avancer puisque le temps se maintient au sec. On attaque donc la descente de l'Una, sur une route pas si fréquentée que ça, entre la large rivière claire et verte et la voie ferrée. On file presque sans effort mais la pluie fine nous rattrape environ 10 bons km avant Bozanska Krupa où nous arrivons vers 17h30. On tombe sur l'unique hôtel de la ville, qui semble presque incongru : 2 voire 3 étages de grandes chambres, assez neuves, propres, une immense salle de restaurant... et nous seuls. On arrive à se faire comprendre en signes et "Gépalemo" pour obtenir une chambre à trois lits (non faits ! les draps sont pliés sur les lits !), un "garage" pour les vélos (la cuisine/bar !), le tout pour le prix d'une chambre double, 50 €. Ça va bien pour être au sec. On est "contents" qu'il se remette à bien pleuvoir vers 19h, quand on est en quête d'un resto. On opte pour un petit snack avec... wi-fi- gratuit... où l'on mange la spécialité cevapi : sorte de hamburgers locaux au pain moelleux et chaud, de quoi bien nous caler, surtout après nos énormes brioches à la confiture du goûter ! L'orage éclate pendant le repas, on a bien fait de ne pas pousser jusqu'au camping !... Retour à l'hôtel et dodo/Cr/lecture.

Mardi 7 mai



BOZANSKA KRUPA→KOSTAJNIGA

66 km ~20 km/h D+ 90 m 😊

Après une bonne nuit avec de supers oreillers, et bien au calme, on tient les zouaves au "lit" jusqu'à 7h15 puis on se prépare pour aller prendre notre petit-déj, on arrive bien à commander du chocolat et café au lait et du pain + beurre, confiture... et vache qui rit ("Happy Cow" ! qui a copié qui ?) + pâté en boîte, dont les enfants ont tous les deux voulu et **mangé** une grosse tartine (deux pour Damien)... !!! Les nuages du réveil s'en vont peu à peu et laissent la place à un beau et chaud soleil, de quoi partir avec le sourire, des brioches à la confiture et des fraises ! La route est superbe ce matin : on voit bien la rivière, il y a (très) peu de voitures, le paysage rural est paisible, agréable. Vers 10h un superbe bistro nous "oblige" à faire notre pause kafa-brioches : le bistro est sur une petite île, accessible par un pont de bois, la terrasse est sur un ponton le long de l'île, à côté d'une mini-cascade, sur l'eau transparente... deux autres cafés sont installés sur deux autres îles accessibles elles en bac, actionnés par des poulies ! Un cadre exceptionnel ! On repart malgré tout, et on file sur cette belle route. La voie ferrée-trottoir (et oui certains l'utilisent comme tel !) ne nous gêne pas, il y a très peu de trains, et que des trains de marchandises très lents. On arrive "vite" à Novi Grad où l'on achète nos bureks et autres "sendvic" d'ici pour compléter notre midi. Pas d'office de tourisme, et cette fois les bibliothécaires ne sont pas d'une grande aide, tant pis on verra bien où dormir ce soir. On pousse jusqu'à Dobrljin pour pique-niquer devant l'école, seul endroit tranquille que l'on ait trouvé pour se poser (les panneaux "Mine", tête de mort, nous refroidissent et n'encouragent vraiment pas à s'écarter des routes et des villages ! On atteint Gradiska vers 15h, on prend le temps de faire nos courses à une petite superette : le gérant offre un paquet de Smarties à chaque enfant ! (on lui a pris pour 8€ de courses...), puis on se rend au centre-ville pour appeler Vedran, notre Warmshower de ce soir. Il nous rejoint très vite au parc, Rémi a eu à peine de temps de consulter les mails et envoyer un message. Nous allons ensemble boire un coup pour faire connaissance. Kitou prendra même une bière locale (la Nektar), goûtée la veille au verre de Rémi, pas mal pour une bière. On parle vélo, voyages, Bosnie, commerce de Vedran (il a monté un "bike-service")... mais les enfants sont remuants et je préfère demander à Vedran de nous amener au coin de bivouac qu'il nous propose, pour discuter plus tranquillement en route et là-bas. On refait des courses, Vedran nous ayant appris qu'ici c'est le 9 mai (demain) qui est férié, puis un crochet par la boutique de Vedran, pour exhiber les bêtes de foires (-nous-) à ses amis ! et on va rajouter une quinzaine de km au compteur pour s'installer dans le jardin de la maison d'un ami, en rénovation. On emprunte une petite route, vraiment rurale celle-ci !, c'est une chouette balade, mais les jambes fatiguent... ouf, nous y voilà ! C'est plus que rustique, mais on a un endroit sûr, tondu, où planter la tente, une douche (chaude contre toute attente !), toilettes, cuisine... bref, un bivouac de luxe ! et on s'enduit de 5/5, on met les manches, les jambes, les buffs ... ! On s'installe donc, ce qui laisse le temps à deux amis de vedran de nous rejoindre... Nektar dans les porte-bidons !!! On passe un agréable moment à l'intérieur, moustiques oblige (c'est l'invasion !!), à faire connaissance, boire la 2^{ème} bière de Kitou (qui n'a jamais autant bu de sa vie !) et manger notre souper car il se fait tard. L'orage craint, depuis le milieu d'après-midi, finit par arriver, Vedran et ses amis rentrent, nous couchons les enfants fatigués et ne faisons pas long feu nous non plus... et de toute façon avec les moustiques (même si l'orage les a un peu chassés) c'est difficile de faire autrement.

Vedran a confirmé notre sentiment que la Bosnie a plutôt l'air en construction qu'en reconstruction, comme la Croatie. En fait, toutes les maisons cossues en construction que l'on voit ne sont pas forcément de la rénovation, mais de nouvelles maisons construites par les musulmans exilés pendant la guerre, revenus au bercail et se "tirant la bourre" pour avoir la plus belle maison.

Il n'en reste pas moins que la Bosnie, même pauvre, respire la vie et les gens sont partout adorables, la journée d'aujourd'hui, très riche en rencontres, l'aura encore prouvé.

[Sommaire](#)

Jeudi 9 mai



GRADISKA (DOLINA)→SLAVONSKI BROD

91 km ! 18.6 km/h D+ 200 m

Lever avec les brumes matinales habituelles, mais le soleil n'est pas très loin. Pendant que l'on se prépare, le propriétaire arrive, puis Vedran et un de ses amis, à vélo, pour nous accompagner. On est prêts vers 9h et on part bon train, un peu freinés tout de même au départ par la "route" caillouteuse (non indiquée sur notre carte) longeant le lac asséché par son propriétaire, destinant ses terres à la culture du maïs... délogeant ainsi tout une faune, notamment de cigognes... Une fois le bitume retrouvé, Vedran et son ami nous mènent à bonne allure (~23 km/h mini !). On les laisse à 20 km du départ (Srbac), le copain de Vedran ayant crevé deux fois coup sur coup. Du coup malgré notre départ assez tôt, on n'a "que" 20 km au compteur à 11h. C'est que l'étape s'annonce longue et l'on voudrait bien avancer... On dit au revoir à Vedran, le remerciant encore pour son aide précieuse et sa compagnie, et on file aussi vite que nos jambes et le vent le permettent ! On s'arrête peu après midi (et la mouche dans le nez de Damien !) à Bosanski Kobas, trouvant une table en bois, où un papi nous rejoint et nous raconte sa vie (?) en bosniaque... on n'a pas tout compris ! Le café est pris dans un établissement choisi au hasard parmi les 3/4/5... ? du coin, et c'est un café... à la turque ! obligé. En fait, assez léger, au moins on aura fait comme les gens d'ici ! Allez, il faut repartir... l'après-midi sera longue... Il faut passer une colline (+100 m, on avait perdu l'habitude, et avec 50 bornes dans les jambes, dur, dur !) et rejoindre la grosse route menant à Brod. On y trouve in extremis un bureau de change et une glace, avant de re-renter en Croatie ! Papa avait si bien préparé qu'en un rien de temps, on arrive au HAK (auto-club) qui s'est proposé de nous héberger, à notre demande, selon les recommandations de l'office de tourisme ! On est accueillis ici à bras ouverts et conduits à un coin spécialement débroussaillé pour nous à l'arrière du bâtiment. On nous met à disposition toilettes, douche, et même cuisine si besoin ! Je suis tellement crevée et contente d'arriver que j'en ai les larmes aux yeux ! Tout le monde est si gentil et si prêt à nous aider ! C'est super ! Après une boisson fraîche, on s'installe et on profite de la douche (prêtée dans une chambre ouverte pour nous !) et on mange. Les enfants sont mignons, on est tous contents, et en plus le temps reste sec ! Dodo les zouaves et COMPTE-RENDU en retard/Wifi, etc !

Aujourd'hui, la route était parfumée par les acacias en fleurs. Par contre la fin de parcours était tristounette avec ici aussi au bout du compte les traces visibles de la guerre, notamment un grand immeuble complètement cramé à Derventa, devant un grand rond-point flambant neuf en train d'être "paysagé"...

Pendant les douches de Papa et Damien, Florian me raconte sa journée dans la remorque "j'ai vu des maisons en construction, des moutons, des chèvres, des bateaux quand "vous" rouliez à vélo sur le pont" ; c'est nouveau, qu'il raconte spontanément, c'est chouette ! Il commence aussi à dire "Dobre Dan" et "Huala", à aller chercher de l'eau au bar avec Damien... à grandir !

Vendredi 10 mai



SLAVONSKI BROD→VINKOVCI

77km 19.6 km/h

Le soleil réveille FLORIAN vers 6h/6h30, il faut dire que le ciel est parfaitement bleu et le soleil chauffe vite ! On se prépare assez rapidement compte tenu de la pause discussion avec une nouvelle personne du HAK venue nous prendre en photo et la "quête" du pain et des viennoiseries car étonnamment la première Pekarna ouverte était assez loin (Rémi s'y est fait escorter à vélo !). A 9h nous sommes prêts ! On ne nous fait rien payer du tout ! Avant de partir, on fait un détour au centre commercial "Colosseum" flambant neuf pour racheter des sandales aux enfants ! On trouve notre bonheur pour ~30€ pour les deux, parfait ! Prêts donc pour une nouvelle étape de plat. Le temps superbe aide à apprécier cette région de plaine agricole. Les villages traversés sont tous d'un même moule : grande allée, fossés avec avancée menant aux maisons où l'activité du jour est la tonte de la pelouse ! On roule bien et on s'arrête pour midi à Vrljok ou Vrpok (enfin, une ville de consonnes !) presque 40 km au compteur, la pause fait du bien même si les efforts à fournir sont loin de ceux du vendredi précédent ! On s'attaque à nos bureks (6 achetés, un petit pain offert à Damien !) et on prend notre habituel café, dont le cours est proche de la Bosnie, plus bas que sur la côte croate donc, et pas turc ! *Il passe du Wilson Philips à la radio !?* Vers 13h30, on repart, la route s'agrandissant au fur et à mesure que la ville se rapproche, mais cela reste très, très raisonnable ! *On double une charrette encore ! d'ailleurs, c'est ce qu'a retenu Florian aujourd'hui.* Après avoir acheté des fraises (extras et elles aussi à un cours plus bas que celui de la côte), on finit notre étape au centre de Vinkovci où nous appelons Adrijan, notre Warmshower de ce soir. On rejoint sa maison grâce au GPS de Rémi, nous sommes attendus de pied ferme par Adrijan et son père, ainsi qu'un ami (son compagnon de voyage). On est accueillis comme des princes, mais simplement, comme on aime. Des rafraîchissements et je lance la lessive (il commençait à y en avoir vraiment besoin...), et on se douche, en discutant, les enfants jouant dehors, ils sont vraiment à l'aise partout maintenant ! La mère d'Adrijan nous prépare un excellent repas : soupe (bouillon, pâtes et sorte de boulettes de viande), purée maison (extra), "beignets" de poulet (=poulet, mie de pain trempée dans du lait, et frit en palets), chou en salade + tomates, gâteau bien riche et sucré... on a le ventre bien regarni ! Après le repas, on prend les vélos pour rejoindre l'ami d'Adrijan en ville pour "boire un coup" ensemble. C'est une très agréable fin de journée, à échanger sur nos voyages, nos impressions divergentes sur l'accueil des Croates : eux sont convaincus que les Croates sont peu accueillants, roulent mal, etc ; nous, nous avons trouvé plein de gens sympathiques et prêts à nous aider, et, malgré la conduite parfois hasardeuse des Croates, n'avons pas été trop embêtés par la circulation, compte tenu des "grosses" routes empruntées. Les enfants étant crevés (mais plutôt sages), on rentre vers 21h, ils ne tardent pas à sombrer pendant que l'on fait CR, messages, guide de la Serbie, recherche des futurs Warmshower... en tout cas, jusque là, nous n'avons que des "bonnes pioches" ! Adrijan, Verdan, ... vivent encore chez leurs parents... les prix des logements semblent dissuasifs.

Samedi 11 mai



VINKOVCI – REPOS

Lever vers 7h, on tient les enfants jusqu'à 8h avant de descendre (notre chambre est sous les toits... 2 étages à monter/descendre... !) déjeuner avec Adrijan, pain, beurre, confiture, normal pour nous. On se prépare puis on va ensemble en ville passer les hommes chez le "Frizerki" (coiffeur – coiffeuse super sympa qui coiffe bien tout le monde pour 15€ !), se faire, encore, payer un café par Adrijan... et faire nos courses pour demain, dimanche, et ramener une orchidée pour la maison. On rentre finalement à l'heure du repas, encore pris sans les parents, encore royal avec soupe (sorte de boulettes de polenta dans le bouillon), grillades de porc, purée froide avec oignons frais, concombres, tomates... et en dessert "exquise" (les mots de Damien) "soupe" aux fraises-crème (mascarpone ?), un régal ! Rakja + liqueur et vin de noix proposés par le père d'Adrijan. Florian va à la sieste gentiment et l'après-midi (pluvieux) est calme entre Skype (super connexion), broderie, blog (photos, vidéo), activités calmes pour Damien. On lève Flo vers 16h30 et l'après-midi se poursuit gentiment à l'intérieur autour des 4 fournées de croissants maison : salés, sucrés,... tout chauds ! Un goûter-orgie ! (cette fois, avec les parents !) Des amis d'Adrijan passent annoncer officiellement leur mariage, bouteilles à l'appui : on a donc droit à un nouveau verre... d'alcool de cerise cette fois ! Ça va, on tient le coup et on n'a pas loin à aller ! On dîne plus léger autour de concombres et sorte de Floraline avant de coucher les enfants.

La fin de soirée se passe au salon, à discuter avec Adrijan, de sa vision de la Croatie, de la police (il voit le mauvais côté, forcément, dans la police...), il est assez "désabusé" par tout ça, n'attend que ses 4 ans "obligatoires" de police (sinon il lui faut payer ses études) pour partir faire autre chose, ailleurs certainement...

Damien va et vient entre cuisine et salon en disant : "Ici c'est la pekarna !" (boulangerie).

Avec Skype, Damien donne un cours de croate aux grands-parents.

Florian commence lui-aussi à dire quelques mots en croate.

Et c'est Damien qui aujourd'hui nous rappelle comment on dit "Tchin" (nous, on a déjà ré-oublié).

Dimanche 12 mai

VINKOVCI→BACKA PALANKA

77 km 18.6 km/h D+ 380 m

SERBIE



Lever vers les 7h... Il pleut... finalement, on va voir... Un petit déjeuner de sportifs nous attend : saucisses, concombre, croissants (salés), mortadelle, café (turc)...! Les enfants (entre autres) se régalent, il faut les voir dévorer tout ça ! Pendant que l'on remballage, ils font (encore) les fous avec Adrijan, ils l'ont bien vite adopté ! On a vraiment été accueillis comme des princes, on **nous** remercie encore d'être venus et resté chez eux !! Un comble !

Adrijan nous conduit en ville, dire un adieu au revoir à son copain. On refuse poliment le café car le temps se tient, il bruine à peine, et on préfère ne pas risquer l'averse. On leur dit donc chaleureusement au revoir, et on quitte Vinkovci vers 9h45, une excellente étape, quel accueil !

Nous voilà donc filant sur le plat, vent dans le dos, presque au sec, vers Vukovar. On l'atteint bien vite et on oblique le long du Danube (enfin, il paraît, car on ne le voit pas ! on est en surplomb et en retrait), sur l'Eurovélo6 ! On l'avait laissée à Mulhouse il y a deux ans ! On roule si bien (petit vent dans le dos) que l'on renonce à chercher un restaurant en route (d'ailleurs, pas sûr que l'on en aurait trouvé un !) et on poursuit jusqu'à Ilok, même si les traversées des 3 derniers villages sont plus dures pour les jambes (descente à 6/8% et remontée idem...). A 12h30, 55 km au compteur, et des jambes en état correct, merci le jour de repos ! Par contre, il est temps de trouver un café/bistro/resto pour manger au chaud et au sec : la bruine revient. Après quelques échecs (trop cher, pas de cuistot, CB...) on capitule à l'Hôtel Dunar*** raisonnable et surtout on veut bien s'arrêter !!! L'attente est un peu longue, mais vaut le coup (50€, vu le repas, c'est très raisonnable !), de grandes assiettes nous récompensent et de bons plats/desserts. La pluie tombe pendant le repas mais cesse alors que l'on sort vers... 15h45 !

Le soleil montre même ses rayons alors que l'on passe la frontière serbo-croate. Nous y voilà, on est arrivé en Serbie, avec même quelques jours d'avance (15/05 prévu) sur notre "programme" ! Motivés pour bivouaquer, on s'arrête juste pour retirer de l'argent (dinar) et prendre de l'eau à Backa Palanka, calme en ce dimanche après-midi, et on poursuit direction Novi Sad pour trouver un bivouac hors de la ville. Un "auto-kamp" virtuel est annoncé... rien à l'horizon, on retourne, un peu pour "me faire plaisir", à un endroit vu du coin de l'œil, un champ de tir (bien sûr sans personne). Il est en fait près d'une maison. On va donc demander l'autorisation de s'installer : pas de problème, "mettez vous ici devant la maison, c'est mieux !" (enfin, c'est ce que l'on comprend !). Quelques minutes plus tard on est invités à prendre le café, puis une bière/coca/jus de fruit/voire Rakja (évitée de justesse), qui se transforme en omelette... puis en fait en repas avec charcuterie, agneau rôti, chou en salade, pain... nos pâtes attendront demain ! A peine avons-nous terminé, que l'on nous propose la douche, et même le canapé convertible du salon ! On refuse la deuxième proposition poliment (la tente est déjà montée), mais accepte volontiers la première !

Bon, ben, dans tout ça, il est 20h, on couche les cocos et on fait le COMPTE-RENDU !

A ce train-là, nos dinars retirés ne vont pas nous servir à grand-chose !!!

A la frontière, des grands panneaux en anglais présentent les itinéraires cyclables serbes !

Contraste entre Croatie plus riche et Serbie plus modeste... au moins à Backa Palanka. La Serbie a à peu près le même niveau de vie que la Bosnie.

[Sommaire](#)

Lundi 13 mai



BACKA PALANKA→NOVI SAD

40 km

Lever 7h après une nouvelle nuit de pipi au lit... après 8 jours, on pensait que c'était terminé...

A peine sommes-nous sortis de la tente que nous nous faisons "alpagner" pour déjeuner dans la maison : œufs durs, charcuterie, thé. Rémi pourrait même avoir une bière et de la Rakja s'il voulait !... On est vraiment encore une fois accueillis comme des rois, alors que nous sommes des inconnus arrivés à l'improviste ! Les enfants sont contents de voir les chèvres dans l'enclos, nos hôtes nous donnent un papier, écrit en serbe !, avec leurs coordonnées pour leur écrire !

On arrive quand même à partir assez tôt, 9h et quelques, contents de notre "choix" de bivouac !

Le ciel est gris mais sec et un bon vent du nord/nord-ouest nous pousse sur l'Eurovélo6. L'horizon ouest étant plus clair, on a espoir que cela finisse par se lever. Le fléchage nous entraîne sur la digue longeant le Danube, non bitumée pendant quelques longs kilomètres... nous passons au-dessus de rives inondées par le fleuve, des maisons sont installées là, les pieds dans l'eau ! Au village suivant, nous laissons la digue pour la grosse route, certes plus passante mais plus facile, surtout pour la remorque. Petit à petit, la bruine s'installe malheureusement et nous accompagne jusqu'à Novi Sad. Heureusement des pistes cyclables sont là dès que la route tourne en voies très passantes, sur les 10 derniers km quasiment. On peut donc rentrer dans la ville assez facilement. Ayant trouvé la zone piétonne et finalement l'office de tourisme, on va se mettre au chaud dans un "Foody" (Flunch local), où l'on remplit bien nos ventres pour 18€ à 4 ! On triche pour le dessert : on a acheté des fraises en route (1.50€ le kg !). Rassasiés et réchauffés, on prend un plan de la ville à l'office de tourisme puis on se dirige vers le "bike coffee" recommandé par Adrijan : il est tenu, entre autres, par une Warmshower, Anna, à qui on a envoyé un message samedi. Le temps de prendre notre café, on se connecte à notre messagerie pour sa réponse il y a juste une heure ! C'est ok pour nous héberger ! Et voilà, elle nous amène quelques minutes plus tard chez "elle", à quelques numéros de là : un grand appartement partagé par tous les "gérants" du café-auberge espagnole comme à Macerata ! On pose alors nos affaires et on peut visiter la ville à pied. On monte à la forteresse Vauban, par la route des voitures et on redescend par le raccourci piéton réservé aux initiés, on aurait bien voulu le trouver à l'aller... Sur la rive sud, on a changé d'ambiance : sortie brutale de la grosse ville, maisons plus anciennes (ou qui en ont l'air), et forteresse. En redescendant et en remontant vers le centre, on coupe par le parc où Damien avait repéré des cygnes, et on rentre à la "maison". Il y a un peu de gens partout, pas tous causant, on se sent un peu "cheveu sur la soupe", changement de style radical par rapport à nos précédents hébergements ! Mais bon, de quoi devrait-on se plaindre ? On a un toit, douche, cuisine, gratuits en plein centre-ville, c'est bon à prendre ! Quand on pense que leur café s'appelle "culture exchange", c'est un peu bizarre...

Mardi 14 mai



NOVI SAD → SUTJESKA

80 km 22 km/h

Après une nuit un peu dure sur le parquet, on se lève un peu avant 7h et on ne traîne pas pour remballer, vu les grands sourires que l'on reçoit... Anna nous dit à peine bonjour et s'en va sans rien dire... Bon on était bien contents de les trouver. Le temps de tout remettre sur le vélo, on part vers 9h, petit détour pour acheter des pizzas et se faire confirmer l'absence de camping sur notre route à l'office de tourisme du Volvoïdine. La sortie de la ville est beaucoup moins bonne que l'entrée : 4 – 5 km sur une 2 x 2 voies, mais seule route, non classée autoroute du coup, nous sommes contents de la quitter, ainsi que la zone de travaux qui suit... quelques frayeurs plus tard, on est sur le plat, vent dans le dos, au milieu de la plaine agricole ! On vole ! Les premiers ~20 km sont assez "déserts", très peu d'habitations, des cultures juste, puis cela se boise un peu, on passe quelques villages et on quitte notre route 7 pour une route parallèle (juste à côté !) bien calme, on peut rouler côte à côte ! Vers 11h30, on a 45 km au compteur et des jeux d'enfants nous tendent les bras à Aradac (la ville aux 10 nids de cigogne !), on décide qu'il est temps de reposer nos jambes, malgré le vent dans le dos, elles envoient...

On profite de vent + soleil pour finir de sécher les affaires mouillées, on regarde la carte pour voir comment mettre à profit notre avance... peut-être un crochet par Sighisoara en Roumanie ?

Notre pause est un peu longue, elle permet aux enfants de jouer, ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas eu d'aire de jeux. On décolle vers 13h passée, jusqu'au bout du village où se trouve LE café (on en a fini avec les "n" cafés bosniaques !). Et quel café... le gérant s'attable avec nous, offre coca aux enfants, puis confiture d'abricots maison, puis charcuterie (on décline !), et on repart (enfin, quand on y arrive !) avec un bout de lard, de l'oignon et du pain "pour la route", ainsi qu'une fleur pour moi ! On confirme que les Serbes sont accueillants ! A la sortie du café, une PISTE CYCLABLE, en meilleur état que la route, nous mène à Zrenjanin, finalement une assez grosse ville qui a l'air vivante et agréable. On arrive à trouver notre route pour en sortir et continuer encore 20/30 km, toujours vent dans le dos. Il nous pousse jusqu'à SUTJESKA où nous prenons de l'eau et décidons de chercher un coin où bivouaquer. Assez facile, au bout du village on trouve un plat herbeux, fauché, tranquille, un passant nous dit "nei problemi", on se pose ! On prend le temps de jouer aux petits chevaux, s'occuper des vélos... et on prépare à manger un peu tôt sous la menace (infondée) d'un nuage noir. Bien nous en prend car voici les voisins qui arrivent et nous proposent Byzance ! Après intervention des jeunes parlant un peu anglais, on comprend les propositions à venir dormir chez la dame première venue (on décline poliment !), à avoir des œufs ! (mais c'est cuit : qu'à cela ne tienne, elle va ACHETER des chocolats, chips, gâteaux, jus de fruits pour les enfants !), prendre une douche (ça on veut bien !), déplacer la tente devant chez eux pour être plus près (on décline aussi, on est bien sans lumière !). Après le repas, on va donc profiter de l'invitation pour faire la vaisselle, nos douches, et prendre un "café", coca, "cream banana" (banane chimique enrobée de chocolat) pour les enfants... On est encore comme des rois !

Elle est d'origine roumaine (comme tout le voisinage) et ravie de savoir que l'on va passer à Satu Mare d'où elle vient. Comme elle a vécu un peu à Paris, elle est content d'avoir des Français et d'aider, quel contraste avec hier !... Damien dormant debout nous donne un bon prétexte pour rentrer et coucher les zouaves, avant de ranger et faire le CR.

Mercredi 15 mai

SUTJESKA→MORAVITA

83 km 21.5 km/h

2000 km ROUMANIE



A peine levés, on est accueillis par un "café" (style cappuccino, en poudre) apporté par nos "amis" de la veille, avant qu'ils ne partent travailler ! De notre côté, on part vers 9h, sous un ciel prometteur, toujours sur le plat, mais avec moins de vent qu'hier. On croise une cyclo voyageuse... polonaise ! rentrant de 9 mois de voyage jusqu'en Inde ! Des champs continuent de se succéder jusqu'à Plandiste où (45km !) on s'arrête peu après 11h pour le ravito et finalement le pique-nique près des (jolis) jeux d'enfants, au soleil. On allonge volontiers la pause (lien internet) et on conclut avec notre café avant de reprendre la route et un bon vent dans le dos, jusqu'à Vrsac. Pause glaces, courses, change de nos dinars (60€ de reste !... on a dépensé pour 30€ par jour) et on part direction la frontière ! On est l'attraction de la douane serbe (4 ou 5 douaniers curieux autour de nous alors que 4 voitures attendent derrière !), toujours aussi souriants et avenants... On quitte les Serbes avec un petit pincement au cœur, mais on est contents d'arriver en Roumanie, retour en Union Européenne ! On arrive à Moravita, ville un peu tristounne (armée de corbeaux à côté de l'église, nombreux chiens errants) mais avec de super jeux d'enfants où on laisse se dégourdir un peu les cocos le temps de se décider pour le bivouac. Finalement, on prend une "rue" et on fait comme hier, on trouve un coin au bout. La voisine n'y voit pas d'inconvénient, enfin c'est ce qu'on comprend... il va falloir apprendre le minimum de roumain...

On s'installe donc sous un grand ciel bleu. Les enfants jouent sagement, on prépare le repas. Pendant les histoires, quelques enfants viennent avec un ballon : les enfants étant couchés, Rémi joue un peu avec eux. Au moment de nous poser, le petit voisin (12 ans) revient tenter de discuter... on a bien du mal à se comprendre, et il est un peu collant... on doit se replier sous la tente !

Pendant notre repas, une cigogne va et vient au-dessus du champ !

Jeudi 16 mai

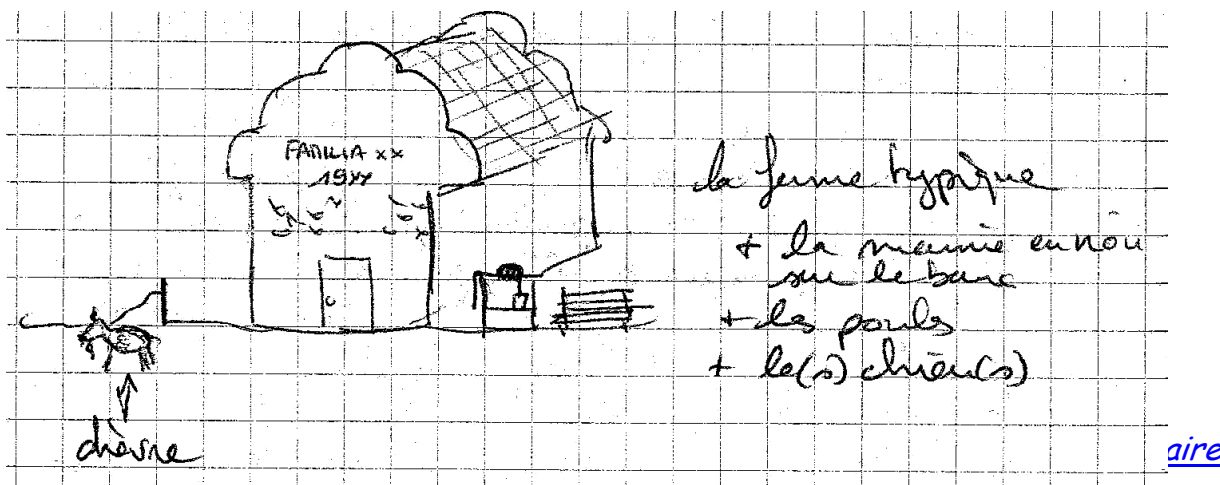
MORAVITA → BUZIAS

106 km 20 km/h



Après une nuit calme (ou presque : une voiture est passée en donnant un coup de klaxon !) et sans chien (le petit voisin m'avait fait peur la veille en nous parlant des chiens), on se lève avec le chaud soleil sur la tente, vers 7h30 à la nouvelle heure (+1h pour la Roumanie). On se prépare assez vite compte tenu que je fais en plus un peu de lessive (slips) avec l'aide des enfants (eux, ça les amuse). On part peu après 9h30 après avoir fait le plein d'eau chez la voisine. On atteint assez vite Deta, une plus grosse ville et plus "reluisante", si l'on peut dire, en tout cas les maisons sont plus colorées et les gens plus "normaux". On y trouve une banque et notre ravitaillement avant de reprendre la "grosse route" de Timisoara, quasi déserte jusqu'à quelques kilomètres de Jebel, où nous faisons notre pause repas, censée être à mi-chemin (~37km). On quitte ici la grosse route pour tenter de rejoindre Buzias au plus court et éviter la grosse ville. Ça, on l'a bien évitée... on est partis pour une visite de la campagne roumaine... Après avoir puisé de l'eau (à l'ancienne, pour de vrai avec le seau au fond du puits), sur les conseils d'un autochtone, on essaie de trouver la route pour Vucovac, on essaie de se faire confirmer par des habitants, pas très fiables puisqu'on se retrouve à partir presque à l'opposé de ce qu'on voulait, et on finira par faire un détour de plus de 20 km par rapport à la route la plus fréquentée et sur laquelle on roulait au départ... En tout cas, on n'est pas embêtés par les voitures, ni par les enfants qui sont biens sages heureusement... C'est finalement vers 17h que l'on arrive à Buzias, un "peu" sur les rotules... on se rue sur un café pour prendre un 7up, faute de Coca (et oui, c'est possible !), en bouteille et sans verre dans un pseudo-café. Rémi va faire les courses et on prend notre courage à deux mains pour poursuivre un peu et trouver un coin de bivouac sur notre route de demain. Ayant quitté la ville, ses curieux, ses chiens, on avise un chemin vers les champs, éloigné de la route, parfait, ouf ! Petite toilette (ça plaît aux enfants, la toilette à la baignoire !), plantage de tente et repas. On verra quand même deux mobylettes (la même ?) et une charrette passer, peut-être est-on sur la "route" pour le village voisin ?! Une personne nous a dit de nous méfier des "cochons" ? (sangliers ?) qui sont là-bas sur la colline... on y croit moyen, on verra bien...

Damien nous fait son spectacle de cirque et de domptage d'animaux, et on finit par coucher tout le monde, se motivant pour un COMPTE-RENDU en vitesse, mais les yeux piquent ! La journée a été longue mais nous aura appris à nous méfier de notre carte : les routes secondaires n'existent pas ou sont des chemins introuvables pour les non-initiés, comme notre bivouac de ce soir ! On verra demain comment on s'en sort...



Vendredi 17 mai



BUZIAS→VALEA LUI LIMAN

97 km 17 km/h

Ça va, les sangliers imaginaires ne nous ont pas embêtés, ni les trains, ni les voitures ! Au réveil, une charrette passe, précédée de son chien, classique ! On attaque notre journée sous un ciel bien gris, mais sur une route très calme pour les premiers 11/15 km, on remplit nos gourdes à une fontaine repérée par Damien, qui devient expert en la matière, sans même le lui demander ! On récupère la grosse route qui va à Lugoj... heureusement (ou pas ?) un large (enfin, suffisamment pour la remorque) bas-côté la borde, c'est gris, et les camions/voitures vont bien vite... il nous tarde de bifurquer. On arrive à l'embranchement un peu avant midi, il y a de superbes jeux d'enfants qui s'imposent, avec en plus un grand kiosque où s'abriter, avec les vélos, des quelques gouttes qui s'invitent. Mais après le café, on a la bonne surprise de voir le ciel s'éclaircir. On traverse la zone de travaux de l'autoroute Deva-Lugoj en construction, un vaste chantier qui paraît bien démesuré... Nous restons sur des routes bien tranquilles, si ce n'est ce @\$^ !? de vent de face qui nous empêche de filer sur ce plat, à travers villages à l'abandon ou en "re"construction (vastes parcs luxueux au milieu de nulle part...). On essaye d'oublier en chantant, les garçons finissent avec les "chansons de Papi", Damien "Sans voir le jour", Florian "Les filles de mon pays", il y en a un qui serait ravi ! Quel soulagement d'arriver à Faget, une ville qui a l'air agréable, plus avenant en tout cas que Buzias. On y trouve un beau parc où s'arrêter goûter et faire les courses. La pause est bienvenue car il reste encore un bout jusqu'à Margina puis notre CAMPING, annoncé à 12 km au lieu de 6 que l'on avait "prévu"... On change de paysage en s'approchant des montagnes, jolis champs avec la paille à sécher au pied des montagnes, près du torrent que l'on suit, suit, suit... des petits villages jalonnent la route, étonnamment habités, jusqu'à même Colonia (de Tomesti ?, Fabricii ?) où on est surpris de trouver immeubles, superette, jeux d'enfants... au bout de cette petite vallée encaissée, qui nous rappelle l'Ariège.

Un panneau dit enfin  à 200 m... en fait 1200 m, mais à 95 km au compteur, ça fait une différence... OUF, nous voilà au COMPLEX TOURISTIC Valea Lui LIMAN, complètement inattendu, incongru ici : un grand hôtel-restaurant "chic", grande piscine (bon, à l'eau verte...), un amphithéâtre de plein air... et un "camping" de petits chalets de bois. A la réception, on n'a pas l'air de comprendre autre-chose que le roumain (comme au téléphone) et on nous impose deux petits chalets et pas de tente (montrée avec le Gépalemo)... On va voir... les clapiers à lapins (jolis, oui, c'est vrai) ne nous enchantent pas avec les enfants, et on finit par faire comprendre que l'on veut juste planter la tente, là-haut, où c'est fraîchement tondu à cet effet... Bon, ça y est, on plante, sous le soleil de cette fin d'après-midi, 18h passées... Allez, on file à la douche... FROIDE ?!?!... retour à la réception où l'on annonce calmement qu'il y a un dysfonctionnement, tant pis ! Mais on se fait ouvrir une chambre d'hôtel pour avoir notre douche chaude !... qui ne vient qu'après 15 bonnes minutes à faire couler l'eau ! Pfff... enfin, on y arrive, on finit de manger à la nuit tombante, soit vers 21h30 bien tassées... Le temps de coucher les zouaves, et de ranger un peu, on se couche vers 23h, quelle journée !

Travaux des champs avec cheval attelé... autre paysage et autre époque !

Samedi 18 mai



REPOS

D+ 300 m dans le camping

Voilà une bonne nuit bien méritée, et une "grasse matinée" jusqu'à 8h/8h30, pas si mal (bon, c'est vrai, c'est 7h30 de l'heure serbe...). Le soleil nous accueille, mais il se cache le temps de se préparer et nous fait même sortir bottes et vestes pour les enfants. Ayant lancé une machine (laverie de l'hôtel ! avec personnel très agréable, et lessive gratuite !), on va au village d'à côté (en descente ce coup-ci !) faire les courses (demain : dimanche...) et jouer au jardin d'enfants/envoyer un mail aux parents. Il est déjà 12h30 quand on rentre au camping, le ciel se dégageant, promettant un beau soleil pour sécher le linge, qui nous attend tout défroissé et bien rangé à la laverie, le sac de couchage de Flo sort tout chaud du sèche-linge !

Repas pique-nique sur notre emplacement "au sommet". Café de midi au resto : on nous offre 2 pommes pour les enfants et des petits feuilletés (salés...) pour tous, sympa ! Il y a un grand repas au resto : tous sont endimanchés, on fait un peu tâche !

Temps superbe pour l'après-midi lectures, cartes, broderie, Agricola (Rémi + Damien !)... HAAA !

L'heure du repas s'annonce déjà, on a prévu d'aller au resto du camping, où on mange un bon et gros repas pour pas grand-chose. La soupe en entrée est excellente, notamment. Voilà de quoi conclure une bonne journée de vrai repos (si on oublie les montées/descentes dans le camping !).

Une bonne journée de repos au soleil pour recharger les batteries.

Douches chaudes aujourd'hui : un réparateur est finalement passé la veille vers 22h.

Dimanche 19 mai

VALEA LUI LIMAN→SIMERIA VECHE

85 km 18 km/h D+ 450 m



30/32 °C

Prévoyant une étape plus raisonnable, on se lève sans réveil, vers 8h, il fait grand beau ! On part un peu après 10h, et on redescend notre belle vallée, plus facile dans ce sens ! C'est toujours aussi beau. De retour à Cosava, nous attend le début de la montée du col à 371 m à ~6 km de là. Ça va, après le premier rempaillou, l'ascension est bonne et tranquille, nous menant vers de nouveaux paysages, dans des collines boisées, et découvrant une superbe vue sur les montagnes, au col. Vraiment chouette. On attaque la descente en cherchant vainement un coin pour pique-niquer, ce que l'on finit par trouver, en bas sur les marches de l'église de Grind, seul coin à l'ombre, assis, et bien accessible que l'on ait trouvé ! On remplit nos outres à un puits à l'entrée du village (de l'eau bien fraîche) et on poursuit. On tombe avec surprise sur un bar/resto ouvert à Dobra (c'est dimanche, tout est fermé partout ailleurs), on y boit même un vrai café, sans le sourire par contre. A la croisée des chemins avec la route rouge pour Dobra, on choisit de poursuivre sur celle-ci car la fréquentation des routes le dimanche paraît bien raisonnable. Bon, il y a quand même des bus et des camions... On décide de poursuivre jusqu'au "complexe touristique" de Simeria Veche, qui nous a confirmé être ouvert au camping, finalement la route sera plus longue. Après avoir traversé la ville (vraiment pas belle) de Deva, on retrouve un peu de campagne et une plus jolie ville à Simeria, plus que 3/4 km avant la destination... On s'interroge à un nœud autoroutier, mais le camping/motel/resto est bien là, en retrait, et au bord de la rivière ! Il fait si beau que l'on se dépêche de planter la tente et de filer se baigner. Les enfants sont si motivés qu'ils enfilent tout seuls leurs maillots ! Quand ils veulent... L'eau est bien rafraîchissante, presque bonne, elle ravit tout le monde ! Vient le temps des douches (il faut rentrer dans le "restaurant", vide, il y a une douche/WC/lavabo, qui doit faire aussi WC du resto !) et du repas, agrémenté de "saucisses de poisson" (?) spécialité locale recommandée par le gentil patron francophone. On est servi comme des rois pour 20 lei (5€), sourire compris, et en plus il nous invite à goûter les premières cerises sur l'arbre ! Ça valait le coup de pousser un peu, à 20 lei la nuit... On a profité d'une belle journée estivale. Le coucher est tardif, mais qu'importe, il faut juste étudier la carte, "coucher les vélos" et faire le compte-rendu à la frontale !

Lundi 20 mai



SIMERIA VECHE→CALNIC

82 km 17 km/h D+ 600 m

Lever sans réveil, vers 7h45. Le ciel est hésitant entre beau et orageux, le vent a tourné, ce qui n'est pas plus mal ! On se prépare assez vite, et on fait une pause ravitaillement à Simeria, contents de trouver bureks et pizza pour midi, puis on prend une petite route le long du Mureș, vent assez favorable (dos ou $\frac{3}{4}$), on est presque tout seuls, les gens sont aux champs, c'est la période des foin, on voit aussi encore labourer avec le cheval tirant le soc... un sacré décalage avec nos campagnes ! Pour notre pause de midi, un paysan vient "discuter" avec Rémi, qui acquiesce poliment... en roumain, on n'a pas tout compris ! Un semblant de pluie s'invite, mais pas grand-chose, et le grand beau revient derrière. Il fait lourd pour passer les petites bosses, heureusement que le vent est avec nous ! On prend de l'eau à un puits (on maîtrise maintenant !). A Vintu de Jos, Rémi a repéré une route pour éviter la nationale... le chemin de terre se transforme en chemin caillouté et sablonneux... quelques kilomètres de "gymkhana" mais qui valent la peine pour la vue d'en haut et la tranquillité. Les cantonniers trouvés au bout ont dû bien se demander d'où on sortait ! On récupère la nationale juste à l'entrée de Sebeș où on fait le tour du centre avant de se poser pour boissons fraîches, fraises et MELON (vert), petites glaces, puis ravitaillement du soir et on repart à la recherche d'un hypothétique camping et quasi certain coin à bivouac. En sortant de Sebeș, on croise l'embouteillage de ~3km, dans l'autre sens, pour traverser la ville ! De notre côté ça roule... un peu trop à notre goût après la tranquillité de la journée ! Ouf, on tourne pour la route de Calnic, avec une fontaine qui nous tend les bras pour faire l'appoint, on y a fait la queue, des gens du coin remplissent bouteilles et jerricans dans la malle de la voiture ! On monte une petite côte pour se trouver dans les collines, au pied des montagnes. Mais les coins à bivouac sont rares, les champs sont cultivés. On pousse au village (dont le château – joli, c'est vrai – est classé au patrimoine mondial de l'Unesco) pour vérifier l'absence de camping (vu la ville assez morte, on ne cherche pas longtemps non plus, il n'y a d'ailleurs aucun panneau). On prend une rue, pavée de gros cailloux, et on poursuit le chemin jusqu'à trouver un coin plat, sympa, face à un pâturage occupé par des chevaux. Pendant notre installation et notre repas, on assiste au ballet des charrettes, petits tracteurs, bergers (vaches, moutons), traite des vaches (Rémi et les enfants vont y assister de plus près), il y a finalement pas mal d'activité... ruralissime ! Pendant la traite, un jeune Rom –certainement- avec un seul bras, vient parler avec moi, en espagnol ! Après avoir échangé un peu, expliqué notre voyage, il conclut en me demandant "Qu'est-ce que tu as à me donner ?". Me voilà bien embêtée ! Oui, nous avons l'air "riches", mais là, nous n'avons "rien"... je trouve des "banana creams" de notre dernier jour en Serbie à lui offrir pour ses deux enfants... bien peu de choses, mais de quoi les faire sourire ! Pendant les histoires du soir, Rémi discute avec un paysan, en allemand-français-roumain, il lui explique que notre chemin rejoint la nationale ! On l'avait envisagé un peu en plaisantant.

Et voilà, il est déjà 22h, chocolat-lecture-compte-rendu, les jambes et les yeux tirent, on va aller se reposer.

Les paysages sont tellement changeants depuis notre arrivée, que l'on a parfois l'impression (même dans une journée, ville-campagne) de changer de pays.

Contrainte entre certains bâtiments neufs presque luxueux (payés par l'UE ?) et le reste vraiment modeste...

Mardi 21 mai

CALNIC→OCNA SIBIULUI

50 km 16 km/h D+ 500 m



Le soleil chauffe la tente, nous nous levons tranquillement avant 7h30, il fait grand beau, chouette ! Nous partons donc assez tôt pour la première ascension de la journée, après un remplissage de gourdes chez un habitant (pas très éveillé). Le passage de la colline finit de nous réveiller, si besoin était ! Après une montée boisée (D+ 150m, avec l'odeur des champignons), et avec une "course" avec un roumain à vélo chargé d'un sac de ? sur son porte-bagages, on file droit sur le village en contrebas et on rejoint facilement, vent dans le dos, le joli village de Gârbova, maisons colorées (mais maisons toujours aussi closes avec leurs larges murs et portails). On a la surprise d'y trouver un complexe hôtelier avec camping ! On n'aurait de toute façon pas eu le courage hier de pousser jusque là, même par la nationale. On rattrape celle-ci après être passés devant une grande ferme moderne, financée par l'UE, on est un peu perplexes... est-ce cela qui va réellement faire mieux vivre les habitants ? surtout les paysans d'hier ?... Bref, on rejoint Miercurea Sibiu par un tout petit bout de nationale, on se ravitaille dans une alimentation, toujours pas de boulangerie ou autre commerce que leurs "Magazin Mixt", on fait avec. On poursuit juste un peu, vent dans le dos à Apoldu de Jos, ravitaillement d'eau fraîche et belle aire de jeux d'enfants + table et bancs qui nous tendent les bras (+ la cigogne), on fait la pause un peu plus tôt que prévu, on a même un bar où prendre un café ! Les cafés/bars sont rares par ici... On repart toujours aussi bien (ou presque, l'état de la route nous ralentit !) jusqu'à Ludos, sur les conseils de notre Warmshower de ce soir, où l'on poursuit la route vers Ocna... de belles grimpettes sur route rugueuse après le repas... dur, dur, mais on n'est pas embêtés par les voitures et le paysage est beau, ça compense ! On est quand même bien contents de descendre sur Ocna un peu avant 14 h, arrivant par les "faubourgs" pauvres (Roms ?). Ravitaillement à l'alimentation, boissons fraîches, et on rejoint notre "camping" tenu par Daniel, le Warmshower. Bon, la notion de camping en Roumanie est particulière : ce sont des chalets avec éventuellement un coin d'herbe et des minis sanitaires. Pas de problème puisque Daniel nous propose un de ses chalets, 3 lits, salle de bain, cuisine, terrasse, le luxe quoi ! Le tout en français ! Nous voilà installés vers 15h/15h30, avec plein de temps devant nous pour finir la journée ! Damien range, les parents se douchent (SEULS, l'un après l'autre, ça aussi c'est un luxe !) puis on est un peu ragaillardis pour faire un tour à pied dans cette petite ville thermale. Quel contraste entre les grands complexes autour des lacs et les faubourgs par lesquels on est arrivés... mais c'est désert, on suppose qu'il y a une saison touristique plus tard en été... ?

Retour au chalet, repas ("cuș-cuș" testé et approuvé) et dodo les zouaves. Maman peut même faire le compte-rendu sans frontale ! On a retrouvé un peu de temps avec une étape plus courte, on en avait tous besoin. Demain, repos !

Mercredi 22 mai

REPOS



Le temps gris nous aide à rester au lit jusqu'à 7h30/8h, guère plus... Après les préparatifs tranquilles, Papa va voir les horaires des trains/bus pour Sibiu, il y a peut-être (ou pas...) un train à 11h20, alors on se rend tous à la gare, pour voir. Finalement, c'est un train qui ne fonctionne que l'été, du coup on finit la matinée aux jeux d'enfants + courses. Le temps s'éclaircit doucement, le temps du repas et de la sieste de Florian... et Papa ! Au lever, on se décide à aller aux lacs salés, avec maillots et tutti quanti... en fait on nous fait entrer sans payer, et on comprend pourquoi : le grand complexe flambant neuf (financé par l'UE, 4M€) n'est pas vraiment terminé ni opérationnel à cette période de l'année... quant aux fameux lacs... ben, on repassera pour s'y baigner... l'eau est verte/noire avec plein de petites bêtes à la surface, pas vraiment engageant, surtout avec les enfants, même si 2 ou 3 personnes s'y "baignent", il paraît que l'eau est chaude en dessous et qu'elle porte super bien. Tant pis, on préfère ne pas tester et s'en tenir au bout des pieds pour contenter les enfants. Pourtant, d'après les panneaux, il doit y avoir du monde, et du monde dans l'eau, en été. Sommes-nous trop prudents, peureux ?... On retourne finir la journée au "camping" et déguster notre goulasch de mouton, reste offert par Daniel ce midi. Extra, tout le monde se régale ! On couche les zouaves, lecture, coup de fil à Bel Air (il fait froid, pluvieux... l'automne, paraît-il !) et dodo pour finir cette journée de repos.

Jeudi 23 mai

OCNA→RAVASEL

50 km D+660 m



Lever "tardif", 8h passées... il pleut – ou presque – il a plu une bonne partie de la nuit. On range donc sous le ciel bien gris. Au moment de partir, la pluie s'invite... on patiente à l'intérieur. La première accalmie, "éclaircie", nous pousse à décoller vers 11h, on n'ira qu'à la superette faire les courses de midi, l'orage y éclate et nous faisons ½ tour dès qu'il se "calme". Retour à la case départ... Lecture pour tous (Damien lit seul l'histoire de la Biquette, Florian joue avec quelques cartes) puis pique-nique sur la terrasse pendant que le ciel s'éclaircit un peu (enfin, il ne pleut plus, quoi !). Vers 13h30, c'est donc le deuxième départ, réussi ! Une petite grimpe pour sortir du trou et on joue à cache-cache avec la pluie... Ça se tient jusqu'à Slimnic, où on se ravitaille devant la belle église. De beaux monuments (châteaux) autour d'une ville tristounette, traversée par la grosse route. On passe un petit col et on se couvre dans la descente, première petite averse... On file jusqu'à Şeica Mare, où on bifurque pour une route plus tranquille (même si le trafic sur la précédente était raisonnable !). On "force un peu la main" à une habitante pour nous ravitailler en eau (elle s'empresse ensuite de refermer le portail !) et on repart ensuite pour quelques centaines de mètres, la pluie revient, on hésite à faire demi tour s'abriter devant un bar (pas de porche ou de hangar accessible dans ce pays !), suffisamment "longtemps" pour qu'une fermière nous remarque et nous fasse signe de rentrer, attendrie notamment par Damien. On rentre les vélos dans la cour, et elle nous invite dans LA pièce à vivre : cuisine, salle à manger, salon, chambre ? Elle nous offre gentiment fraises, café, jus de fruits, on communique tant bien que mal, mais c'est enfin un accueil chaleureux. Le fermier, revenant de la traite de 5 vaches, emmène les hommes voir leur modeste ferme : 3 chevaux, 5 vaches, 1 veau de 10 jours, poules, chatons... les enfants sont ravis ! Ces ¾ h auront laissé le temps à l'orage de passer, on "doit" reprendre la route pour avancer un peu au sec et éviter une grosse étape demain. On avance bien, vent dans le dos. Dans le village précédent, on croise des hommes avec des (énormes) faux sur l'épaule, ce n'est pas la débroussailleuse "italienne"... Vers 50 km on se décide pour un coin à bivouac légèrement en retrait (surplomb) de la route, et loin des villages et des habitations. On monte vite la tente par crainte de la pluie (qui ne viendra pas !) et on finit la journée classiquement : installation, repas, coucher des enfants et lecture/compte-rendu, au calme !

Vendredi 24 mai

RAVASEL→SIGHIȘOARA

70 km 18 km/h D+ 450 m



Après une nuit bien tranquille, et sèche, on se lève peu après 7h et on se prépare sous un ciel mitigé mais sec, un vent dans le dos nous aide à repartir, doucement cependant car on attaque avec un petit col... la vue y est superbe, on bascule de l'autre côté, et on rejoint vite Vecerd où l'on suit la route, qui n'a rien à voir avec notre carte, mais va dans la bonne direction, nous amenant vers un nouveau petit col, court mais raide ! Ensuite la route finit par suivre un cours d'eau jusqu'à Agnita, que l'on atteint vers 11h et quelques. A la recherche d'une boulangerie, on se laisse tenter par des beignets à la "Gogoseria" tout chauds, bien gras, bien sucrés, on se régale, mais on n'a toujours pas de pique-nique ! Entre temps, Rémi a su se faire indiquer (en roumain !) le marché où trouver notre bonheur : des cerises, un MELON entre autres. Pendant ce temps Florian se fait offrir des guignes sur le tandem. On est de nouveau l'attraction près du marché. Les gens sont plus avenants et souriants ici. Des femmes en habit traditionnel font aussi leurs courses. Jupes colorées, rubans dans les cheveux, Kitou adopterait bien le "look" ! Finalement, on va rester pique-niquer, vu l'heure et la proximité des jeux d'enfants. On finit la pause au café, avec nos cerises, et repart en faisant un crochet par la belle église fortifiée. Deux bonnes heures de pause, on a pris le temps de profiter de ce qui se présentait à nous. On repart vers 14h, à bonne allure, dépliant la voile ! On traverse des villages de plus en plus agréables, vivants (gens dans la rue, maisons moins fermées, plus entretenues et colorées), avec leurs églises fortifiées. Les gens sont de plus en plus souriants, nous saluent depuis le bas-côté, ou leur voiture, ou leur charrette ! Des enfants font la course sur leurs vélos ! On a peur de les renverser. C'est nouveau, et ça fait du bien ! On monte le dernier petit col (moins rude que ce que l'on craignait) et on finit par atteindre (en se méfiant des nombreux trous sur la route) Sighișoara vers 16h. L'abord est agréable, toujours ces petites maisons colorées, ayant l'air médiéval annoncé, on est heureux et fiers d'avoir atteint le point le plus "oriental" du parcours, ensuite on repartira en direction de la maison... Bon, pour l'heure on rejoint le centre et l'office de tourisme pour trouver camping et horaires des trains/bus pour Brașov, et aussi une bonne pause goûter au café, ça ne vaut pas les goûters allemands, mais c'est pas mal quand même. Allez, il est temps de s'installer. Le premier camping, entre centre-ville et gare, nous convient bien, au pied des cerisiers, on a même le droit de se servir ! Une fois posés et douchés, on ressort manger en ville. Premiers pas dans cette jolie cité, jusqu'au pied de la citadelle, calme à cette heure-ci, un bon moment pour la découvrir. On redescend finalement manger au café-resto de notre 4h... Pour 140lei (35€ !) on a le ventre qui explose (réellement !) en sortant ! Les garçons ont bien mangé leur grosse pizza à deux et ont un peu craqué devant le dessert. Nous avons fini comme des grands, mais c'était un bel effort ! J'ai quelques remords en voyant une femme et ses 3 enfants (jeunes) s'installer pour la nuit entre des cartons sur un banc devant l'église, mais que faire ? on se sent bien impuissants. On avait l'impression aujourd'hui que cette région était un peu moins modeste, mais ce n'était peut-être qu'une façade...

Samedi 25 mai

REPOS



Au lever, le ciel est dégagé, du coup au lieu de la visite de Braşov, on décide de rester ici visiter la ville et profiter du beau temps. On va donc visiter la citadelle au milieu de la matinée. Florian s'est levé avec un peu de fièvre et un mini vomi, il est du coup un peu patraque... On arrive quand même à faire une belle promenade, on monte à la Tour de l'Horloge, admirer le superbe panorama sur la ville et les collines alentour. On monte l'escalier couvert en bois jusqu'en haut de la colline, Damien y tenait. Il était d'ailleurs très motivé par la visite de la Citadelle, il voudrait aller voir partout. Il a raison, c'est très agréable et très joli. Mais Maman peine un peu avec le choupinou dans les bras ! On achète du Nurofen (Advil) à la pharmacie et on pique-nique en ville, un peu rackettés de tous côtés par des Roms... dur de savoir comment réagir. On a donné à une maman mais on ne peut pas céder à toutes les sollicitations... On rentre ensuite au camping, sous le soleil toujours, tenter une sieste pendant que Maman part en quête d'une laverie. En effet la patronne du camping/pension a nettement refusé le matin de nous faire une machine ! Parcours du combattant, sous quelques gouttes de pluie (de gros nuages noirs sont arrivés d'un coup !), qui se solde par un échec, malgré quelques indications autant hasardeuses que foireuses... Retour au camping à temps pour se mettre à l'abri avec les hommes, sous la tente ! Après les averses, et que Papa soit allé envoyer photos et messages (il y a quand même wifi et ordinateur à disposition), le soleil est faiblement revenu. Maman et les enfants vont jouer dans la grande salle commune (petits chevaux, Dobble, voitures...) pendant que Papa va nous ravitailler au Kaufland (retour brusque dans un "grand" magasin, Byzance à côté des "Magazin Mixt") puis Skype avec les grands parents. Les douches et le repas concluent la journée de repos, en compagnie d'un couple de français, malheureusement plus intéressés par raconter leur vie plutôt que par l'échange et la discussion... Je les quitte pour coucher Flo, fiévreux (38.6) et endormi à table ! Puis on fait de même avec Damien avant un peu de lecture.

Dimanche 26 mai

SIGHIȘOARA→TARGU MUREȘ

60 km 18 km/h D+ 750 m



Lever un peu avant 8h, Flo n'a plus de température, Ouf !, on se presse un peu pour une virée à Brașov. Nous avons prévu de prendre le bus de 10h à l'office de tourisme : prévoyants, on y est à 9h35, on a donc "le temps d'attendre"... 10h passent, toujours rien, 10h15... 10h25... on décide de laisser tomber (erreur de la fille de l'office de tourisme vendredi ? erreur de parking ? d'horaire ? autant dire que l'ambiance est... tendue...) et de viser le train de 11h... En allant à la gare, j'aperçois un bus "Târgu Mureș - Sighișoara - Brașov"... il est 10h35 ! Bon, arrivés à la gare, on vérifie l'heure d'arrivée du train, sur le point d'acheter nos billets... bien nous en prend car ce train met 3h pour faire les 115 km ! plus le retour, ça ferait 5h de trajet pour à peine deux heures sur place... on abandonne donc l'idée, à regrets, mais c'est plus raisonnable, et on file au camping remballer et profiter du beau temps pour partir. On termine de remballer à peu près en même temps que nos voisins polonais en voiture arrivés la veille, qui ont commencé à plier lors de notre départ à pied ! Il est presque midi, on tombe sur des jeux d'enfants, la pause est inévitable ! 12h20... tiens, revoilà un bus pour Brașov... il semble qu'ils passent plutôt à "30" qu'à "00"... bref, maintenant on est partis ! Damien est fier comme tout d'avoir osé faire tout seul l'échelle horizontale (suspendu par les mains), il en oublie même les chips (ça fait glisser !). Pendant le pique-nique un Rom propose des roses à vendre... on remarque qu'il les "pille" dans les (rares) massifs au bord de la route... On repart vers 13h pour une première grimpe, alors que l'horizon s'obscurcit sérieusement. Le temps change toujours aussi vite ! A peine arrivés au col que les gouttes nous rattrapent dans la descente, avec un fort vent. Tout juste le temps de fourguer Damien dans la remorque, et de nous habiller (on est déjà pas mal mouillés !) que nous voilà sous la pluie battante de l'orage, nous qui pensions arriver au village suivant (7km) avant l'orage... On se dépêche de finir les 4km sous les trombes d'eau et on se jette sous un minuscule abribus ! ouf ! heureusement, l'orage passe vite et on peut se remettre en route sous le soleil ! Un peu de plat... et voilà un deuxième col ! Heureusement la route est bien revêtue (on est sur "la rouge"), et le trafic raisonnable (on est dimanche), et la pente assez régulière. Après cette deuxième ascension (avec vendeurs de fraises des bois sur les bas-côtés), le ciel s'assombrit de nouveau (un poil moins) et on se réfugie au "Motel Vector" en bas de la descente, préférant ce coup-ci prévenir et se payer un beau goûter, au chaud, avec wifi pour le message aux parents. Finalement ça passe sans trop tomber et le ciel s'éclaircit un peu de nouveau. On repart pour les 20 km restant ! Encore une petite grimpe, pas de pluie ce coup-ci pour descendre sur Târgu Mureș, mais on se dit qu'on serait bien "pour" dormir au sec et au chaud. On regarde donc pensions et hôtels, mais entre ceux sans garage, ceux sans restaurant, ceux où il y a une fête de mariage (plusieurs), on ne trouve pas chaussure à notre pied, et on arrive au centre-ville ! On se "résigne" à aller au camping. On suit le plan que Rémi a récupéré à un hôtel, passant devant la superbe place centrale, devant le palais de la culture avec son superbe toit, mais quand on arrive au "Happy Camping", celui-ci n'existe plus et a été remplacé par une sorte de salle/jardin de réception ! Plus qu'à faire demi-tour et trouver la perle rare ! Finalement on trouve la "pension"**** Tempo, un très bel hôtel-restaurant, avec tout ce qu'il faut et une superbe chambre + petit déjeuner pour 50€, parfait pour la fête des mères ! Il était temps, les premières gouttes reviennent. Bon, ben on passe aux douches, téléphone aux parents et on va se chercher un petit restau, pizzeria Deville. Très joli cadre, bien décoré et servant pâtes-pizzas, juste ce qu'il nous fallait. A 22h, il est grand temps de rentrer coucher tout le monde !

Târgu Mureș : la ville des magasins de robes de mariées ! Plus sympa que Deva et Simeria, où il y avait plusieurs vendeurs de... pierres tombales !

Lundi 27 mai

TARGU MUREȘ → SANPETRU DE CAMPIE

38 km D+ 400 m



On se lève vers 7h30 sous un ciel gris... et pluvieux... On commence par aller profiter du super petit déjeuner de l'hôtel = œufs brouillés, durs, au plat, charcuterie, gâteaux, etc. On se régale, il n'empêche qu'il pleut toujours... dessins animés (en roumain !...), compte-rendu, douche. La pluie se calme et on peut en profiter pour sortir voir la ville à pied, on est très près du joli centre où on est passé hier, mais ce n'est plus un jour à y aller à vélo, c'était plus tranquille dimanche, à pied c'est bien. On poste la carte postale pour l'école, on achète un POULET ROTI pour midi et, comme le ciel semble un peu se dégager, on rentre à l'hôtel remballer. On est l'attraction pour tout le personnel du restaurant ! Comme hier, on part juste avant midi, on quitte la ville pour retrouver le calme sur notre route jaune vers Râciu. On voit même les coins de ciel bleu et le soleil nous invite à faire notre pause pique-nique au pied d'une église. Nous y prenons en photos deux femmes en costume fleuri et coloré, ainsi que la jolie église en bois. S'étant régalés de notre poulet, on reprend la route, pas toujours plate, ni sans danger (chiens menaçants, presque pour la première fois), le ciel se noircit franchement et on se réfugie dans la cahute d'un garde de ? le temps que ça passe, et le temps de se faire offrir une bouteille de Muscat ! Allez, on repart... pour quelques kilomètres avant de tomber sur un coin de bivouac assez plat en haut d'un "col". On va demander de l'eau à la ferme d'à côté, alors que la pluie revient et tombe franchement... la fermière nous invite à l'intérieur (surtout pour les "copii" = enfants). Difficile de discuter, mais on nous offre le café, des "chips" pour les enfants. Après quelques incompréhensions, des tentatives écrites et dessinées, et l'intervention du banquier à domicile (?), on finit par comprendre l'invitation à dormir dans le salon. On restera donc ici pour la nuit ! On est l'attraction, et tout le monde est au courant : sa fille qui passe rendre visite, et tous ses correspondants téléphoniques. On échange nos adresses puis on craint d'en avoir trop fait quand tous nous demandent si on n'aurait pas du travail pour eux : chauffeur, jardinier, n'importe quoi ! Oups... Il faut dire qu'ici la vie est plus que modeste. La petite ferme (poule, 4 vaches, canards, potager) est bien entretenue, mais ni eau courante, ni électricité, les WC sont dans la cabane au fond du jardin... Ils ont quand même un téléphone portable – comment le chargent-ils ?... Cela fait une belle leçon d'humilité pour tous, les parents compris. Les heures passent, on ose préparer nos pâtes (et utiliser du gaz, sans doute à économiser) et les partager, eux nous offrent de leur potage. Le dessert sera le lait tout chaud de la traite (odeur de vache comprise !). On finit par s'installer dans canapé et fauteuils convertibles. Damien est dans le fauteuil, Flo avec les parents têtes-bêches dans le canapé sous le gros édredon, au coin du poêle.

Dans l'après-midi, la femme nous dit que Flo est adorable : elle nous l'échangerait bien contre une vache !

Damien lui fait un beau dessin.

On partage la bouteille de Muscat, elle était bien venue pour ne pas venir les mains vides ! et déridier l'ambiance... sans doute sont-ils peu habitués à boire du vin, ils n'ont pas de tire-bouchon...

Mardi 28 mai



SANPETRU DE CAMPIE→NIDES

83 km 18 km/h D+ 300m

Après une nuit "serrée" et pluvieuse (contents d'être au chaud et au sec) on se lève tôt – vers 6h ou 6h30, avec nos hôtes. Lever grognon pour Florian. Il pleut encore... On se prépare quand même à partir, guettant l'accalmie alors que la fermière nous prépare une sorte de Floraline, au lait fraîchement tiré et à la confiture maison. On se régale, même si on aurait besoin de plus pour pédaler, on s'en contente d'autant mieux qu'ils ont l'air de ne rien manger... on va supposer que c'est pour plus tard, ils ne sont tout de même pas maigrichons. La pluie se calme enfin et s'arrête le temps de charger et décider de partir, vers 8h/8h30, au moment du retour des gouttes... Damien va dans la remorque avec Flo, j'échange contre les sacoches rouges et on dit au revoir et un grand merci aux fermiers. On descend jusqu'à l'embranchement avec la route rouge, à peine 8 km, un café nous tend les bras, on saute dessus car on commence à être bien mouillés... La salle est grande, les enfants peuvent jouer/colorier pendant que Maman fait le compte-rendu, Papa écoute la radio, on attend que ça passe, quoi... La gérante donne des biscuits pour les enfants... Etonnamment, la pluie cesse peu après 9h30, et comme le café fait aussi "Magazin Mixt", on peut se ravitailler pour midi. Pause pipi, à la cabane au fond du jardin, même ici ! et hop, on file ! La route rouge est bien tranquille, pas de camion ici, le temps de passer deux bosses et on rejoint notre route des "lacs", encore plus tranquille, et très jolie, il ne nous manque que le soleil. En revanche, les trous sont au rendez-vous, il faut zigzaguer et être très attentifs. On traverse de nombreux mini-villages avec quasi systématiquement un café, cela a donc changé depuis les premiers jours... On remarque aussi l'absence de Roms par ici. Les lacs s'enchaînent, la route descend gentiment la plupart du temps, les enfants finissent leur nuit (Damien est remonté sur le tandem après le café). Vers 11h30, nos ventres nous rappellent à l'ordre et une aire de jeux + scène couverte (détonante !) fraîchement construites nous tendent les bras. On ne résiste pas longtemps et on dévore notre pique-nique, sans oublier les excellentes fraises achetées au bord de la route, 1€ les 500g... Nous trouvons un café sans forcer pour nous réchauffer (nouvelle cabane pour toilettes), et le SOLEIL fait son apparition ! Ce n'est pas encore grand-chose, mais la température passe de suite de 11 à 20°C, ça change tout ! Nous voilà repartis pour une après-midi à éviter les trous de plus en plus nombreux, ils vont finir par fausser le kilométrage à force de zigzaguer ! On en perd une sacoche, heureusement rien de cassé, Rémi répare rapidement, ouf ! Arrivés à Gherla, on manque notre route, revenus en arrière on comprend pourquoi : c'était un chemin de terre ! On évite donc, préférant la récupérer quelques kilomètres plus loin... mais dans un état guère meilleur... On devine les traces de goudron d'une certaine époque lointaine au milieu de la boue, des cailloux et bien sûr... des trous ! Et quand la route est meilleure, c'est que ça monte ! On est contents d'approcher Déj et de trouver la route pour notre camping (indiqué ! indiqué bizarre, il faut comprendre en "passant" doucement à vélo...) même si les quatre derniers kilomètres sont vent de face... le soleil revient et nous accompagne ! Nous voilà à 16h au CAMPING, "à hollandais", bien accueillis ! café, jus d'orange et gâteaux (première fois de ma vie que je vois ça !), salle commune avec gazinière, herbe grasse (et bien imbibée...), on est contents de ne pas avoir cédé à l'appel de l'hôtel de Gherla ! On avait perdu l'habitude de s'installer et jouer en fin de journée (en ayant fait 83 km !), tout le monde en profite bien. Flo trouve enfin un camping "avec des caravanes et des camping-cars" (enfin, trois camping-cars et nous !). Soirée compte-rendu, café, chocolat sur les bancs à côté de la tente !

Mercredi 29 mai



NIDES REPOS

(repos... enfin, presque pour Rémi, 20 km pour les courses !)

Lever vers 8h, Damien ne s'est même pas réveillé aux aurores ! Il a un peu plu dans la nuit, mais le ciel est plutôt dégagé et ensoleillé ce matin, on va pouvoir faire la lessive. Mais les places sont chères : Damien nous apprend qu'il y a déjà une machine en route ! Le temps d'apporter notre linge pour prendre place, il y a quelqu'un d'autre sur le coup, mais arrivé juste après Damien ! On laisse à Florian le temps de se réveiller et on déjeune, sur table et bancs d'à côté de la tente (plus barbecue !). La matinée est tranquille pour ceux qui restent au camping (lecture, jeux = cabane en herbe pour les doudous...), moins pour Papa qui part faire les courses en principe au bout de la rue, mais qui revient deux heures plus tard après 20 km au compteur ! Il a dû aller tourner dans Déj pour trouver quelque chose de potable, les épiceries de village étant vraiment petites. Repas puis après-midi au camping, broderie, Skype avec les parents, baby-foot, harmonica, glace au "Magazin Mixt" pour goûter et vient déjà l'heure de la douche. En préparant le repas, les enfants se font offrir une assiette de gâteaux maison et une autre de fraises, qu'ils vont cueillir avec la dame du camping ! Ils avaient eu droit à la visite de la mini ferme ce matin (une vache, poules et poussins...). Ben voilà, malgré le temps un peu lourd, on a échappé à l'orage, au moins pour la journée !

Jeudi 30 mai

NIDES→JIBOU

78 km D+ 500 m



Lever vers 7h30 après une bonne nuit, les enfants traînant un peu, comme ils n'arrivent à s'endormir qu'à la nuit, il y a un peu de fatigue le matin, et la lumière du matin ne les réveille pas trop. Le duvet de Florian est sec depuis une bonne semaine, à peu près depuis qu'il a décidé de laisser son suçu au Père Noël et d'abandonner son bibi !

Après avoir réglé nos deux nuits (22€), refait le plein d'huile (pour la cuisine) et raccourci à la meuleuse l'arceau cassé hier soir (le 5^{ème} !...), on est prêts peu après 9h30, sous un chaud soleil mais un ciel voilé, menaçant pour la fin de journée. On file vent dans le dos à Déj (premier départ avec le soleil dans le dos !) pour se ravitailler chez "Gigi", sorte de boulangerie découverte à Sighișoara : petits pains à la saucisse et au fromage, couronnes de pain à la confiture/chocolat. Le temps de se faire aborder par des filles Roms... On part ensuite à la recherche de notre route absolument pas indiquée (ou bien plus loin, quand c'est inutile !). Cela nous vaudra une belle grimpette pour rien (quelqu'un nous a quand même dit que c'était par là...). Puis on sort enfin de la ville tristounette et un peu "sinistrée" de Déj, malgré son église et sa louve (cela fait au moins trois ou quatre villes que l'on retrouve la même louve romaine). On monte doucement dans une vallée, le long d'un cours d'eau, les petits villages se succèdent, s'appauvrissent un peu jusqu'à trouver une famille de Roms en roulotte, et d'autres dans des maisons bâties de bric et de broc, on perd même nos Magasin Mixt (à priori, ils sont remplacés par une camionnette ambulante !). Halte forcée pour réparer (deuxième fois en deux jours...) une sacoche arrière de Rémi... elle n'aime pas les trous... Puis on finit la matinée en montant l'inévitable col, un peu raide et surtout mal revêtu, le ciel se couvre maintenant... Après une bonne suée, on rejoint le "presque" sommet, et on trouve un coin où se poser pour midi, on fait vite sous la menace de la pluie. Encore quelques centaines de mètres de faux plat et on atteint enfin le sommet et une route neuve pour descendre presque sans trou ! Et une bonne descente ! Ça fait du bien ! Un chien de berger bien grand tente de nous courser, heureusement qu'il y a la descente ! On se ravitaille un minimum un peu plus bas, au cas où... mais finalement on atteint Surduc comme prévu. On prend un café à l'hôtel-restaurant repéré par Rémi la veille, on s'y arrêterait bien pour la nuit, mais il paraît que les chambres sont "occupées", bon ben, on complète le ravitaillement et on continue vers Jibou. Un peu avant la ville on prend une petite route pour chercher un bivouac. Alors que l'on perd un peu espoir et que les gouttes se précipitent, on avise une grosse maison où s'abriter. La propriétaire nous accueille gentiment et nous propose même de dormir dans un cabanon dans son jardin, à côté de la carrière où les ouvriers finissent leur journée ! TOP : un petit chalet avec deux lits doubles, tables et chaises, Marinella nous offre même le repas, servi à domicile sous l'abri devant la cabane : soupe et pois maison, sans oublier la liqueur pour les parents ! Séance de fous rires pour les enfants, Damien fait le zouave... un peu moins le malin avec les chiens... (en anglais : moi "DOG", Marinella "CAT", ou des choses dans le genre)

Dépenses en Croatie, Bosnie, Serbie, Roumanie : # 30 € par jour.

On a l'impression générale que dans l'ex-Yougoslavie, surtout en Croatie, les gens sont prompts à aider, pour gagner quelques sous. Il faut cinq minutes en Croatie pour trouver une chambre n'importe où ! (cf. Marina, Obrovac, Ubdina) alors qu'ici on préfère souvent dire non (hôtel à Surduc, pensions à Targu Mures que nous avons refusée car il n'était possible pas ni de se faire servir ni de se faire à manger)

[Sommaire](#)

Vendredi 31 mai

DEUX MOIS 3000 km



JIBOU→TASNAD

86 km 19.6 km/h

2 MOIS - 3 000 km

La nuit sans souris (dont on avait vu le trou et les crottes !) a été plutôt bonne, il serait mal venu de se plaindre ! On range nos quelques affaires et on part vers 9h30 de ce faux bivouac inespéré ! Retour à Jibou pour un petit ravito rapide et on prend la route de Zalau, longeant le chemin de fer, et donc en pente douce comme il se doit, vent favorable, jusqu'à la dernière petite montée avant Zalau. Le temps est très agréable, une douceur printanière, légère fraîcheur compensée par un beau soleil et au milieu de vertes collines, on se croirait presque en Suisse ! Même la route a oublié d'avoir des trous (ou presque). A Zalau, on récupère la route rouge de Satu Mare, mais le trafic y est assez peu important, on continue de bien avancer sans être gênés. Notre pause pique-nique se fera dans un petit village (Bocşa ?) à 40 km du départ, ayant trouvé des bancs et de l'eau pour les gourdes (malgré une première tentative infructueuse et un "non" catégorique !), avec les oies se promenant sur la route ! Un bon café à 1.20€ les deux, et on repart ! 20 km plus loin, on bifurque, quittant le plat pour la traversée des collines, qui se sont bien adoucies au fil de la journée. On traverse une forêt de chênes (les premiers que l'on voit ! ou que l'on remarque du moins), on se croirait à Buzet ! Et les derniers "monte-descend" nous paraissent longs maintenant que l'on touche au but de la journée. Du haut de la première bosse, on a bien vu l'étendue de la "plaine", certainement jusqu'à la Hongrie. On rejoint Tasnad par les faubourgs Roms, on monte au château d'eau pour redescendre une rue pavée abrupte, suivant curieusement des panneaux "station balnéaire" ! Et oui, notre camping se trouve au cœur d'un complexe thermal inattendu ! On y renonce assez vite (pas de douche !, accueil loin d'être cordial) en faveur de la pension d'en face nous offrant chambre et salle de bain, terrasse et cuisine pour 70 lei (~16€, une nuit de camping en France), et un accueil souriant avec Eva qui a notre âge (là encore, l'échange se fait en espagnol !). Affaire conclue, on peut enfiler nos maillots (les enfants attendaient cela avec impatience) et filer à la piscine ! C'est de l'eau thermale, jaune et très chaude ! C'est agréable, mais pas rafraîchissant du coup. Quoi qu'il en soit, c'est bien sympa et on y rentre sans réfléchir ! Tout le monde est ravi (sauf peut-être Flo qui trouve que "c'est sale". On prend une petite glace, Papa récupère les mails et y répond pendant que Damien prolonge la baignade. De retour à notre pension (de l'autre côté de la rue !), on mange à l'abri de l'orage qui tourne et on couche les enfants fatigués (surtout Damien !) par la baignade. Voilà notre dernière journée complète en Roumanie qui s'achève (en principe). Le paysage a encore pas mal changé, les villages se sont raréfiés, un peu comme à notre entrée il y a "seulement" deux semaines, cela nous paraît bien loin !

On conclut aussi notre deuxième mois de voyage. On certainement passé le plus dépayçant, le plus "perturbant", "déstabilisant" aussi, qui nous a fait relativiser notre niveau de vie, nos exigences, et nous pose bien des questions... Ce deuxième mois nous a montré deux visages différents de l'Europe de l'Est et de ces pays "jeunes", qui se reconstruisent depuis 15/25 ans. L'ex-Yougoslavie nous paraît plus agréable avec des gens plus moteurs et plus "enjoués" malgré le taux de chômage énorme, la Roumanie semble avoir bien du mal, en tout cas à la campagne et dans les petites villes, à rejoindre les "standards" européens auxquels elle aspire (en tout cas le gouvernement... les gens en ont-ils envie ?).

Damien se fait bien au voyage, apprend à s'ouvrir encore plus, "pratique" les autres langues avec plaisir, il se souvient de chacune de nos étapes, détails à l'appui (aujourd'hui on voit un château d'eau : il nous dit que le dernier vu était le jour de notre passage à Ilok-Croatie/Serbie, un château d'eau bombardé pendant la guerre, et je suis sûre qu'il a raison !). Florian commence aussi à dire quelques mots dans la langue du pays, mais il s'interroge plus sur le voyage : "c'est long de rentrer à la maison ?", "pourquoi on ne fait pas les vacances en voiture ?", "on rentre à la maison ?". Il semble languir de son tractopelle jaune... on va tenter d'y remédier ! Ces derniers temps on n'a pas trop pu trouver de jeux d'enfants/sable pour

[Sommaire](#)

les pauses et en camping, ça lui manque un peu aussi. Par contre, il grandit, choisissant de laisser le bibi, le suçu et d'arrêter les pipis au lit... enfin, peut-être un cette nuit du coup !

Et nous ?... Ben, on est contents de nos jambes, les craintes de tendinites semblent passées, de la fatigue "normale" chaque soir, mais on se surprend à passer des étapes de 70/80 km avec des moyennes honorables, qui évitent de passer la journée complète sur le vélo et laissent un peu de temps le soir pour autre chose (comme la piscine aujourd'hui). Le travail ne nous manque pas... peut-être par contre la famille, les amis, pour parler, discuter, **communiquer** en français, ici c'est un peu limité, n'ayant même pas pu trouver de Warmshower avec qui discuter (à Ocna, il nous a super bien hébergé, mais il n'avait pas le temps de rester avec nous). On apprécie les paysages traversés, les découvertes, on s'adapte bien aux situations inhabituelles (cf. hier soir !) et on a la chance de ne pas être trop embêtés par la météo, pourvu que ça dure !

En Roumanie, énormément de magasins "Second Hand".

Samedi 1er juin

3000 km HONGRIE



TASNAD→MÁTÉSZALKA (PAPOS)

76 km 18.6 km/h

Bonne nuit à l'abri, et finalement sans orage. Les enfants sont maintenant habitués à dormir tête-bêche dans un petit lit et la nuit se passe sans bataille de pieds ! Nous nous levons un peu avant 8h et les dessins animés aident à se préparer gentiment et vite. On part sous un ciel "pommelé" et un bon vent de sud, pas si mal, nous qui allons ouest-nord-ouest. La route est bien plate aujourd'hui et on atteint vite Carei où dépenser et changer nos derniers LEI. A midi et 3005 km, on passe la frontière HONGROISE, au revoir la Roumanie ! C'est drôle comme une simple barrière frontalière change les choses... la route est meilleure et les maisons et rues plus agréables, fleuries (couleur pivoine) et on arrive à l'étang de pêche du Valley, avec bancs (pas cassés), table pique-nique, kiosque (cabane pour les toilettes)... impensable il y a deux kilomètres... On s'y arrête donc pour pique-niquer (MELON et fraises !) et on repart peu après... MIDI, et oui, on change d'heure, on est donc revenu en arrière ! Au village on trouve un panneau avec plan de ville et du secteur... on avait oublié ! On avance sur une route fraîchement refaite, ne trouvant pas de commerce ouvert aux premiers villages, on pousse jusqu'à Mátészalka, où on se rue sur le premier "ABC" (il y en a encore !) pour se ravitailler. Accueil tout sourire, malgré la barrière de la langue, on nous demande d'où on vient, où on va, un client se fait interprète en anglais, et nous propose de suite la pension de sa sœur pour la nuit ! Les commerçants nous en indiquent une autre, nous voilà on ne peut mieux accueillis, c'est autre chose que Moravita ! On se ravitaille donc, soulagés d'avoir trouvé un commerce ouvert pour le week-end, et on va vers le centre-ville trouver un jardin d'enfants où boire notre bière-citron et décider de la suite. C'est agréable, on est à l'aise, pas de chiens, pas de Roms pour nous solliciter... on avoue que c'est agréable. Laissant les enfants jouer (Florian a "enfin" son tractopelle et son camion orange), je vais compléter les courses au Tesco d'à côté (ouvert, forcément...), le choc est brutal : un vrai, grand supermarché, avec de tout à tous les rayons, quasiment trop d'un coup par rapport aux Magasin Mixt que l'on vient de quitter... Je repense à Déj où il n'y avait rien d'autre... c'est presque écoeurant, déplacé d'avoir autant à disposition d'un coup. Comme il ne me reste que quelques milliers de Ft (4 000 Ft équivalent à 13 €), je ne ferai pas de folies pour autant, je n'en ai d'ailleurs pas envie !

De retour aux jeux, on goûte (bonnes pâtisseries achetées à l'ABC, quasiment moins cher que le Tesco !) et on part chercher un coin à bivouac,... sur une PISTE CYCLABLE toute neuve, double sens... On trouve chaussure à notre pied vers la sortie de Papos, à l'orée d'un bois de peupliers. Il n'est que 16h30/17h, avec le changement d'heure, la journée s'étire !

On finit quand même par manger et coucher les zouaves, le ciel continuant à hésiter entre nuages et éclaircies. Enfin, quand on pense au temps automnal qu'il fait "chez nous", on a du mal à se plaindre !

Dimanche 2 juin

MATESZALKA→VELKÝ KAMENEC

76 km

SLOVAQUIE



Après une bonne nuit sombre (pas de lampadaire !) et calme (pas de concert d'abolements à la tombée de la nuit !), on se réveille vers 6h30 (7h30 à notre ancienne heure roumaine...) et on remballe tranquillement, ne pensant pas que le fermier se pointerait vers 8h/8h30 pour prétendument labourer une bande de son champ et repartir... On a plutôt l'impression qu'il nous a repérés et a voulu clairement nous indiquer son territoire... Bref, de toute façon, il ne nous restait que la tente à plier et la vaisselle à essuyer. Il est donc tout juste 9h, comme nous l'indique la volée de cloches, quand on quitte Papos pour une étape de plat, avec pour point de mire la frontière slovaque. Dans ce paysage boisé, de routes plutôt récentes et assez bonnes (ou raisonnablement pétassées), on se croirait quasiment en France sauf dans les villes où il y a systématiquement (et théoriquement obligatoire) une piste cyclable (pas toujours idéale, mais existante et signalée) ! On atteint facilement Kisvárdá et 40 km vers 12h (20 km/h !), avec une belle aire de jeux d'enfants, parfaite pour notre pause, le soleil se fait de moins en moins timide et plus chaud pour repartir. On croit à notre jour de repos ici en passant devant un camping visiblement entretenu... mais fermé... du coup on continue sur notre idée de dormir en Slovaquie et on passe la frontière à Pacin vers 15h, à peine plus de 24 heures passées en Hongrie ! La petite route (à ne pas rater) nous mène à Velký Kamenec, pile face à une (improbable) pension. Ayant bien progressé ces derniers jours, on décide de s'arrêter pour voir : on nous propose deux chambres séparées + cuisine + jardin + terrasse + lessive pour 24€ la nuit... que dire de plus sinon "banco" et pour deux nuits, à y être ?!

En plus d'être agréablement accueillis par la patronne hongroise (oui) et son interprète (en anglais), on se voit offrir parts de gâteaux, café et cappuccino, et vin doux "maison" ! Comme on a bien roulé et pas eu de courses à faire, il est tôt, et on peut profiter de l'après-midi après les douches : lecture/coloriages, Skype avec Papi Alain et Mamie Bernadette (longue et agréable session, les enfants étant occupés à jouer), badminton Maman-Damien-Florian, et petit tour au village (un resto, une alimentation, un bar) avant de manger sur la terrasse (jardin avec piscine – pas encore en eau – pergola, balançoire...) et coucher les schtroumpfs. Petit luxe de la lecture dans les fauteuils de notre chambre avant d'aller nous aussi nous reposer.

Les Carpates et la Pologne approchent à grands pas, on sent avec émotion notre but – même si c'est loin d'être la fin du voyage – approcher, on peut déjà être fiers de nous !

Lundi 3 juin

REPOS



7h/7h30, les schtroumpfs sont dans notre lit... il va falloir attendre de revenir vers l'ouest pour espérer traîner un peu plus, car ici, la lumière est là dès 4h30/5h... et encore, on a stores et rideaux. On passe la matinée tranquille, dans le hall-séjour-"patio" alors qu'une pluie fine tombe. On sort juste faire quelques courses en fin de matinée, histoire de bouger un peu. Après le repas (servi et desservi par Damien ! comme quoi, quand on ne demande rien...) on tente une sieste pour Florian mais le marchand de lait ambulant casse l'affaire : il arrive en voiture et remorque réfrigérées avec un haut-parleur et une musique qu'on ne peut pas rater. Ceci dit, c'est chouette : les gens arrivent avec leurs bouteilles, et hop, du lait frais ! Début d'après-midi à l'intérieur (belle averse), lecture, Agricola avec Damien, puis finalement, vers 15h/15h30, il y a une éclaircie qui nous permet de sortir au jardin, cela se transforme même en beau et chaud soleil pour "jouer" au badminton, broder, lire, "faire" de la corde à sauter... En fin d'après-midi, une autre personne arrive : un suisse, de Genève !, parlant français donc ! Il est aussi surpris que nous ! Il vient d'affronter les pluies diluviennes d'Europe Centrale, et les inondations, pour arriver jusqu'ici !

Nous terminons la journée au restaurant du village : encore un repas copieux pour un prix plus que raisonnable, on a commandé "un peu" au pif (le slovaque n'est pas très intuitif...) mais c'est parfait. Papa et Maman ont un assortiment pour deux qui aurait pu faire pour toute la famille ! Mais ce coup-ci on s'est méfié : on a attendu pour ne commander que deux desserts ! On rentre coucher les zèbres fatigués, et finir la soirée dans notre chambre, profiter des fauteuils !

Mardi 4 juin



VELKÝ KAMENEC → VELATY

29 km 18.9 km/h D+ 2

Malgré le plafond de nuages très bas, on part en l'absence de pluie vers 9h/9h30. On roule bien, sur une route assez bien revêtue, à bonne allure, une bruine intermittente nous accompagne. On longe un temps la frontière hongroise pour s'en éloigner sur une route assez "chargée" de camions mais rien à voir avec la route de Lugoï ou de Deva en Roumanie. Alors que la pluie s'accélère, on tombe sur un providentiel "Motorest-Koliba", il est 10h30, on a fait 26/28 km... On s'abrite dans le superbe chalet en rondins de bois pour un café qui s'éternise avec lecture, coloriage (même Maman !) et comme midi approche, on décide de rester ici manger les spécialités locales, notamment sortes de gnocchi au fromage de brebis pour moi, et dessert de boulettes de fromage à la sauce chocolat (boulettes de semoule fourrées au fromage frais +chocolat et sucre, bon mais bourratif !) pour tout le monde, de quoi caler tous les estomacs,... pour 30€ ! Une timide accalmie nous pousse dehors pour ... 1 kilomètre : l'auto-camp "Maria" est là, et vu la hauteur du plafond, il ne sert à rien de persévérer. D'autant plus que, le temps de prendre des renseignements, une grosse averse tombe ! La dame de l'accueil, parlant un anglais impeccable (assez rare pour être noté !), nous conseille de prendre un chalet plutôt que la tente... à 20€ pour nous 4 (enfants gratuits), on aurait tort de se priver d'un toit, d'un chalet avec 6 lits, un étage, une salle de bain, et du chauffage... Bon, le tout un peu (très) vétuste, style années 50 amélioré, mais peu nous importe. On continue notre journée à "ne rien faire" : broderie, wifi, lecture, dînette, double maman-enfants, douches. Ben, il est l'heure du souper, au resto du camping : assortiment de spécialités à partager + omelette + dessert, bien moins qu'à midi, mais ça nous convient quand même. Retour au chalet et dodo/Agricola/lecture/broderie.

Mercredi 5 juin

VELATY→HANUSOVCE NAD TOPLOU

77 km 20 km/h! D+ 300 m



Lever vers 7h30, le ciel est gris, il bruine... on se prépare doucement, se motivant en croyant à la météo annonçant de faibles averses avant une belle après-midi... En tout cas vers 8h30 on est au sec et on met donc les affaires sur le vélo avant de partir, moyennement confiants, mais avec un vent plutôt favorable, c'est déjà ça ! On va un peu mieux découvrir la Slovaquie aujourd'hui, pour le moment on n'a vu que des restaurants ! On retrouve quelques saluts (rares, d'automobilistes), des villages plus "ouverts" (clôtures ajourées), des places entretenues, des panneaux publicitaires au bord de la route, plus de magasins. On se ravitaille à Trebisov sous un ciel bien gris, se demandant si on va vraiment pique-niquer. On trouve de la pastèque au bord de la route, on la prend "quand même". Et puis on continue de bien avancer, la route est un peu plus circulante aux abords des villes mais c'est raisonnable. Vers midi, on aperçoit un bout de ciel bleu à notre arrivée sur Vranov, on en profite pour pique-niquer sur un banc en ville. Et oui, on peut savourer notre excellente pastèque et notre SAUCISSE SECHE (espagnole...). Le ciel se dégage de manière inespérée et c'est sous un beau soleil de mois de juin que l'on quitte la ville après le café ("hors de prix", 2.60€ les deux, on est en France ?!?) et la crise de Flo (je veux garder mes bottes !). On part sur une petite route bien agréable, le sourire revient ! Petit à petit on avance bien. Notre ravito d'eau pour le bivouac est bien "choisi" : le monsieur, de prime abord un poil récalcitrant, nous offre des cerises que Damien et Papa vont ramasser avec lui ! Quelques kilomètres plus loin, on prend notre "petite" route vers la Pologne, et on y trouve bien vite un coin bivouac. Retour à la station service du carrefour pour glaces et boissons et traînaillage sur table et chaises, avant d'aller s'installer dans un champ, au contrebas de la route et au-dessus de la rivière. Si ce n'est le chemin boueux pour y accéder, c'est parfait. En plus le soleil est avec nous, on monte la tente torse nu/brassière et on fait la toilette "intégrale" tranquilles !

Fin de journée classique, nous voilà avec chocolat, compte-rendu/lecture, pendant que les enfants s'endorment.

Dans plusieurs villes, on voit des "armées" de Roms à l'œuvre, en train de nettoyer les bordures des trottoirs, sans doute des travaux d'intérêt général, contre une allocation. Ici les Roms sont moins présents, mais ils sont un peu "parqués" dans des "ghettos", est-ce mieux ?... En tout cas, ceux que l'on a vus sont occupés, c'est déjà pas mal.

Jeudi 6 juin

HANUSOVCE NAD TOPLOU→POLOGNE

70 km 18 km/h (?)

POLOGNE



Après de fortes averses (mais brèves) dans la nuit, on se réveille au sec, lever vers 7h/7h30. On replie et on remonte notre chemin boueux vers la route. On peut partir une fois les pieds nettoyés ! Heureusement que les enfants ont les bottes ! A peine 1 ou 2 km avant de trouver une maison où faire le plein d'eau et on attaque la journée avec une petite côte, une bonne mise en jambes... On se ravitaille à la première "grosse" ville et on passe la matinée à lutter contre le vent de face pour rejoindre Bardejov. Ouf, nous y arrivons vers 12h45, les ventres commencent à gronder ! Mais cela valait le coup de venir voir le centre et sa belle église fortifiée (tour carrée avec déambulatoire comme à Sighișoara). On pique-nique au calme dans la zone piétonne et on se paye même le luxe d'une bonne crêpe dans le salon de thé d'à côté. Super crêpes d'ailleurs, et bon café, avec jeux pour les enfants en prime (cabane dans le salon de thé) ! Serait-on déjà en Allemagne ? Les prix nous indiquent le contraire. Allez, après les courses de complément, on est prêt à rejoindre la frontière... il est 15h ! Quelques kilomètres sur la "grosse" route puis on attaque doucement la montée, d'abord tranquillement avec les panneaux nous indiquant la frontière à 10 et 9 km, puis brusquement, les deux derniers kilomètres se corsent (on s'y attendait un peu !) avec une zone de travaux pour couronner le tout : on ignore allègrement le feu rouge en pleine montée raide (tout à gauche !), et puis ça y est, à l'orée de la forêt, nous voilà en POLOGNE. On l'a fait ! Maman en pleure d'émotion et de fatigue, ce qui impressionne les enfants, à tel point que Florian me prête son doudou pour me "calmer" et faire la photo souvenir à quatre ! Et miracle, il y a une "buvette", enfin un endroit où acheter une bière et du jus d'orange, et une table pour goûter. Quelle satisfaction ! Ce n'est pas encore Cracovie, mais c'est déjà un bon pas, avec 3300 km au compteur !

On finit quand même par décoller (pas de coin de bivouac directement au col) et on descend un peu dans la belle région fermière, avec des vaches, ambiance alpages.

Rémi repère une grande ferme avec herbe accueillante. On sonne et tend notre mot en polonais. Passé l'étonnement, c'est ok en moins de deux pour planter notre tente en face, près d'anciens bâtiments (bergerie ?) avec ... cabane au fond du jardin, le luxe ! A 18h, on est posés, on peut faire la toilette et préparer le repas, alors que Florian s'éclate avec les pissenlits, ramasse pâquerettes et boutons d'or.

Repas et coucher des zouaves, finalement assez tôt, nous nous prenons un petit café au lait pour conclure le compte-rendu du jour.

Et tout le monde a un peu le cagadou hier soir/aujourd'hui.

Avant le coucher, la fermière passe voir si tout va bien et tente de nous faire comprendre qu'elle craint l'orage et la pluie (desc..... – imprononçable) et nous incite à aller taper à sa porte si on a un problème !

Vendredi 7 juin

→ **GROMNIK**

57 km 16.9 km/h D+ 650 m



Orage en début de nuit, couvert au lever mais sec. Mise en jambes rude avec collines puis petit col à 600 m (même hauteur que la frontière). Heureusement route bien revêtue et moins raide que les traversées de collines "sans pitié". Après, route tranquille à travers les villages aux belles églises en bois, notamment celle de Sekowa. On arrive à rester au sec. Arrivée à Gorlice vers 11h/11h30. Retrait de złote et courses (boulangerie ! charcuterie !) avant pique-nique aux JEUX D'ENFANTS (on a trouvé un office de tourisme pour nous les indiquer !) avec le soleil, qui sort comme les autres jours. Après une bonne pause + café, on repart vers 14h sous un chaud soleil, à l'assaut des collines jusqu'à Turza, puis fond de vallée (ouf !) jusqu'à près de Gromnik. Peu avant notre arrivée, on rencontre une voyageuse à vélo allemande, seule, partie depuis trois semaines de pluie ininterrompue pour un voyage de deux ans vers l'Australie. Elle était contente de rouler **au sec pour la première fois**, et de rencontrer du monde !

On arrive vers 16h chez Rafal, notre Warmshower de ce soir, idéalement situé sur notre parcours. Très bon accueil familial : il vit chez ses parents, avec son frère, et tous y sont contents de nous recevoir. On goûte ensemble : on a porté du gâteau et ils en ont fait un aussi ! Et on partage un barbecue "typique" après les douches/bain. Saucisses polonaises, dont certaines améliorées de fromage/oignons, et poulet mariné. L'orage éclate mais passe vite, on est à l'abri sous le kiosque. On couche les enfants et tout le monde finit devant le match de foot (élimination pour la Pologne pour la Coupe du Monde), avec la zobrowska bien sûr (ce qui explique le compte-rendu bref et télégraphique !).

Samedi 8 juin

à mi parcours ! 3400/3500 km

GROMNIK→KRAKOW

97 km >17 km/h D+ >1000 m



Levés avec un superbe ciel bleu, on part vers 8h30, sous l'œil de toute la famille, et escortés par Rafal. La mise en jambe est un peu moins raide que la veille, une belle bosse puis un bon bout plus tranquille, notamment le long du Dujanec. Mais on attaque ensuite la traversée des collines, et ici ça ne rigole pas avec les côtes. On en a eu un aperçu la veille, et là, c'est le dur : une colline ça se monte et ça se descend tout droit, qui qu'il arrive. Dans la matinée on est sur le parcours d'une course cycliste, Damien est remonté à bloc ! Quand on s'arrête à midi avec nos 55 km, on a déjà un bon dénivelé dans les jambes, surtout quelques raidillons. On est contents d'avoir notre pastèque et notre poulet rôti. Les enfants se voient offrir un billet de 10 zt par un monsieur assis à côté de nous ! Ils peuvent s'offrir œuf Kinder et des sucettes ! Ils sont fiers ! On trouve un café un peu plus loin, et on repart "tard" vers 14h, à l'assaut des collines... et quelles collines ! Aux premières, on "rigole", au bout du quinzième panneau "6%", "7%" ... "8%" voire "9%", ça commence à nous gonfler... surtout que les polonais ne savent pas vraiment doubler au large ! Maman craque "un peu" vers la fin... Heureusement, on finit par quitter la "grosse route", les panneaux arrêtent de nous narguer et les kilomètres mangés avant l'arrivée diminuent peu à peu. On cherche des yeux les Fauré partis à notre rencontre, et ça y est, les voilà, à 5 km du but, où on arrive ensemble peu après 16h30. On est donc bien à Cracovie, chez la famille ! ON L'A FAIT !

Avec la chaleur du jour et nos 100 km, on est d'autant plus contents de se poser. Damien et Eve s'entendent d'emblée, Florian est ravi de trouver une maison et des jouets. On finit l'après-midi sur la terrasse, on savoure ! Tout comme la viande rouge grillée au barbecue ! HAA ! Enfants et parents se couchent vers 22h, pour un dodo bien mérité !

Le "palace" d'Alain et Anne-Véro est un contraste étonnant avec notre vie de ces deux derniers mois : salon de 100 m²... notre tente rentre 5 ou 6 fois dans leur chambre... !

Dimanche 9 juin – Vendredi 14 juin

CRACOVIE



Cracovie

Dimanche : Journée passée entre maison et Cracovie
Temps superbe.

Jeux à la maison, puis petite balade au centre-ville (superbe, d'autant plus avec ce temps !) et midi + après-midi à un repas familial d'expatriés francophones – jeux pour les enfants. On joue les "guest stars". On fuit la chaleur des tonnelles vers 15/16h pour la fraîcheur du parc + autres jeux d'enfants. Retour à la maison avant l'orage. Journée perturbée par l'hospitalisation/aggravation de l'état de santé du papa d'Anne-Véro, elle partira demain pour L'Union...

Les enfants, eux, savourent ces journées, s'entendent bien et jouent ensemble comme s'ils se connaissaient depuis toujours, c'est chouette pour eux, et pour nous aussi !

Les jours qui suivent nous alternons visites de Cracovie (Cracovie est une belle grande ville avec de nombreux espaces verts) et journées tranquilles entre la maison et Carrefour/Décathlon, juste à côté. Nous visitons entre autres la "grotte du dragon" de château (Wawel)... attrape-touristes car le dragon lui-même est visible gratuitement de l'extérieur... On aura vu la belle cour du château, mangé des "zapiekaniki" sur la place Nowi (quartier juif), acheté quelques souvenirs dans la halle aux draps, et revu tout cela avec Papi Alain et Mamie Bernadette, arrivés le mardi soir après 500 km de pluie battante... exténués ! Les enfants étaient aux anges de les retrouver. Ils ont visité Auschwitz pendant que nous allions au "jardin des expériences". Nous avons bien utilisé le super réseau de bus/tram (bus à l'heure !). Kitou a enfin terminé l'abécédaire brodé au point de croix pour Adrien ! et même trouvé un cadre coordonné pour l'envoyer tout prêt !

Samedi 15 juin

CRACOVIE→~LEDZINY

75 km 19.6 km/h D+ 400 m



Et bien ça y est, après une petite semaine de repos en famille, nous sommes prêts à repartir, après Papi et Mamie partis la veille pour Prague. Cela donne une motivation à Florian, qui serait bien resté dans "la maison de Eve", partir retrouver Papi et Mamie dans quelques jours est une bonne raison de décoller. Vers 9h30, nous quittons le Palace des Fauré, avec Alain pour escorte et guide pour rejoindre la piste cyclable le long de la Vistule. Chemin faisant, un renard travers la route boisée presque sous nos roues ! La journée s'annonce bonne avec le soleil, du ciel bleu et... le vent dans le dos !

Alain nous accompagne et nous filme un peu jusqu'au pont doublant l'autoroute : un pont cycliste/piétons, très bienvenu, nous évitant de faire un détour par le centre-ville.

Nous faisons notre au revoir à Alain et Cracovie et poursuivons notre route sur un réseau secondaire bien agréable, on est tout seuls, les collines interminables de l'est sont un lointain souvenir, on traverse une forêt sur une très bonne route marquée en pointillés sur la carte (?) !

On avance bien et à midi on a 50 km au compteur ! La pause est méritée à Babice (?), améliorée de pastèque, de petites "saucisses" et gaufrettes "mille-feuilles" au chocolat, achetées pour nous par Alain ce matin ! Quelques kilomètres suffisent pour trouver un café (énorme malgré la demande d'un "court"...) et repartir finir notre journée avec les 25 km restants, vers le camping au bord du lac de Ledziny. Rémi avait bien repéré : le camping est bien là, ouvert, avec sanitaires tout neufs, salle commune, cuisine, tables et chaises en terrasse, wifi... le tout pour 3.50€ (15zt) pour tous ! On s'installe vite pour pouvoir filer au lac : baignade pour tous et châteaux de sable, ça sent l'été, on est dans notre élément ! C'est samedi : il y a du monde qui profite du beau temps, le lac est super agréable, joli. Il ne nous reste plus qu'à savourer notre barbecue de ce soir : on a acheté hier un "pick-nick grill" : une barquette alu remplie de charbon pré-imprégné d'alcool à brûler, ne reste que la viande que Rémi est parti acheter !

De retour au camping, douches et repas sur la terrasse : tables et chaises, vaisselle et cuisine à disposition. Nos "voisins" profitent même de nos braises. Seule mauvaise surprise : le super spot de la terrasse qui éclaire les champs où l'on s'est installés !

Dimanche 16 juin

LEDZINY→OZLA

91 km 19.1 km/h D+ 300 m



Lever sous un beau soleil... mais un vilain nuage noir inattendu arrose notre petit déjeuner ! Heureusement que l'on est à l'abri sous les grands parasols ! Finalement l'averse est courte et le beau temps revient ! On suit un agréable réseau de routes secondaires (petites routes bien revêtues et tranquilles) jusqu'à Pszczyna où un beau parc nous tend les bras pour pique-niquer. Grandes allées, bois, nombreux bancs, lacs, ponts, barques, nombreux promeneurs du dimanche... et même un bel écureuil !

Bon café au pied du château, et on reprend la route à travers le parc, un peu suivant un itinéraire vélo, puis sur un superbe itinéraire bis, entre les lacs, avec une belle vue sur les montagnes au sud. Rémi navigue parfaitement et nous mène faire une brève incursion en République Tchèque ! Juste quelques kilomètres, le temps de passer près d'une base de loisirs (mais il fait de nouveau gris) et de rejoindre à nouveau la Pologne ! On s'offre une pause "glaces et boissons fraîches" à 10 km de l'arrivée. Une bonne idée car un gros nuage noir se profile et finit lâcher une averse, d'assez courte durée, mais on est mieux à l'abri ! En plus, la fille qui sert les glaces (et sa mère) est si contente de nous voir (elle va en France, à Taizé, cet été, en bus), qu'elle nous propose à dîner (on décline, à 15h30 !), nous offre une poche de gaufrettes et bretzels ! nous offre les boissons ! Par contre, on en profite pour crever une roue de la remorque : toute première crevaison en 3600 km, et assez incompréhensible (côté valve, opposé au pneu !?), donc on, répare ! Après tout cela, on termine nos 11 km avant le camping.

On est absolument tout seuls ; on se fait ouvrir les douches, encore fermées à clef ! Pourtant, à une époque, il doit y avoir du monde et de grosses soirées (immense salle restaurant, terrain de foot, de volley,...), bref, pour nous il y a de beaux jeux d'enfants, et c'est déjà très bien ! Les enfants se font encore offrir deux gaufrettes par le propriétaire ! Au moment de partir du resto (fête des pères !), les propriétaires, pourtant pas très expansifs, viennent faire les curieux et "discuter", ils nous escortent jusqu'à leur resto, un kilomètre plus loin. Modeste resto, mais qui nous va bien pour manger en terrasse (avec toboggan !) sous un ciel parfaitement bleu ! (bizarre, ce temps !), et repartir avec deux autres gaufrettes !!! (+ deux jus de fruits en cadeau à l'apéro). On rentre coucher les zouaves et faire le compte-rendu avec les moustiques.

Dans la journée, on passe devant des églises pleines à craquer (gens dehors !), et ce de 10h à 15h !!, même des jeunes sont là.

Lundi 17 juin

OZLA→HRADICE

80 km 17.6 km/h D+ 700 m

REPUBLIQUE TCHEQUE



Eté ! 27/28°C

Lever sous un grand soleil, les manches et les jambes ne sont pas de sortie aujourd'hui !! Nous quittons la Pologne pour rentrer dans notre dixième pays étranger ! Nous avons pu changer nos złote de reste (et même la monnaie !) dans un bureau de change inespéré le long de la route ! On passe, quasiment sans s'en apercevoir, en République Tchèque, pas de gros changement, même les mots se ressemblent, avec moins de "sky" et de "szcz"... Nous faisons la pause courses/retrait à Hlučín, sur une jolie place pavée aux façades colorées. Premier contact positif avec la Moravie. En repartant, un joli lac nous attire, mais on résiste à la tentation (il est 11h et la journée s'annonce chaude). Bien nous en prend car une grosse côte nous attend pour monter au village suivant... et ce n'est que la première, dans ces jolies collines, de belles bosses casse-pattes à la polonaise... un peu plus courtes mais pas moins raides ! Pour pique-niquer, nous traversons un agréable parc, le long du lac Klimcovice, et en regardant bien la carte, on choisit de quitter la route jaune (un peu passante) au profit de blanches, a priori moins bosselées. Nous trouvons un café un peu plus loin, apprécié des enfants pour les jeux, puis nous repartons dans la chaleur, mais avec de superbes vues sur la montagne slovaque. Le parcours est en effet (et heureusement) plus plat qu'en fin de matinée, il n'empêche que l'on rêve d'une bonne baignade... Enfin, nous arrivons à Hranice vers 16h et trouvons l'Autocamp (absolument pas indiqué avant le dernier moment), grâce au GPS, encore. Nous commençons par prendre une glace et une boisson fraîche avant de nous faire indiquer la PISCINE ! Le gars nous imprime le plan google : ouf, c'est en bas, près de la rivière ! Maman n'était plus motivée pour remonter... Du coup, on plante la tente en express, et on file à l'"aquaparc", au top avec bassins à l'extérieur, vaste pelouse, jeux, café/snack et une eau rafraîchissante ! Tout le monde est ravi. Du coup, on décide de passer un jour de repos ici, c'est idéal après 245 km en trois jours ! Il faut quand même faire quelques courses chez "Albert" avant de rentrer manger au camping : il y a une cabane "cuisine" avec cinq gazinières, frigo, éviers, tables et chaises, vaisselle... le standard d'ici, quoi ! On mange frais, dans la douceur du soir et on couche les enfants à la tombée de la nuit. Première soirée en manches courtes sans frissonner, sans moustiques, le ciel est clair... c'est l'ÉTÉ, et bonne surprise : les lampadaires restent éteints ! Première nuit avec les moustiquaires "ouvertes"... il fait bon !

Mardi 18 juin

HRADICE - REPOS



La colline nous "protège" du soleil et nous permet de rester au "lit" jusqu'à presque 8h ! Malgré la barrière de la langue et la lenteur des gérants, Maman réussit à lancer une machine et payer le camping... en 30 minutes... Vrai journée de repos : à la piscine, pique-nique compris ! Les enfants en profitent à fond. Damien retrouve les joies de sauter dans l'eau, Florian emporte ses engins de chantier du bac à sable à la pataugeoire ! Le matin, nous sommes aussi repassé au centre-ville : agréable place carrée aux maisons colorées, comme à Hlučín. Retour au camping à toute vitesse car un gros nuage noir s'est formé. Finalement, nous ne verrons de l'orage que de gros éclairs et quelques gouttes de pluie, qui ne gâchent pas notre barbecue.

Mercredi 19 juin

HRADICE→NAPAJEDLA



34 °C

~75 km (ou 40 selon Damien, ou 20 selon Kitou ... quelques problèmes de compteur...)

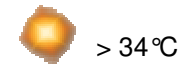
Le temps s'annonçant estival, nous nous levons plus tôt, vers 6h30 pour essayer de ne pas trop chauffer... mais deux heures plus tard, le soleil est déjà haut, on part donc sous un ciel bleu, mais un peu laiteux de chaleur non évacuée par le faux orage. On "perd un peu de temps" à cause du compteur de Maman qui déraile et on passe nos premières collines en suant déjà à grosses, grosses gouttes. Heureusement au bout de 20 km, le relief s'aplanit peu à peu, on trouve une ligne de chemin de fer, dont on doit pourtant s'écarter à cause d'une route barrée. 4 petits kilomètres de détours (et deux côtes...) et on retombe sur nos pas grâce aux panneaux "déviation" et à l'aide d'un autochtone, qui nous accompagne à vélo ! On tombe sur un itinéraire vélo qui nous mène à Kroměříž par les chemins des écoliers, avec des portions de piste cyclable et des routes peu fréquentées. Profitant du moindre coin d'ombre et point d'eau, on est contents d'arriver pour midi à la jolie ville de Kroměříž. La place du château est, elle encore, superbe, nous rappelant (en plus modeste) Prague, vraiment chouette. Encore plus chouette de trouver un office de tourisme avec accueil en anglais et carte des pistes cyclables du coin, et aussi d'être autorisés à rentrer dans les jardins du château, vélos à la main (normalement interdits). On se jette sur le premier banc à l'ombre pour se régaler de notre melon encore bien frais plus les restes de salade de pâtes. On réussit même à prendre un vrai **café** + glaces. Petit arrêt au mini zoo du parc. Après les canards/cannetons et écureuils en liberté près de notre coin pique-nique, on y découvre bouc, biches, poney, dindons, hamsters... de quoi remplacer les jeux d'enfants ! On quitte la ville par une superbe piste cyclable, parfaitement revêtue, et notre itinéraire vélo "47" nous permet de rejoindre notre camping à plat, avec de nombreux coins ombragés et en piste cyclable hors trafic. On y trouve même une fontaine d'eau bien, bien fraîche, et un pont à traverser en dételant et en déchargeant une partie des bagages, mais rien de méchant.

Arrivés au camping peu après 15h, on file à l'eau de la rivière directement, quel bonheur ! Elle est super bonne (il faut juste faire abstraction du sol "douteux" sous l'eau !), et appréciée de tous ! Après les glaces du goûter, les hommes retournent à l'eau et Maman va aux courses. On se retrouve au camping pour les douches et le repas. Il fait "meilleur" en fin de soirée, Damien dort à la belle étoile pendant que les parents soufflent un peu, lecture et compte-rendu.

Jeudi 20 juin

NAPAJEDLA→STRAZNICE

43 km



> 34°C

Damien et Papa ont passé une bonne nuit à la belle étoile, même pas gênés par la petite rosée du matin. Après un crochet au Coop pour acheter un barbecue, on attaque notre petite étape vers 9h, le long de la route "47", plate, bien revêtue, alternant toujours passages en site propre et petites routes. Heureusement que le parcours est facile et court car il fait déjà **30°C au départ** et le ciel est parfaitement dégagé. C'est la chasse à l'eau fraîche ! On se ravitaille deux fois chez des habitants et une fois au cimetière (et oui : de nouveau un cimetière avec de l'eau, et donc des fleurs non artificielles, c'est le luxe...). Cette dernière pause se finit en douche générale pour la joie de tous, mais le rafraîchissement est de si courte durée que l'on est ravis d'arriver à destination, un peu avant midi. Alors que nous tournons vers le camping, le téléphone sonne : c'est Papi et Mamie, que l'on découvre juste là avec leur camping-car à fleurs ! Tout le monde est content de se retrouver après cette petite semaine. Ils ont bien visité Prague et Vienne et sont contents de trouver un petit camping apparemment tranquille. On s'installe, on mange/boit (on en avait besoin !) et, après courses/installation, tout le monde va profiter de la piscine du camping et de la ville. Damien prend d'assaut le grand toboggan, Florian réquisitionne Mamie, tout le monde se rafraîchit avec plaisir dans une eau juste parfaite ! Papi, notamment, est aux anges ! On finit la journée avec LE barbecue, seulement un peu embêtés par les moustiques... on arrive quand même à faire une petite belote avant l'extinction des feux ou presque puisque le camping est très éclairé (sauf l'ombre sur notre tente grâce à deux sapins !), il y a même un veilleur de nuit qui fait la ronde et allume une lumière de plus devant les box à vélo (oui !) déjà illuminés comme à Las Vegas !... un peu paranos ??

Vendredi 21 juin

STRAZNICE→LEDNICE

53 km 17 km/h

C'est l'été !



24/27°C

La nuit a été... chaude, très chaude, et perturbée par la guerre contre les moustiques (on avait craqué et ouvert la moustiquaire...), tout le monde se lève vers 6h30, le lever de Damien est facilité par l'autorisation de monter voir Mamie en haut du camion ! Après les préparatifs, les au revoir sont un peu difficiles... surtout pour les grand(e)s, les enfants ne réalisent pas trop qu'il leur faut maintenant attendre deux mois de plus ! On part étonnamment sous un ciel gris, mais des températures plus agréables pour rouler, dans les 24°C. On continue à traverser de jolis villages fleuris, avec de nombreux rosiers splendides. Le vent, assez fort, d'ouest, nous embête un peu, mais comme le relief reste assez plat, c'est correct. Surprise : en empruntant un bout de route rouge avant Hodonin, un camion blanc à fleurs nous rattrape ! Derniers coucous (et photo) à Papi et Mamie ! A Hodonin, Maman se fait offrir une carte de la région avec itinéraires cyclables par la dame de l'office de tourisme ! On décide de poursuivre jusqu'à Břeclav et d'aviser là-bas de la destination finale en fonction de la météo. On quitte cependant la route "43" assez vite, se rendant compte qu'elle fait un détour de 10 km (sur 20 réels, ça fait beaucoup !). Bonne surprise encore : une allée de cerisiers (pas la première d'ailleurs dans ce pays), avec encore de belles cerises à portée de main, on fait donc une pause récolte. Merci aux grands bras de Papa ! Et nous voilà à Břeclav, tombant sur des jeux d'enfants XXL et en super état, le coin pique-nique est trouvé, et les enfants s'en donnent à cœur joie tandis que Papa va compléter le ravitaillement. Encore une belle surprise : le soleil sort et le ciel devient... tout bleu ! On va donc finalement revenir à notre plan initial : dormir par ici, à Lednice, où une baignade jouxte le camping ! Le temps d'un café, de voir la superbe église et de parcourir 6/7 petits kilomètres, nous voilà au lac et PLOUF ! Bonne baignade, lecture puis installation au camping (on commence à ne plus être seuls !, week-end et été obligeant), glaces, douches, repas... et dodo pour les schtroumfs.

[Sommaire](#)

Samedi 22 juin

LEDNICE→POYSDORF

28 km 15 km/h D+ 300 m

AUTRICHE



Ce matin on s'accorde une "grasse" matinée... lever à 7h45 (le soleil est levé depuis plus de deux heures mais on profite d'une belle ombre) ! On se prépare étonnamment "vite" et nous voilà partis avant 9h, peu avant un grand groupe de cyclo-voyageurs arrivés tard la veille. Nous passons par Lednice et son superbe château bien blanc, de style un peu mélangé : mi-médiéval (créneaux), mi-baroque (?) [il date du XIX^e], avec de belles gargouilles qui se jettent sur le sol (on voit même Bélino des Petites Poules !). On repart vers Valnice, passant entre les lacs (encore une très jolie vue sur le château de Hlohovec juste éclairé par le soleil). Le château de Valnice nous plaît moins, on ne s'attarde pas, on croise encore un ENORME groupe de cyclos (rando organisée ?), ça faisait bien longtemps qu'on n'avait pas vu ça, c'est presque le lac de Constance ! En République Tchèque, on aime bien le vélo visiblement, entre pistes et itinéraires cyclables, magasins/réparateurs, et nombreux cyclos croisés, la plupart en balade ! On attaque une montée dans les vignobles, au pays de Hobbits (caves enterrées !), qui nous mène au belvédère sur cette jolie région et... à la frontière avec l'AUTRICHE ! Photo au panneau (on s'y prend à deux fois, ayant réussi à prendre en gros plan la seule voiture qui passait, avec le retardateur !), puis on attaque les petites bossettes jusqu'à Poysdorf. Le changement n'est pas brutal (encore des vignes) mais on le sent un peu quand même, notamment que l'on s'occidentalise vraiment maintenant. On tombe sur un panneau des voies vertes du secteur, notamment EV9 et Krakow-Vienne ! On en a raté un bout ! Mais sans regret, notre parcours Tchèque nous laisse d'excellents souvenirs, une envie de revenir pour ma part. Quelques petites bosses donc et nous voilà vers 11h à Poysdorf, à temps pour le ravitaillement du week-end, car ici il vaut mieux le faire avant midi, le samedi !... on a pris de mauvaises habitudes, dans les pays précédents il n'était pas rare que ce soit ouvert le dimanche, même après midi. On doit se freiner à la boulangerie pour ne pas dévaliser les gâteaux et les brioches, le bon côté de ces pays d'Europe Centrale ! Bon, on peut aller au camping, avec l'agréable surprise de découvrir une zone de baignade sur la rivière ! On s'installe (au soleil,... pas trop le choix...), lance la lessive et enfin on mange à l'ombre sur une table de pique-nique en bord de rivière (de l'autre côté de la clôture !). Après notre café, on va enfin se baigner, Damien et Florian commençaient à s'impatienter ! L'eau est encore très bonne, la plage agréable, ils ont eu une bonne idée de mettre un coin de sable, de quoi garantir des heures de tranquillité aux parents et de bons moments de jeux SAGES aux enfants ! Dommage que le ciel se couvre et nous invite à rentrer préparer notre classique salade de pâtes (par ces chaleurs, on n'a pas envie du chaud !... sauf Flo), juste à temps. Malgré ces premières gouttes on débute le repas sur "notre" table, on finit sous un parasol de camping, le petit orage passe, le temps d'endormir les zèbres et de faire le compte-rendu de cette belle journée, encore...

Dimanche 23 juin

4 000 km !

POYSDORF→KLOSTERNEUBURG

78 km



24/27°C

Nous commençons la journée en dégustant notre kugelhupf marbré (gâteau marbré en forme de kugelhupf), excellent, et en allant racheter du pain à notre boulangerie préférée. Nous voilà sur la route vers 9h, attaquant une matinée bien vallonnée malgré (ou à cause de) le suivi des itinéraires cyclables. C'est agréable de voir encore des caves à vin semi-enterrées, ou ces ruelles de maisonnettes de vignoble, ces routes bordées de cerisiers (c'est mieux que les platanes à cette saison !), les champs de blé jaunissant... mais quand l'EV9 nous emmène à travers les collines sur des routes "zéro voiture" au lieu de nous faire suivre le plat (ou presque) de la voie ferrée, on est moyennement d'accord... Alors on saisit la première occasion pour récupérer la route initialement prévue. A 38 km, on a déjà monté 350 m, une aire de jeux nous invite à nous reposer et restaurer sous un grand kiosque en bois ! En plus, il y a un café en face : l'occasion pour, les enfants de se faire – encore – offrir des bonbons ! On repart vers 13h sur un parcours bien plus adapté à notre chargement, mais pas moins agréable ! Quelle émotion quand une côte nous fait découvrir Vienne, les montagnes slovaques, la plaine autrichienne et le "début" des Alpes ! Un paysage superbe, mérité ! Il reste encore un bout à parcourir, mais quasiment toujours à plat et que sur des pistes cyclables pour aborder Vienne et prendre le bord d'un canal pour remonter le Danube jusqu'à un bac. Tout le monde est content de traverser le Danube, laissé à Novi Sad il y a plus d'un mois (~1.5 mois !), sur cette petite embarcation, c'est très rapide, on est étonnés. Nous voilà à deux pas du camping, cela nous laisse de temps de constater le peu de dégâts visibles des crues d'il y a deux/trois semaines. Les Autrichiens ont été hyper efficaces : ne restent "que" des piles de décombres bien "rangées" sur le bord de la route, mais une route, elle, nickel. Voilà le camping (où étaient Papi et Mamie en milieu de semaine !), qui nous plaît bien pour son espace ombragé pour les tentes, sa cuisine, ses tables pique-nique, ses jeux d'enfants **** ! On y passera la fin d'après-midi avant de manger au restaurant... à prix... français 😞 ! Coucher des enfants et compte-rendu dans la nuit tombante pour "éviter" les moustiques !

Lundi 24 juin

BRATISLAVA



Malheureusement, la météo avait raison : il a plu dans la nuit, et il bruine ce matin. Nous nous préparons quand même pour une excursion à Bratislava. Nos correspondances train-métro-train sont minutées, et tout s'enchaîne parfaitement : à 11h, on est dans le train Vienne-Bratislava, les enfants sont sages, ils aiment bien ces excursions en bus ou en train. Ils colorient, les parents lisent et voilà, toujours sous une fine bruine, on a changé de pays : retour en Slovaquie mais à l'autre bout ! Là aussi on attrape un bus dans les minutes qui suivent notre arrivée et nous voilà bien vite au centre-ville. On part au hasard, n'ayant pas encore de plan, et on finit par choisir un petit restaurant "typique" sympa, dans le style Koliba, avec peaux de mouton, et décor "champêtre". Maman est contente, elle peut reprendre cette sorte de gnocchi au fromage de brebis, Papa se régale d'une soupe à l'ail servie dans un gros pain rond. Nous trouvons l'office de tourisme pour y récupérer un plan et avancer un peu moins au hasard. On passe un agréable moment à se promener entre les statues (certaines citées dans notre guide ne sont plus là !), les jolies façades, la belle toiture de l'ancien hôtel de ville. Les enfants marchent sagement, et vers 15h on décide de rentrer vers la gare. Encore un bon enchaînement avec les transports, le chemin du retour est aussi calme qu'à l'aller. Papa s'arrête pour faire les courses, le reste de la troupe file aux douches avant un bon repas chaud sur une table pique-nique à l'abri de la pluie, et au lit !

Mardi 25 juin

KLOSTERNEUBURG→VIENNE→TULLN

~60 km



Malgré une impression de lumière au réveil, le ciel est encore bien gris, avec une fine bruine intermittente... On décide quand même de plier et croire la météo qui annonce très peu de pluie. On laisse les sacoches au camping. Pendant les préparatifs les enfants ont été sages grâce aux coloriages offerts par une dame de la réception. Abrités et installés sur une table pique-nique, ils sont occupés et "parqués"... le camping étant bien trempé... On laisse les sacoches donc, et on fait "marche arrière" vers Vienne, pour y revoir Stephan-platz (quand même !) et passer par le Donau Park. On confirme la réputation de Vienne : les équipements cyclables sont au top avec de larges pistes et même des ponts doublés pour les vélos (sous la route/métro, ou à côté !) avec accès large en "colimaçon". Dommage que la grisaille se soit installée, ça ne donne pas envie de s'attarder. On revient vers Klosterneuburg et on mange "typique"... au Mac Do... au moins les enfants sont contents avec leur Happy Meal et le toboggan ! Il semble que la bruine se soit épaissie pendant le repas, mais on se motive quand même pour aller récupérer les bagages et partir faire une petite étape vers Tulln. Bon "choix" finalement car la bruine s'arrête (Damien peut revenir sur le tandem, il n'aura pas été longtemps dans la remorque) et les arbres le long de la route nous protègent un peu du vent de nord-ouest. Malgré les récentes inondations (dont on voit pas mal de traces), la piste est parfaitement praticable et nettoyée, vraiment du luxe ! On parcourt ainsi environ 25 km, avec un ciel plus clair mais pas encore de soleil ou chaleur... (on a ressorti les Damart hier... bouh...). Le camping est fléché depuis la piste, difficile à rater ( ). On s'installe près d'une table pique-nique (classique !), Papa part pour les courses, Maman installe... On a la chance de revoir des trouées de ciel bleu en fin de journée, nous permettant de manger – chaud – à l'extérieur et sans frissonner comme hier, le vent s'est calmé ou on est bien protégés plutôt, à voir les arbres au loin. Quand on a réussi à coucher les zouaves (ouf ! en ce moment, Damien cherche les "ennuis", et Florian les crises...), on se fait un "café" (merci les plaques électriques !)/chocolat/compte-rendu ! Et on ne va tarder à suivre les monstres...

[Sommaire](#)

Mercredi 26 juin

TULLN→KREMS

53 km 17 km/h



Grasse matinée jusqu'à 8h... et pour cause : le ciel est bien gris, le soleil ne nous a pas réveillés... On doit même déjeuner sous la tente à cause de quelques gouttes... On décide quand même de partir, les enfants profitent des jeux pendant que l'on termine les préparatifs, et l'on finit par partir entre deux gouttes vers 10h20... pas très optimistes... Au bout de deux kilomètres, en bord de Danube, des jeux d'enfants avec tyrolienne imposent une pause, depuis que Damien attend de s'y jeter ! Bien vite ce dernier doit rejoindre Florian dans la remorque, ce n'est pas de la grosse pluie, mais assez pour le mouiller à l'avant. Aujourd'hui, on sera loin des "20 km à 11h", mais bon, on compose avec la météo. Quand on trouve un banc abrité, un peu avant midi, on y élit domicile pour pique-niquer (chance ! il y avait une Billa juste à côté). La grisaille n'entame pas l'entrain des enfants qui n'arrêtent pas de gigoter, courir, tourner, retourner... fatiguant les parents, eux un peu agacés par la bruine de ces trois derniers jours. Sur le départ, deux françaises convoitent notre abri, elles rentrent d'un voyage d'un an vers l'Asie. On prend plaisir à discuter un moment, échanger les adresses de nos blogs. On profite ensuite du café au bout de la rue pour se réchauffer et se motiver pour repartir... ça ne s'améliore pas vraiment, on s'abrite même deux fois pour laisser passer un grain (une maison en construction, une avancée de garage !), du coup on décide de faire une pause à durée indéterminée au café de Traismauer, histoire de voir comment ça tourne, prêts à nous arrêter au camping à un kilomètre de là. Finalement, devant nos super cappuccini et chocolats chauds, plus coloriages, on se remotive, le ciel paraissant s'éclaircir, ou du moins arrêter de crachoter. On finit par repartir peu avant 16h, décidant de pousser jusqu'à Krems, en rive opposée. Pour cela, on prendra un pont*** pour les vélos : le pont routier est doublé par-dessous par une voie cyclable suspendue, avec rampe d'accès en colimaçon ! Encore au top, les autrichiens ! Alors que le ciel reste sage, voire plus lumineux, on arrive sur Krems, on n'y croyait plus vraiment une ou deux heures plus tôt ! Le temps des courses, voilà le soleil, entre deux nuages quand même ! On atteint le camping, repaire de cyclo-voyageurs, dont "nos" deux françaises de midi, qui ont pédalé sous la pluie pendant que l'on "traînait" au café ! Installation au "soleil", les enfants sont si sages (Damien va chercher le bois pour le feu !) qu'ils méritent un moment aux jeux d'enfants avec tyrolienne, pendant la douche de Papa ! Et voilà, on mange sous un ciel demi-dégagé, vue sur le couvent bénédictin de Göttweig, perchée sur l'autre rive ! On termine la journée en beauté et avec le SOURIRE ! et sans moustiques !!!

Jeudi 27 juin

KREMS→WILLERSBACH

75 km 16.7 km/h



Après une nuit fraîche (explique-t-elle le premier pipi au lit depuis un mois et demi ?) on se lève "tard", vers 7h30/8h, alors que d'autres "groupes" de cyclos ont déjà remballé. Peu importe, ce n'est pas la course ! On profite d'un beau soleil pour se préparer, démarrant peu avant 10h pour une visite de Krems à vélo. Elle est belle et agréable : façades décorées, tour, chemin de ronde en bois (morceaux).

, rue piétonne, le tout au pied de la "colline". Avant le vrai départ, on fait un tour de tyrolienne (ce matin, il faut faire la queue derrière les groupes d'enfants), et on part sur la rive nord, sur les conseils d'un autre cyclo du camping. Le choix était bon car on chemine au milieu du vignoble de Wachau, vignes en terrasse, petits villages viticoles en pierre, on se croirait en Bourgogne ou en Alsace, le tout est bien sûr très propre, bien arrangé. On arrive quand même à traverser les rues piétonnes sans mettre pied à terre sans se prendre de remontrances comme à Vienne, un exploit ! Entre les pauses photos et les traversées de villages, on n'avance pas très vite, mais cela en vaut tellement le coup, une vraie invitation à flâner. Quelques kilomètres avant Spitz, un panneau "Spielplatz" attire notre attention dans un village, normalement c'est ce qu'il nous faut pour midi... mais c'est à 400m en montée très raide, et en fait, l'aire de jeux est plus ou moins désaffectée, est-ce possible ici ? On redescend et on trouve notre bonheur à la sortie du village ! Après cette pause déjeuner, on poursuit notre route au milieu des abricotiers et on se réchauffe au café. Si le temps est sec aujourd'hui et prometteur, le vent est frais... On décide faire un crochet par Melk, et c'est une autre bonne idée, malgré la grimpe et la variante mal indiquée : très belle vue sur le pont, arrivée par le haut de l'abbaye bénédictine, splendide, traversée de Melk et prise d'information : le camping que l'on avait "choisi" est fermé, comme celui de Melk, à cause des "inondations", il va nous falloir pousser un peu plus loin notre flânerie ! On repart donc, retraversant sur un barrage ce coup-ci, avec encore des vues imprenables sur Melk et les environs. Ce passage, bien qu'une variante officielle et bien entretenue, est réservé aux initiés ! On se retrouve d'ailleurs tout seuls alors que depuis ce matin on croise sans cesse d'autres cyclos (souvent en rando organisée). Après un bref passage moins joli, plus "industriel" et plus ouvert (on est ressorti du creux des collines), on retrouve des paysages agréables, châteaux/églises haut perchés, petits villages... Aujourd'hui, décidément, appareil photo et caméra auront bien fonctionné ! Nous traversons de nouveau un barrage (de nouveau arrêt photo !) et terminons nos sept kilomètres vers le camping sur une route calme avec des paysages "suisses" nous rappelant Interlaken, d'autant plus agréable que le soleil est enfin là (on est venu le chercher !). On s'arrête au "camping" (hôtel avec quelques places de camping, sans évier... !?), les enfants peuvent finir l'après-midi heureux dans le bac à sable ! Le ciel est tout bleu à l'heure du dodo/café/compte-rendu, mais la nuit s'annonce encore fraîche, et encore sans moustique !

Vendredi 28 juin

WILLERSBACH→LINZ

73 km 18 km/h



Malgré un rayon de soleil au réveil, le ciel n'est quand même pas complètement bleu. On part après 9h, sur une route agréable, toujours en bord de Danube. Quelques bouts de film et un bac (mini bateau juste pour piétons et vélos) plus tard, on fait étape à Grein pour compléter notre petit déjeuner (le pain est tombé du vélo hier !), on déguste de super viennoiseries sur une belle place de la mairie, et on repart, faisant les courses à la sortie de la ville. On constate au passage que le camping a en effet bien souffert des inondations (on nous avait prévenus qu'il était plus ou moins fermé). On n'avance pas autant que l'on aurait voulu, et on pique-nique temporairement au soleil, à Mitterkirchen, sur une belle aire (avec transat géant en bois). Cette ville est dans une zone réputée inondable, d'ailleurs, on vient de passer deux "portes" de la digue, les villages au-delà se savent condamnés ! Une marque indique la crue du 14/08/2002... à plus de deux mètres du sol. Après un bon repas, on prend le café (2.20€ le café !!) au village, café choisi pour ses jeux d'enfants... On repart sous un ciel de plus en plus noir à l'horizon... dans notre direction. Cet après-midi, on peut constater les efforts fournis pour dégager la piste cyclable : elle est nickel, avec par endroits, des "murs" de un à deux mètres de haut de boue sablonneuse ! Une zone est quand même déviée pour quelques kilomètres, la déviation est bien sûr fléchée ! C'est qu'il y a toute une économie autour de la Donau-radweg ! A Au, on fait un arrêt aux jeux d'enfants****, où Damien peut faire de la tyrolienne... et surtout de la pelleuse ! Comme en Suisse il y a trois ans ! Dommage pour Florian qui dort. Le camping, juste à côté des jeux, faisait envie, mais il reste 25/30 km avant Linz, dommage. On poursuit, et bien vite on doit s'abriter dans un garage pour laisser passer une grosse averse. On repart quelques huit minutes plus tard pour terminer l'étape. Entre le gris, la pluie, la fraîcheur, le vent de face et l'heure qui tourne, on commence à en avoir un peu marre... L'arrivée sur Linz ne nous aide pas à retrouver le sourire : on n'en voit que le côté industriel, bof. Mais enfin voilà le "camping", qu'il fallait vouloir trouver : enclos à côté d'un café/restaurant, sans machine à laver, mais en bord de lac, joli sous un faible rayon de soleil. Papa va aux courses du week-end pendant que Maman installe le camp avec les zèbres, et que la pluie revient... Nous mangerons dans l'entrée des sanitaires (bancs et tables), en compagnie d'un couple agréable de jeunes français, de Lyon. Les autres campeurs sont aussi des cyclo-voyageurs : hollandais, anglais...

On couche les enfants presque à la nuit et petite séance Skype/compte-rendu avant de coucher aussi les parents.

Samedi 29 juin



REPOS LINZ

Lever pas trop tard car on a prévu de faire une excursion à Salzburg. On est prêts vers 9h, on prend le bus de l'autre côté du lac, et on enchaîne bien avec le tram. Le seul hic, c'est quand on veut retirer les tickets de train... l'automate annonce 113€ AR ! Ça nous fait un peu cher pour deux ou trois heures sur place, on y renonce donc, à regret, et on repart en tram puis à pied "visiter" la ville, animée avec son vide-grenier du samedi matin. Elle est bien agréable, Haltplatz est superbe, encore plus à l'heure pile quand le carillon joue une mélodie. Après ce petit tour, une halte à Intersport, on va pique-niquer (pizza et Linzertorte, "obligé" !) aux super jeux d'enfants repérés depuis le tram. L'idée germe de prendre nos vélos plutôt que le train pour aller à Salzburg, nos cartes indiquant que ça a bien l'air possible sans trop de dénivelé, et sur des pistes balisées ! Escale au syndicat d'initiatives pour récupérer la carte des pistes cyclables en anglais (on l'avait en allemand depuis la veille), et enfin petite glace "italienne" sur Haltplatz. On rentre ensuite au camping : lessive (main...) pour Maman, réparation (crevaison, la deuxième) pour Papa, château de sable pour les enfants ! On est presque seuls ce soir : seul un couple de cyclos arrive "tard", mais on a par contre la "joie" d'avoir aussi un groupe de jeunes, avec chaperons !

On finalise notre itinéraire pour les jours à venir et on finit par se coucher à notre tour.

Dimanche 30 juin



LINZ→GMUNDEN (ALTMÜNSTER)

93 km 17 km/h D+ 400m

Après une nuit un peu agitée (jeunes éméchés...) et un poil pluvieuse, on plie au sec et sous un ciel changeant, du bleu, des nuages, du bleu... Papa nous mène allègrement à travers la zone industrielle de Linz (mais quasiment toujours sur pistes cyclables !) et on rejoint la "R4-traunradweg" au sud de la ville, chapeau ! Nous voilà donc en route pour Salzburg, on quitte temporairement le Danube pour le Traun, vent de face, et toujours sur piste cyclable en parfait état et bien fléchée. Le paysage change par rapport au Danube, moins de cyclos "organisés" aussi, on est bien. Les maisons évoluent peu à peu vers le chalet fleuri. A midi, à Wells (40 km), on tombe sur une super aire de jeux – en forme de bateau pirate - en bord de piste, de quoi nous poser pour déguster nos bureks (oui !) trouvés en route. Un café/wifi en ville, et ça repart ! On roule bien et du coup on décide d'oublier l'idée de bivouaquer, et de pousser jusqu'à Gmunden, au bord du lac, où on trouvera des campings et un beau site. La route est belle : abbayes/églises, chevreuil !, sous-bois, blé, montagnes qui approchent... Et l'arrivée sur Gmunden est splendide, la R4 nous fait longer la rivière jusqu'au dernier moment, on tombe donc d'un coup sur le joli lac "de montagne" (enfin, au pied) et la belle place de l'hôtel de ville. Une pause est obligatoire pour se récompenser d'avoir roulé ces 90 km. La vue est très belle, et on est accueillis par le carillon (comme à Linz) de la mairie. Allez un petit effort, juste trois kilomètres jusqu'à Altmünster pour se poser au camping en bordure de lac, extra ! Damien file à la tyrolienne ! On s'installe tranquillement, sans regarder trop l'heure, on profite de notre belle récompense. A l'heure du repas, les voisins autrichiens nous prêtent table et chaises, et offrent même deux boules de glace aux enfants ! Il est grand temps de coucher ce monde après la vaisselle (avec Damien) et Skype avec les grands-parents, et un beau coucher de soleil sur la montagne rosée. On est contents d'avoir encore su modifier notre itinéraire, le détour en vaut le coup, c'est certain !

[Sommaire](#)

Lundi 1^{er} juillet

40 ans de Véro



GMUNDEN→SANKT WOLFGANG

(ALTMÜNSTER)

50 km 16.5 km/h

Nos voisins poussent la gentillesse jusqu'à nous faire chauffer le lait ce matin ! On a par contre droit à une réflexion déplacée du gérant nous faisant remarquer que la table et les chaises que l'on utilise ne sont pas à nous mais aux voisins ! Bref, on retiendra plutôt la gentillesse de nos voisins (jamais vu des voisins aussi gentils !) ! Prêts vers 9h, on fait un arrêt à la tyrolienne alors que le ciel gris du matin se craquelle et laisse place à un beau ciel bleu. On part avec un grand sourire sur le bord du lac, multipliant les arrêts photos et film ! La piste longe la rive et emprunte par endroits l'ancienne route, laissant les tunnels de la nouvelle route aux voitures, pour le bonheur de nos oreilles. Rien à voir quand même avec Barcelone ou Novi Sad !!! Mais la beauté du lac, de la montagne, s'apprécie mieux dans le calme. Nous nous ravitaillons à Edensee et poursuivons le long du Traun jusqu'à Bad Ischl, où Papa nous trouve une aire de jeux pour midi. De quoi, occuper les enfants avec des poulies et toboggans à sable, ils jouent aux travaux, ils adorent. On prend notre café en or dans le joli centre-ville, servis par une serveuse en tenue traditionnelle. Depuis quelques jours, on remarque d'ailleurs ces jolies tenues dans les vitrines des magasins, assez surprenant car pas évident à porter dans la rue, que ce soit salopette-bermuda chaussettes ou la robe-tablier-bustier ! Mais on a vu un mariage à Linz et nombre d'invités étaient "en tenue". L'après-midi de vélo sera courte – il ne nous reste qu'à peine 20 km – mais avec quelques petites bosses courtes mais raides, qui s'allient parfaitement avec ces paysages suisses... ! Les chalets fleuris sont partout, l'herbe verte, et le tout sous un ciel estival ! On est aux anges. L'arrivée dans Sankt Wolfgang est l'apogée : la ville est superbement décorée, que ce soit les peintures des façades ou les fleurs aux balcons, et la vue sur le lac Wolfgangsee est idyllique. On trépigne pendant les courses et on s'installe enfin au camping de Ried – mignon, calme,... cher ! (encore une première : des plaques électriques à jetons !) On va enfin au bord du lac espérant une baignade, on est en tenue... mais l'eau est gelée ! Bouh... on se réconforte avec des glaces Miko ! Le paysage en bord de lac est à couper le souffle. Après le repas, on monte en haut du camping regarder le soleil se coucher – ou jouer aux chevaliers – avant d'en faire autant, pour les enfants. Reste à ranger, prendre le café et faire le compte-rendu !

L'Autriche est incontestablement superbe par ici, mais la mentalité très carrée de certains autrichiens nous gêne. Quelques exemples :

- Partout dans les campings, sur les sanitaires, on voit des écriteaux "utilisation réservée aux campeurs, xx€ pour les autres".
- S'il y a une pancarte "cyclistes pied à terre", les autrichiens mettront pied à terre, même s'il n'y a pas de raison... Nous, non !
- Je ne reviens pas sur l'employé du camping de ce matin faisant sa "ronde" et jouant le flic, nous disant (sans "bonjour") que la table des voisins EST aux voisins...
- En zone piétonne, même roulant à vélo au pas, une âme bien intentionnée viendra vous demander de mettre pied à terre...
- Summum, sortir d'un magasin les mains vides par l'entrée déclenchera sirènes et rappels au micro... !

Mardi 2 juillet

SANKT WOLFGANG→SALZBURG

46 km



Enfin un lever de soleil sous le ciel bleu ! A peine arrivés au bac, à moins d'un kilomètre du camping, nous embarquons illico : le bateau était en train de partir mais s'arrête pour nous attendre, et nous fait payer seulement deux adultes et **un** vélo. Comme quoi, il y a aussi des gens sympa et pas grippe-sou ! La traversée est superbe, mais trop courte !!! (le GPS indique 250 m !) On récupère notre itinéraire de l'autre côté du lac (le bac nous en a évité la moitié du tour) et, après quelques pauses photos, on arrive à St Gilgen où on navigue à l'intuite + GPS pour récupérer la route, après deux petites rampes raides et la rencontre d'un couple de français ("moi je fais 15 000 km par an"...). Finalement, nous atteignons le petit sommet entre les deux lacs bien plus facilement que nous ne le pensions. Un arrêt forcé nous stoppe en début de descente : des cantonniers "nettoient" les parois, harnachés à plusieurs dizaines de mètres de haut... Les enfants sont ravis ! Ça nous fait du spectacle. Du coup, quand on repart (on a été autorisés à repartir avant les voitures), on a droit à une superbe descente sur Mondsee, tout seuls, sur le billard, dans la forêt ! Ce dernier lac est aussi très beau, mais il lui manque des montagnes alentour pour avoir le même cachet que les deux précédents. Notre itinéraire nous mène maintenant à travers les fermes suisses... heu, autrichiennes !... où Damien se verrait bien dormir sur la paille ! A Thalgau, après hésitation, on s'arrête faire nos courses au Spar. Bonne idée : il y a du poulet rôti et des mini barbecues ! Nous voilà parés pour terminer l'étape : comme elle est courte et qu'il n'est pas trop tard, on décide de la finir ce matin. On repart donc, mais il nous reste encore une côte, presque plus dure (plus longue aussi) que la première, peut-être parce qu'on l'attendait moins ?!! Enfin nous voici à Eugendorf où le seul effort à fournir est de trouver la suite de la piste, un peu "cachée". Mais ensuite, c'est une superbe descente en pente douce sur Salzbourg, à travers la forêt et quelques pâturages, sans doute une ancienne voie ferrée. On arrive quasiment dans le camping (fléché sur la Voie Verte) et on cherche "l'endroit idéal" pendant que les enfants se régalaient aux jeux d'enfants (sable !). Une fois décidés, on mange (enfin !), avec en bonus deux fraises des bois (au pied de la tente ! il y en a partout !), on s'installe (plus lessive) et on file... à la piscine ! du camping ! notre première piscine ouverte dans un camping, celles du mois d'avril/mai étaient toujours vides ! L'eau est fraîche mais on l'apprécie quand même bien. Après les courses et les jeux d'enfants (encore et toujours !), c'est le rituel douches et coucher, avant chocolat/lecture parmi les lucioles ! (au moment de se coucher on remarque LA lumière qui nous a échappé... celle des "WC chimiques" derrière notre tente ! la bâche est tendue pour faire le noir !)

Mercredi 3 juillet

REPOS SALZBURG



Malgré le sol caillouteux, on dort bien jusqu'à 8h. On se prépare tranquillement puis on attrape le bus au coin de la rue. On arrive rapidement au centre-ville où l'on se promène dans la chaleur (il fait un peu lourd, surtout dans les ruelles étroites au pied des façades de pierre, claires). On découvre le bas de la vieille ville, ces rues "à touristes" aux nombreuses enseignes, des passages agréables type "patios" amènent un peu de calme. Après avoir bien parcouru en long, en large et en travers, on part en quête de notre pique-nique et d'un jardin d'enfants, où passer une ou deux heures pour couper court aux "je suis fatigué", "j'ai chaud", "j'ai soif" et j'en passe... Après un café dans un petit passage, on prend un joli pont sur la Salzech qui nous donne une belle vue sur la ville et la forteresse, avant de monter les 263 marches (on les a comptées, ça fait oublier l'effort !) au Kapuzinerberg. Ici, la vue est majestueuse, avec les montagnes en toile de fond et la vieille ville, nichée entre la forteresse et la rivière. En redescendant, on rejoint Mirabellgarten et ses beaux parterres fleuris, mais on ne trouve pas le labyrinthe à la grande déception de Damien, et Maman un peu aussi, je pensais que ce serait le clou de la visite pour les enfants... On rentre au camping après les courses. Juste le temps de manger nos glaces avant la pluie orageuse qui nous force au repli sous la tente, pour les activités : cahier de vacances et itinéraires ! La pluie s'arrête pour les douches et le repas : une belle pièce de **bœuf** au barbecue ! Tout le monde se régale ! Il est temps de filer "au lit" et de faire le compte-rendu !

Des japonais sont arrivés au camping, à vélo aussi et en famille. Nous sommes étonnés de les voir tous avec un foulard sur le nez et la bouche... pris par leurs habitudes, ils n'ont pas remarqué la pureté de l'air autrichien ???

Jeudi 4 juillet



SALZBURG→BRAUNAU

87 km 18 km/h

La pluie est repartie quand on s'est couchés et a continué toute la nuit par intermittence jusqu'à notre réveil ! On a donc eu de la chance de se lever et déjeuner sous un ciel gris mais prometteur. Après avoir confié notre reste de liquide vaisselle à un couple de français, et notre deuxième savon à nos voisins italiens (... contre deux brioches et deux yaourts à boire !), on quitte le camping en payant notre royale dîme (70€ pour deux nuits...). Papa et le GPS nous emmènent à la piste cyclable le long de la Salzach, que l'on suit avec plaisir sur un faux plat descendant, imaginant un reste de journée bien pépère... mais nos espoirs fondent avec l'apparition de la boue, du sable, et finalement, voie cyclable déviée... on récupère alors la route, bien moins plate, jusqu'à Ostermiething où l'on décide de s'arrêter pique-niquer près des jeux d'enfants et du siège du club de foot local. On déplace une table pique-nique à l'ombre (ce qui défrise Monsieur l'autrichien de base qui traverse le terrain de jeux pour nous faire remarquer qu'il faudra la replacer), on mange gentiment, avec en complément quelques micro-cerises ramassées à côté ! Notre café sera pris pas très loin et nous vaudra la surprise de nous voir offrir par un voisin de table un fanion... du club de foot ! Il est allé nous le chercher d'un saut à vélo ! Comme quoi, ils ne sont pas tous désagréables ces autrichiens ! Un partout pour ce midi ! On repart dans nos collines et sous le soleil, on prend la direction de Burghausen, espérant y retrouver la piste longeant la rivière. On est ravis de faire une longue descente pour parvenir au pied de cette superbe cité médiévale, un peu un petit Carcassonne. Mais, si le coup d'œil est appréciable, et apprécié de tous, on n'échappe pas à une remontée bien rapide sur le "plateau"... la piste n'est pas praticable en bord de rivière, d'ailleurs l'itinéraire "R3" ne la suit pas mais nous fait remonter. On continue à le suivre malgré tout après notre suée, et il nous mène à travers un joli bois, belle descente encore, on croit que c'est gagné mais voilà un virage et... une nouvelle montée à 10% sur plus de 500 m... celle-là nous achève ! On restera sur la route ! On admire au passage le confluent Inn-Salzach, d'en haut cette fois ! Et on "termine" notre étape en tranquille descente – enfin ! Nous voilà à Braunau avec 80 km, et filant au camping... bien tondu mais... FERMÉ cette année ! Aïe ! Maman n'est pas emballée par l'endroit "abandonné" (caravane taguée) et après tergiversations, on fait les courses avant de repartir en direction du prochain camping (plus de 20km...), avec un bivouac en tête s'il se présente. On trouve notre bonheur environ 7 km plus loin, un grand champ : avec lièvres, oies sauvages et ... framboises ! Pas de maison trop près, pas de caravane taguée, pas de route donnant directement sur le champ. C'est vendu ! Les enfants sont mignons et assez calmes (merci la cueillette des framboises !) et il n'y a que les moustiques pour faire une légère ombre à cette agréable fin de (longue) journée.

Vendredi 5 juillet

BRAUNAU→PASSAU

65 km 17 km/h

ALLEMAGNE



Voilà une bonne nuit sans lumière et sans bruit ! On se prépare "vite", gentiment et sans trop de bruit. Le fermier hongrois a laissé ses traces dans les souvenirs de chacun ! Le ciel est gris légèrement craquelé, mais sec (averses dans la nuit...), on repart dans la moiteur sur la piste plus ou moins le long de la rivière. On roule bien sur le faux plat descendant... Du coup, les enfants ont droit à une pause tyroliennes, poulies et compagnie dans le super parc d'un petit village. La route ne reste cependant pas toujours plate, on se paye quelques bonnes petites rampes, alors que la pédale gauche de Kitou "claque" de plus en plus. On passe même un petit pont avec des marches, aménagé pour les vélos, avec une gouttière... pas top pour la remorque... il faut dételer. Sur la fin de la matinée, on a compris le coup, et on évite certaines parties en restant sur la route. La route nous a quand même apporté de belles surprises, comme la jolie place d'Obernberg et le cloître de Reichersberg. On s'arrête faire nos courses à Schärding, à l'"EuroSpar" où les enfants campent à la "voiture manège" et la cabane aux lego, du coup on reste manger là, aux tables du "Bistro". Ce n'est pas très touristique, mais, ma foi, il y a tout ce qu'il faut (même le café à 2€) et tout le monde en profite, y compris le gros nuage noir pour se former et nous offrir une belle pluie orageuse. Suffisamment courte pour ne pas nous "retarder" (nous étions sur le départ), et suffisamment longue pour un rab de jeux d'enfants et la coupe (gratis !) de la frange de Maman ! Allez, on repart vers 14h, avec un crochet par le joli centre-ville et ... son magasin de vélo ! On y trouve de nouvelles pédales : le "clang" disparaît, bravo le diagnostic de Papa ! On repart pour une "courte" après-midi, mais c'est sans compter sur les nouveaux nuages noirs : heureusement, un pont providentiel nous offre un abri au bon moment, pour les vingt minutes que durera l'averse. On repart sur la piste (et oui, la "R3" n'est pas plus goudronnée que la "R3a" de la veille, voire moins) et on arrive rapidement... en Allemagne ! à Passau, en traversant le barrage. Petit tour touristique en centre-ville, coloré et "stuqué", bel hôtel de ville avec son grand carillon et l'échelle des crues... Allez on a envie de se poser, donc on file au petit camping "à vélo" (et canoës), parfait petit endroit calme en bord de rivière, si on oublie les 29€ de la nuit (et la "rabat-joiserie" de la gérante qui nous fait des raisonnements à cause de notre réchaud !)... Bref, on y sera au calme et "au sombre" pour notre première nuit allemande.

Samedi 6 juillet



PASSAU → KLEINSCHWARZACH

72 km

Après cette nuit au calme, nous nous préparons gentiment et assez vite, nous partons vers 9h15 sous un ciel grisonnant mais prêt à se craqueler. On repasse par Passau pour encore quelques photos et on en ressort par une portion assez épique, toute caillouteuse, en travaux, mais pas barrée... aie, heureusement cela ne dure que le temps de bien se fâcher, mais après la traversée du barrage c'est ok, la piste est en bon état et bien fléchée, on avance bien, à plat pour de vrai, aujourd'hui. Nous faisons nos courses du midi au Netto de Windorf, le premier de la journée, et on continue rive nord jusqu'à Sattling où une aire pique-nique indiquée sur le GPS est en fait aussi une aire de baignade sur un petit lac ! A peine installés, Papa est à l'eau. Maman et les enfants attendent d'avoir mangé pour faire de même, sous le ciel bleu et le soleil. L'eau est fraîche mais bonne, c'est agréable, à saisir ! Le reste de l'après-midi se poursuit assez facilement, mais le soleil se cache derrière quelques gros nuages noirs. Nous voilà vite au Netto de Dugendorf pour le ravitaillement du week-end ! On tente ensuite de rejoindre le camping, on y arrive tant bien que mal (bord de Danube fermé, vide-grenier...) mais on fait vite demi-tour : le camping n'est vraiment pas engageant, tas de sable/gravier autour, coincé entre voie ferrée et route... Bref, on avise un camping à moins de dix kilomètres, c'est décidé, on repart... dommage, on était là à 15h30 ! Troisième arrêt au Netto pour compléter les courses du week-end... on comptait se faire un resto en ville dimanche, ce sera ravioli ! Allez, juste quelques kilomètres après une bonne glace et nous voilà dans un charmant camping à la ferme "Radfahrer willkommen", ombre, petit terrain, bord de piste, c'est parfait ! Il n'est pas tard, on s'installe, se douche tranquillement, pendant que deux autres cyclos arrivent : un australien, Steve, et un allemand, Helmut. Steve(*) fait à peu près la même route que nous, jusqu'à Toulouse ! Il doit juste récupérer sa femme à Munich, peut-être nous reverrons-nous sur la route ou à Toulouse ! Helmut habite à côté de Friedrishafen ! S'il rentre d'ici huit jours, on va peut-être l'y revoir ! On passe une agréable fin de journée/soirée ensemble, comme on aime, comme si on était chez un Warmshower ! Deux autres cyclos polonais arrivent, mais parlent peu anglais, la communication est plus difficile !

La nuit s'annonce bonne, bonne herbe grasse, pas de lumière, juste quelques allumés qui passent à fond en voiture.

Damien compte les moutons : MILLE !

() De fait, Steve nous a fait le plaisir de nous rendre visite dix jours avant la fin de son voyage, à la maison, juste avant notre retour au travail. Quel plaisir de partager avec lui nos expériences respectives. Un chouette gars !*

Dimanche 7 juillet



REPOS KLEINSCHWARZACH

Lever 8h30/45 pour les parents et Flo, Damien est debout depuis 7h, mais dessine et s'occupe gentiment.

C'est LE premier vrai jour de repos : Papa et Maman alternent les siestes pendant que les enfants jouent ! Le plus long trajet sera jusqu'à la réception pour le linge et le café !

Le soir (fin de journée) le voisin américain avec son "petit" camping-car a invité des amis pour un barbecue, mais le bruit est raisonnable, voire agréable quand à se termine à la guitare ! (on commençait à saturer de Julio Iglesias en boucle de 16h à 18 ou 19h !)

On a même pu danser un petit rock et se faire inviter à prendre un verre !

Lundi 8 juillet



KLEINSCHWARZACH→REGENSBURG

85 +10 km 20 km/h !

25/27 °C

On se lève comme la veille sous un ciel tout bleu, la différence c'est qu'il va le rester toute la journée ! On est vite prêts, seuls au camping, et on part directement sur la piste cyclable (devant le camping !). Bonne surprise : nous avons le vent dans le dos ! Les bleuets s'accordent parfaitement avec le ciel, les moissonneuses-batteuses commencent leur travail, ça sent bon l'herbe coupée... une belle journée d'été, même pas trop chaude. On arrive à Wörth pour midi presque sans s'en apercevoir ! Après une recherche mi-fructueuse de jeux d'enfants (il y en a mais pas dignes de la super aire vue vers Bogen à 10h...), on mange près du terrain de sport et on prend notre café en ville, dans une pizzeria où on parle italien ! Les enfants ont encore le droit à un petit paquet de bonbons chacun ! Et c'est reparti pour une courte après-midi : 25 km seulement, vite avalés jusqu'à la superbe ville de Regensburg. L'arrivée face au vieux pont donne le ton, sans être à proprement parler grandiose, c'est juste beau, méditerranéen, on se croirait dans le nord de l'Italie ! On traverse un peu vite, se promettant de revenir, "pressés" de se poser au camping et de trouver un coin baignade. En fait, ce dernier se présente tout seul à nous, une plage en bord de Danube, ça ne se refuse pas ! L'eau a beau être un peu fraîche, tout le monde se baigne, les enfants jouent au bord de l'eau, on est heureux ! D'autant plus que Damien nous a trouvé un camping en bord de Danube, pour cyclos et canoës, pas cher, et idéal, il faut juste attendre 19h pour être sûrs que les sanitaires soient ouverts. Pas de problème, on a prévu de prendre une glace en ville et de la parcourir à vélo. On découvre donc le cœur de Regensburg, sous le charme ! Puis on revient, s'installe au camping (14€ !), prendre notre douche et repartir en ville pour manger à la pizzeria "de nos glaces", avec séances "Skype" en prime.

Compte-rendu sous les étoiles, en T-shirt, alors que les enfants dorment sans chahuter, et Papa écoute le Tour de France en potassant le programme (le nôtre) de demain.

Mardi 9 juillet

REGENSBURG→VOHBURG

70 km 17 km/h



29°C

Après une nuit bien sombre et très calme (le groupe de jeunes lycéens en barque a été étonnamment très discret, pas un seul bruit !), on est à nouveau bien efficaces pour se préparer (les enfants jouent au sable) et nous voilà partis sous un temps estival peu après 9h. Le Danube continue de se rétrécir, des collines apparaissent sur les rives, on roule tranquillement et bien jusqu'à Kelheim (et son joli centre-ville encadré de belles portes-tours), que l'on atteint vers 11h et quelques. Le temps de se renseigner sur les bateaux et de se ravitailler pour midi, il est l'heure d'embarquer pour Weltenburg : le Danube passe en effet dans de petites gorges, la piste y est interrompue. On suit les conseils du guide, laissant la variante par les collines au profit du bateau sur 6 km, juste le temps de manger en profitant du paysage, l'arrivée sur l'abbaye de Weltenburg en point d'orgue.

On repart à travers les champs de houblon, avec un point de baignade en tête, mais il s'avère plutôt vaseux, au sens propre du terme (et un peu au figuré, les parents sont un peu sur nerfs – effet 101^{ème} jour ?). On dégotte quand même un coin de lac avec quelques ados, l'eau est bonne pour un petit plouf avant de terminer l'étape à Vohburg, huit kilomètres plus loin. A peine le pont passé, une gelateria nous tend les bras, on ne résiste pas. L'après-midi se termine au bord du Danube (frais) pour les enfants et Maman, aux courses pour Papa... On s'installe enfin sur l'aire de bivouac officielle, juste à côté du pont : un champ d'herbe tondue et un sani-WC pour nous tout seuls. La tension retombe, les zouaves, qui ont bien joué, finissent par se calmer (Damien est "tombé" illico) et les parents filent se protéger des moustiques et dormir sous la tente ! Enfin, presque, car au moment de se coucher, un gars qui était là dans sa voiture nous indique la DOUCHE ! Un bloc sanitaire algéco se cachait de l'autre côté du talus ! On en profite donc avec joie, de quoi passer une bonne nuit, gratuite, avec tout ce qu'il nous faut ! (ne manque que la table pour les difficiles !)

Mercredi 10 juillet

VOHBURG→MARXHEIM

70 km 17.6 km/h

5 000 km !



24/27°C

En effet, la nuit fut excellente, c'est la chaleur du soleil qui se pointe sur la tente qui nous "réveille". Un bon début de journée avec croissants fourrés aux noix et glacés, et Nutella, et pâté pour Damien en prime ! On est prêts en moins de deux... heures, on part reboostés, de bonne humeur. On rejoint vite Ingolstadt et son beau marché qui nous tend les bras : on y trouve fraises... framboises... et fromage FRANÇAIS ! Dur de ne choisir qu'un bout de vrai camembert et de comté ! Après un petit tour dans la jolie ville, on part à la recherche d'un magasin de vélos (indiqué par l'office de tourisme). En effet le porte-bagage avant de Rémi rend l'âme, il faut lui trouver un remplaçant. On ne trouve pas la perle rare, mais quelque chose qui fera l'affaire. Finalement, vu l'heure et les jeux d'enfants repérés par Damien, on fait la pause repas : 20 km à 10h... 20 km à midi ! Les jeux sont en effet super, il y a notamment un grand toboggan semi-enterré et très raide au départ. Damien est très fier d'avoir trouvé le courage de s'y lancer, il n'arrête plus ensuite ! Florian préfère la pelleuse ! On repart vers 12h30. On navigue plus ou moins près du Danube, dont les rives s'étendent en petits bras ou étangs. On passe devant un "modeste" pavillon de chasse, on rejoint Neuburg et son beau château en bord de Danube. On fait une bonne pause café – jus de fruits – pansements/sparadraps... (Papa s'est entaillé le doigt en enlevant le porte-bagage, les enfants étaient impressionnés, à faire vomir Damien !), et on refait un petit saut pour se ravitailler (Netto ! + glaces), et encore un petit saut pour terminer l'étape à Marxheim. Le camping est en fait un mini-terrain derrière un joli resto/biergarten. On hésite à repartir bivouaquer vers le stade, mais comme les enfants sont gratuits, on paye notre dîme (10€ + 2€ de douche) et on s'installe, prépare le repas, change le porte-bagage. Damien en profite pour se faire mal aux doigts à la balançoire, de quoi utiliser les pansements neufs "spécial doigts" ! Après une douce fin de journée, on finit sous la tente... à cause des moustiques qui ne nous lâchent pas !

[Sommaire](#)

Jeudi 11 juillet

MARXHEIM→GÜNZBURG

87 km 17.6 km/h



25°C

Malgré la chute du baromètre et le vent de la nuit, l'orage passe, le temps est un poil nuageux et surtout plus frais au réveil, mais une belle journée s'annonce. On se prépare pendant que les enfants retournent à leurs animations favorites : la balançoire et le chantier d'à côté, mieux que les dessins animés ! On part dans l'ordre d'arrivée : les deux couples seuls d'abord, nous, et reste la famille avec deux ados/pré-ados. On attaque fort... une côte dès le départ, en haut de laquelle je crois mon compteur arrêté : seulement 1 km ! Mais non, il fonctionne normalement ! Après ces quelques bosses, on finit par arriver à plat à Donauwörth, où l'on traverse la belle rue colorée et, fleurie pour aller se ravitailler. Maintenant les enfants ne râlent plus, voire ils attendent ce moment où ils vont avec Papa au magasin. On repart en passant devant Eurocopter, hélico sur nos têtes, et on continue, à plat, souvent éloignés du Danube, mais globalement vent dans le dos, super ! En plus Damien a décidé de pédaler ! Mes plans pique-nique (repérés sur le guide) s'avèrent foireux, on continue, sans trop de mal, jusqu'au beau château de Höchstädt, et on trouve même des jeux d'enfants presque dignes des autrichiens : tyrolienne, bac à sable, petite balançoire-moto, etc. On termine notre bonne pause au café, sur la jolie place colorée, d'où on repart, à notre habitude, vers 14h, et encore en petite montée ! Nos jambes n'ont plus l'habitude !!! Cet après-midi, c'est la charmante ville de Dilligen que l'on traverse, encore et toujours pleine de couleurs, on y est parvenus par un superbe sous-bois, ou était-ce à la ville suivante, juste après Dilligen ? Peu importe, si le reste du paysage n'est plus forcément, aussi remarquable, les villes traversées sont toujours jolies, l'itinéraire, lui, est parfois moins facile à suivre, les flèches n'étant pas toujours très visibles. Du coup, Maman manque de nous faire partir à l'opposé à la traversée d'une petite ville, heureusement que Papa veille... On rattrape ça, et c'est vite oublié avec la trouvaille d'un beau plan d'eau (signalé sur le guide, mais comme il ne signale pas que des bons plans, on n'avait pas remarqué)... L'eau est claire, un peu fraîche mais, baignable : Maman est vite suivie de Damien puis Papa au retour du soleil. Florian, lui, préfère la balançoire-voiture et le sable ! Allez, après le goûter rapide, il faut repartir pour quelques kilomètres pour se ravitailler pour le soir, et encore terminer l'étape (petite montée bien sûr...) jusqu'au mini-camping de Günzburg (on ne monte pas si mal car des VTT nous doublent en montant et en nous complimentant !). C'est une gasthaus avec petite zeltplatz à côté, mais ce coup-ci l'aire de camping est un vrai champ (pas comme l'allée de la vieille), les sanitaires sont en quantité (et qualité) suffisante, et il y a de beaux jeux d'enfants. Sans oublier tables, bancs, balancelle,... et petite bière/Sprite !

Nos voisins sont majoritairement français (2/3), dont une famille avec deux filles + Chariot, et deux femmes avec un PINO, rentrant d'un voyage commencé en octobre (Nouvelle-Zélande, Japon, Népal, Danube).

L'installation est tranquille : les enfants sont entre trampoline, cabane et toboggan ! On savoure ensuite notre barbecue/salade avant de coucher (facilement et calmement) les "monstres".

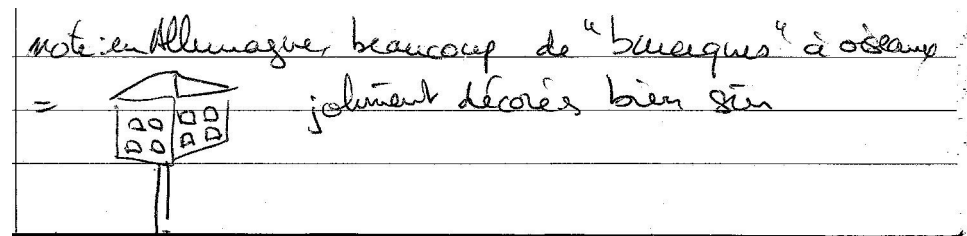
Vendredi 12 juillet

REPOS GÜNZBURG



20/25 °C

"Grasse matinée" du jour de repos, on se lève vers 8h après une bonne nuit sombre et au calme. Une fois la lessive (à la main(*)) effectuée, les enfants ayant bien eu le temps de faire du trampoline, on prend les vélos pour courses et pique-nique au bord d'un étang en bord de Danube. Encore une fois, il est très propre (l'eau, pas les abords...) avec de petites plages, des WC, mais pas indiqué ! Il fait un peu frisquet, avec le vent du nord/nord-est, du coup la trempette est vite faite, on pique-nique, les enfants font des "ricochets", et on retourne finalement au camping où l'on est coupé du vent. L'après-midi est calme : itinéraire, lecture, jeux... jusqu'au repas, nous partageons notre barbecue avec la famille voisine (ayant déjà fait plus ample connaissance au petit déjeuner). Ils sont partis il y a quinze jours pour descendre l'Euro-vélo, et plus, jusqu'à Istanbul, retour en bateau, ils ont six mois pour ça avec leurs deux filles de 2 et 4 ans (et ils sont chargé comme des mules : quatre paire de sacoches, remorque enfants, remorque bagages... nous n'avons que trois paires de sacoches et la remorque enfants !). Café et lecture clôturent cette tranquille journée de repos.



(*) On n'est pas en Roumanie (Valea Lui Liman) ni en Slovaquie : ici la machine à laver est "privat", rien pour attendre la patronne (jeune, avec enfants...), pour laver notre linge, on n'a qu'à se débrouiller... sympa !

Samedi 13 juillet

GÜNZBURG→BIBERACH

82 km 18.6 km/h



20/25°C

Encore une bonne nuit : on se réveille "tard", vers 7h25, juste avant le réveil ! "Vite" préparés, on part un peu moins de deux heures plus tard, sous le frais soleil. Nous passons par le joli centre-ville de Günzburg, pause pharmacie et chute (sans bobo, à l'"arrêt") pour Kitou, puis on file vers Ulm, en partie dans les sous-bois. Arrivés à Ulm vers 11h30, on prend le temps d'une visite chez Intersport : Maman a besoin d'un nouveau débardeur, on repart avec en plus une robe de vélo en cadeau de fête ou anniversaire anticipé ! Vive le régime vélo-chocolat, il y a quelques mois ça n'aurait pas été si joli ! On fait ensuite les courses, passe au centre-ville, encore très joli, moins coloré mais plus de maisons à colombages. Dans tout ça il est presque 13h quand on se pose pour pique-niquer aux jeux repérés par Damien. Super pique-nique avec pizzas et desserts type "croissant plat aux fruits rouges et sucre glace". Petit café et ça repart. Pour nos derniers dix kilomètres le long du Danube et de l'Euro-vélo 6. La fin d'une grande étape de notre voyage ! On descend plein sud vers le Lac de Constance. Heureusement, Papa nous a concocté un itinéraire aux petits oignons, pistes cyclables et voies ferrées... juste une côte et nous voilà à Biberach, plus de 75 km, et la fatigue qui arrive. La pause courses + glaces/wifi/jeux du Burger King fait du bien pour partir à la recherche de notre coin de bivouac, au sud de la ville. Le lac repéré est une aire de loisirs barricadée... on se pose dans un champ plus loin, tranquille, "à la Suisse" = avec la voie ferrée à côté ! Mais au moins on est seuls avec nos amis les moustiques. On résiste le temps du café et du compte-rendu !

3 mois et demi . . . !

Le bilan des trois mois est passé à l'as, il faut dire que ça y est, on est dans le rythme, on ne compte plus vraiment... si ce n'est le nombre de jours avant l'arrivée en France (deux semaines).

Le dernier mois et demi nous aura vu revenir doucement à l'occident, si la Pologne et la République Tchèque étaient encore "un peu à l'est" tant par les prix, que par l'ambiance, les restes du communisme... L'Autriche a été un rapide retour à "notre réalité" : campings "hors de prix" pour moins de "confort" qu'avant (finies les cuisines, douches gratuites, etc), courses pour plus de 15/20€, restos idem, et les grands supermarchés avec tout en quantité surabondante, mais moins de petits commerces dans les villages et de vendeurs en bord de route, bien sûr plus du tout de charrettes ! Mais passer en Autriche c'est aussi arriver aux pays du vélo : super-aménagements, énormément de vélos partout, en balade, en voyage, jusqu'aux courses devant les magasins ! C'est aussi la beauté de l'architecture, des lacs de basse montagne et leurs chalets ! L'Allemagne est dans la continuité, superbes villes le long du Danube, énormément de pistes cyclables (presque le long de chaque route, même secondaire !), mais retour à des campings à des prix plus "doux", supermarchés discount en pagaille (nos amis Netto remplacent les Billa autrichiens).

Le long du Danube, c'est "l'industrie" du vélo, du coup on est noyés dans la masse, les contacts avec les autochtones sont très basiques (courses, café) et on a plus de difficulté à qualifier l'accueil de ces "gens", il faut dire aussi que l'on bivouaque ou "pensionne" moins, le camping n'offre pas les mêmes échanges, ne provoque pas les mêmes rencontres. Cela n'empêche pas les enfants de se faire offrir des bonbons ou autres friandises presque un jour sur deux !

Allez, on verra le bilan du mois prochain... certainement à notre arrivée, "déjà" !

[Sommaire](#)

Dimanche 14 juillet

4 ans de Florian



BIBERACH→HAGNAU

78 km 18.9 km/h D+ 400 m

Après une bonne nuit de bivouac, on se réveille en souhaitant à tour de rôle un bon anniversaire à Florian !

Nos affaires remballées sans aucune rencontre, on quitte le champ vers 9h15, y abandonnant certainement une de nos pinces à vélo. Ce doit être seulement la deuxième perte depuis le départ (un gant oublié sans doute à un bivouac, un gant vert camouflage, pas malin !). Nous passons la matinée sur de jolies routes de campagne, désertes en ce dimanche matin, dans des paysages préfigurant notre arrivée prochaine en Suisse. Fermes laitières, belles forêts. L'itinéraire est raisonnablement "plat" ou un peu dénivelé. Nous voilà à midi vers Ravensburg avec presque 50 km. On est quand même contents de faire la pause, Papa nous a trouvé de beaux jeux d'enfants comme d'hab ! Le petit café habituel, et nous voilà partis pour rejoindre le lac de Constance, qui se fait désirer. On aperçoit enfin les contours de la montagne suisse, le gros dirigeable qui navigue sur le lac, mais il nous patienter jusqu'à Immetstadt pour enfin voir LE LAC de Constance **sous le soleil**. L'émotion est au rendez-vous : souvenirs de 2010 (il faisait bien gris !), satisfaction d'arriver ici, de se rendre compte de tout le parcours effectué jusque là... Une plage nous appelle, il est 15h, 75 km ! A l'eau ! Elle est un peu fraîche mais on est contents de se baigner ici. Après la trempette, on va s'installer dans un camping à Hagnau, prendre les glaces promises et jouer un peu aux jeux d'enfants sur la plage du camping. C'est l'heure des douches, puis du restaurant d'anniversaire. On prend les vélos pour Hagnau, que l'on rejoint en traversant la vigne, encore. De beaux restaurants avec terrasses, il y en a, mais pas trop dans notre budget, alors finalement, ayant bien profité d'une balade en bord de lac (montagnes superbes à l'horizon !), on repart au "resto" du camping d'à côté. Simple, mais raisonnablement bon, avec terrasse sur le lac. Bon, le service, on repassera... du coup on prend le dessert à notre camping, où il y a de la bonne tarte pour planter les bougies, qui ne font pas long feu ! Florian est content, surtout depuis qu'on lui a offert ses engins de chantier en apéritif... il ne les quitte plus ! On réussit quand même à les poser pour aller au lit... de là à s'endormir, c'est autre chose !

Lundi 15 juillet

SUISSE



HAGNAU→ALTENRHEIN

60 km La Suisse : dernier pays avant la maison...

La nuit a été assez bruyante à cause de la route, du coup on décide de bouger et de décaler notre jour de repos au bord du lac. On est prêts "trop tôt", la réception ouvrant à 9h, les enfants ont eu le temps de jouer aux travaux ! Nous n'avons que quelques kilomètres à faire dans les vignes pour rejoindre la ville thermale de Meersburg où on peut prendre le ferry jusqu'à Constance : pas d'attente (bateau toutes les quinze minutes) et rapide traversée avec de belles vues sur le lac ensoleillé. Nous voilà de l'autre côté ! Papa trouve la poste pour se délester de cartes et quelques vêtements de Maman puis on traverse la jolie ville de Konstanz et on rejoint la piste du bord du lac : nous passons en Suisse sans même nous en rendre compte – ou presque - le poste frontière est fermé et vide ! Nous retrouvons la propreté et l'ordre suisse : belles maisons aux jardins bien verts et bien tondus et fleuris, aux jeux d'enfants XXL, et... prix suisses ! Nous retrouvons aussi bien sûr la ligne de chemin de fer que l'on se passerait parfois de traverser par-dessous !!! (remontée oblige). Papa avise un coin baignade-pique-nique (avec sanitaires nickel bien sûr), adjudé ! On peut donc encore une fois se rafraîchir après le pique-nique, quel luxe ! Nous faisons une pause un peu plus loin pour les jeux d'enfants promis à Damien et Florian. On s'offre le luxe de flâner et profiter du temps estival, aujourd'hui ! Encore quelques kilomètres et on arrive à la Marina de Altenrhein, où il y a un coin camping, petite aire bien tondue, bien verte, juste trois tentes devant le port de plaisance, loin des trains et de la ville : PARFAIT ! Une fois installés, on se prend une glace promise et on file se rebaigner au bord de la Marina !

Cette belle journée se termine par notre salade de blé sur le port (table de pique-nique) et zou, les zouaves au dodo, alors que les moustiques sortent et nous forcent au repli sous la tente.

Mardi 16 juillet

REPOS ALTENRHEIN

5 km



Voilà un beau jour de repos comme on les aime : lessive à la machine, petites courses et journée à la plage au bord du lac : Soleil, petit vent pour adoucir, belle plage, table, lecture, baignade, bac à sable... le tout au calme dans un cadre superbe.

Un peu plus de tentes ce soir, dont deux familles à vélo : une avec deux tandems enfant-parent (un Pino, un "classique"), une avec remorque et grand sur son vélo.

Il fait doux, on a mis notre "5/5" pour se parer des moustiques, et on a même deux chaises pour la lecture !

Mercredi 17 juillet

ALTENRHEIN→WEITE

65 km >19 km/h



Après deux bonnes nuits de repos, calmes et sombres, nous sommes d'attaque pour repartir, sous un beau soleil, bien sûr ! Un passage éclair en Autriche nous permet de faire nos courses en euros et à prix doux, on suit le Rhein ou son canal, parfois en Suisse, parfois en Autriche et nous découvrons un tout autre paysage qu'il y a trois ans : il y avait des montagnes au-dessus des nuages !!! Quel bonheur de se retrouver ici, avec ce temps et le vent dans le dos qui nous pousse à vive allure. On s'arrête un peu avant midi peu après Sennwald, auprès des jeux d'enfants du village, pour notre pastèque et nos sandwiches, et même une petite sieste, on a du temps, on a si bien avancé ! On repart pour une petite dizaine/quinzaine de kilomètres jusqu'à Buchs où nous trouvons notre café au bord d'un petit lac : le café le plus cher de l'histoire : 8.4 francs suisses ! (soit 6.8€ !) On va revoir nos habitudes... On traîne encore un peu trempant nos pieds et chaussures poussiéreuses dans le lac, prenant de l'eau bien fraîche. On s'annonce à Marlies et on vole sur nos derniers dix kilomètres avant les retrouvailles ! Quel bonheur de se retrouver avec toujours le même accueil : gâteaux, jus de fruits et ... sourire bien sûr !

Le temps file en discutant à bâtons rompus, il faudra juste quelques gouttes perdues pour nous pousser à ranger les affaires et filer aux douches !

Jeudi 18 juillet



REPOS WEITE

1.3 km

Marlies nous accueille avec des croissants et du pain frais ! La journée commence bien ! Malgré sa suggestion de monter nous baigner dans un lac "à côté de la montagne", nous décidons finalement de jouer les flemmards et de rester à Weite... Le profil des cinq kilomètres à faire, tracé par Openrunner, nous a aidés à nous décider : cinq kilomètres à 7% de moyenne pour un jour de repos, pour ne pas se baigner, dans un lac trop froid... bof, les jeux d'enfants à moins d'un kilomètre feront l'affaire !

On reste donc à la maison pendant que Marlies et Peter vont travailler, pique-nique à la cuisine et puis on emmène la troupe aux jeux. Superbes jeux en bois, avec tyrolienne bien sûr, et même fontaine, tables de pique-nique, barbecues, abris en bois... bref, on pourrait y bivouaquer parfaitement !

Les grosses gouttes et un nuage d'orage nous incitent à fuir vers 15h30, à très, très vive allure, ce serait bête de se faire mouiller à moins d'un kilomètre de la maison ! Ouf, on arrive au sec, les hommes vont pouvoir regarder l'étape de l'Alpe d'Huez, avec en prime une victoire française !

Au retour de Peter, les enfants font un bœuf avec lui à la guitare et eux aux percus ! Maman prépare les "beignets" de courgettes suggérés par Marlies, et on mange tous ensemble, un agréable moment avec Peter, en français. Il nous montre leurs photos de Bretagne, le mois dernier, moud le café avec l'aide des enfants, que l'on finit par coucher juste avant le retour de Marlies, trempe car elle a pédalé ses quinze derniers kilomètres sous l'orage qui a fini par se décider vers 17h30 et dure encore.

Comme "d'habitude", c'est une belle fin de soirée entre amis, rires, etc, on est bien !

Vendredi 19 juillet

WEITE→STÄFA

83 km 19 km/h



Même petit déj que la veille, pris tous ensemble, Peter ne travaillant pas le vendredi se prépare pour une sortie voile sur le Wallensee... notre première destination de la journée !

Nous résistons à la proposition de Marlies de rester un jour de plus et partons après des au revoir pleins d'émotion, promesse de se revoir "bientôt".

On file en faux plat descendant jusqu'au Wallensee, donc. Un début d'étape "les jambes sur le guidon" malgré le petit vent de face. Longeant le lac, on retrouve l'aire de pique-nique de notre précédent voyage, et on s'émerveille surtout devant la splendeur du paysage, lac coincé entre deux barrières montagneuses, eau claire... On souffle dans un rampaillou qui présage la descente à "25%" que nous avons montée à pied il y a trois ans !

Nous voilà à Weesen en fin de matinée, l'heure des courses et de remplir les ventres, ça tombe bien, il y a – forcément – de beaux jeux d'enfants, en bordure du lac ! On joue par contre les radins en zappant notre café, et on repart sous un fort vent de face, qui s'évapore d'un coup en même temps que les montagnes, et les nuages bourgeonnent sur les hauteurs. Il suffisait de quitter le Wallensee et de s'avancer vers Obersee. On rejoint Rapperswil et son beau château, quittant alors la route 9 pour la 66, de la nouveauté à partir de maintenant. Bon, le long du Zurichsee, ce ne sera pas le plus extraordinaire, car c'est très urbanisé, mais le lac à côté continue de rendre la "promenade" agréable, même si quelques sursauts nous font parfois un peu souffler.

Nous voilà à Stäfa, vers 15h30, du temps devant nous pour profiter de la plage avant de contacter Catherine notre Warmshower de ce soir.

L'eau est bonne et tout le monde en profite avec plaisir, avec la glace en complément ! Les nuages noirs débordent un peu malgré tout et des gouttes nous incitent à nous rhabiller, mais c'est de courte durée. A l'heure de retrouver Catherine (venue nous retrouver à vélo), un gros coup de vent nous pousse jusqu'à chez elle, avec en bonus un coup de pouce des cuisses de Damien pour les deux petites montées ! Quand il est motivé ("peur" de l'orage et de la pluie et présence de Catherine), il "envoie" vraiment !

Nous découvrons Catherine et son incroyable immense appartement, où elle travaille (fabrique et vente d'accessoires de mode), vit et héberge des aides, des gens comme nous, des gens qui louent un loft pour quelques jours... Elle parle le français, est très dynamique, et un peu imposante par cela, du haut de ses xx ans (55 ?/60 ?). Superbe sportive et active, c'est une agréable et étonnante rencontre.

On mange ensemble un "biert muesli" = yaourt+lait+fruits+céréales, et c'est tout, heureusement les enfants, briefés, ne font pas de remarque. Il faut dire que c'est bon et ça cale quand même.

Les enfants sont d'autant plus sages que Catherine leur a sorti des lego, installé une tente pour dormir dans le salon, prêté des lions en peluche...

Après avoir discuté autour d'une bière, on couche les enfants, douche les parents, petit Skype avec Bolquère et les Centis-Pontier... et compte-rendu en retard !

Samedi 20 juillet

STÄFA→SHUR (Aarau)

87 km 17.4 km/h D+ ~300 m



Tout le monde a très bien dormi, Damien se réveille adorable. Effet lego ? En tout cas il y retourne illico ! On déjeune dans notre 'loft", Catherine est allée faire ses 16 km d'aviron sur le lac à 6h ! Elle nous rejoint alors que nous sommes sur le départ. Nous la remercions encore vivement et partons à 9h tapantes direction Zurich pour commencer. Nous prenons la route, calme, et avalons les vingt kilomètres qui nous séparent de l'entrée de la ville – on y est quasiment déjà, les villages se touchant avec quelques vignes pour intermèdes. On fait une pause CROISSANTS (à prix abordable !) à 10h puis on attaque la traversée de la ville : on passe de 21 km/h à 8km/h... toujours longs ces parcours en ville, d'autant que les rails des trams compliquent l'affaire, nous obligeant à prendre les trottoirs, heureusement la ville est calme. Du coup, on ne s'attarde pas plus, on a eu une belle vue depuis le pont du bout du lac, on est donc reparti, le plein d'eau à une fontaine, quelques kilomètres en bord de rivière et les courses, à un Lidl trouvé sur le passage, histoire d'avoir des prix raisonnables pour les courses du week-end complet. On poursuit un peu, sous la chaleur, et Papa nous mène aux jeux d'enfants pour le pique-nique un peu plus tardif que d'habitude. On poursuit vers Baden, avec quelques petites bosselettes puis une méga descente qui n'annonce rien de bon... si, une fontaine, mais quelques mètres plus loin une petite remontée vers le pont couvert puis une belle grimpe sur la haute vieille ville... le café-gelateria au pied de la tour-porte est un arrêt obligatoire ! glace pour les enfants, café pour les parents (toujours aussi cher) et une bonne pause : on n'est pas pressé, nos Warmshowers ne nous attendent que pour 18h. On repart à l'assaut encore de quelques bosses, on souffle... mais moins que les cyclos d'en face, et on le comprend avec la belle descente qui nous récompensera par derrière... on craint un peu la suite ! Nous voilà à la rivière, on freine d'un commun accord pour une petite tête ! On fait rapide cependant, non pas à cause de la température, mais du courant vraiment fort. On est maintenant bien mieux pour faire les 25/30 km qu'il nous reste ! On est un peu réchauffés de suite cependant par la remontée que l'on craignait, mais elle est courte, ouf ! On finit enfin par rejoindre l'Aare, sur piste, un peu accidentée, mais à l'ombre. On passe à Biberstein, où nous avons dormi chez Isabelle il y a trois ans, et on quitte la route 5 pour rejoindre la maison de nos Warmshowers, avec un bon raidillon en prime ! Ensuite Papa-GPS nous guide comme un chef entre routes et chemins pour arriver à Panoramaweg à 17h59 ! Bon timing ! Nous sommes chaleureusement accueillis par Martin et sa famille, avec un sirop de sureau bien frais. Des matelas nous attendent sous le toit de leur belle et grande maison. Nous profitons de bain et douche avant une très agréable soirée parmi cette agréable famille (Martin et , Anika 13 ans, Philip 11 ans, Nico 8 ans), alors qu'ils se retrouvent juste après une semaine de vacances par petits groupes : les grands enfants en camp scout, la mère + la grand-mère sud-africaine à Taizé (encore ! – cf. le mois dernier en Pologne), le père et le plus jeune garçon (8 ans) à vélo du Furkapass à Konstanz. On aurait même croisés ces derniers sans le savoir mercredi dernier ! Nico pense nous reconnaître !!! On attaque la salade de pâtes après les grâces en chanson en allemand ! Une belle soirée ensuite à parler de notre voyage, nos impressions, les leurs, etc... de très bons moments avant un sommeil bien mérité !

Dimanche 21 juillet

SHUR→MEIENREID

A peine à ~80 km de Mulhouse à vol d'oiseau... par-dessus le Jura !

83 km ~18 km/h D+ 300 m



30 °C

Les enfants se sont endormis si sagement hier que ce matin, où on pourrait dormir, ils sont réveillés à 7h... ils en profitent pour jouer à la maison de la poupée ("la même qu'à l'école" - chez Katia), laissant Papa et Maman "dormir" plus ou moins. A 8h30, comme convenu la veille, on se rassemble pour le petit déjeuner du dimanche, avec un "Thank You Lord" en préambule. Super petit déjeuner avec tout ce qu'il faut : lait, café, yaourts, jus, pain brioché, Nutella, fromage, jambon,... Et puis, on se sent bien, comme à la maison, simplement. Merci à Florian (le Warmshower contacté initialement) de nous avoir "invité" chez ses amis ! On décolle peu après 9h30, descendant le raidillon d'Aarau que nous avons monté il y a trois ans pour aller au marché. On suit un peu l'Aare, mais pas tant que dans notre souvenir, et quelques bosses s'invitent au passage. On reconnaît "notre" coin pique-nique. Premier (non deuxième !) arrêt-fontaine et on s'arrête un peu plus loin, dans un sous-bois avec aire jeux d'enfants, pour manger et se tenir au frais. Il nous reste encore pas mal de route et la chaleur est au rendez-vous, on tire bien la langue... Heureusement une fontaine "bien connue" (rencontre de français à vélo il y a trois ans) nous permet de bien nous rafraîchir : tête sous l'eau y comprise ! Damien est content, dommage pour Flo : il dort, et bien : Peu après, rejoignant l'Aare, on avise un petit coin baignade : Papa et Maman plongent tout habillés ! L'eau est excellente, on emmagasine sa fraîcheur sur les vêtements. Flo dort encore ! Tant pis... Allez, un peu de courage, la route est redevenue plate, il faut rejoindre Solothurn, dont nous avons peu de souvenirs, et pour cause : le camping n'est vraiment pas accueillant malgré la proximité de la piscine. De toute façon ce soir, on dort sur la paille... dans 25 km encore ! Nous voilà à Büren, on traverse sous le pont couvert et on craque pour une boule de glace à trois kilomètres de l'arrivée. Flo est de la partie cette fois ! Dernier saut de puce donc ensuite jusqu'au Schlaf im Stroh, enfin !

L'accueil est ... timide. On attend un peu puis le monsieur arrive et nous montre rapidement. Finalement, il n'y a que les jeux que l'on n'avait pas vus, les enfants y passeront la fin de la journée (bac à sable dans un vieux bateau !), pendant les douches et la préparation du repas.

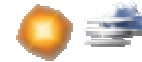
Puis vient l'heure de monter enfin se mettre sur la paille dans le chaud grenier. Les schtroumpfs sont installés, les parents profitent de la fraîcheur qui arrive pour faire compte-rendu/lecture/chocolat.

....

Lundi 22 juillet

MEIENREID→MARIN-EPAGNIER

40 km 18.8 km/h



On devrait dormir plus souvent sur la paille : Damien ne bouge pas et dort jusqu'à 7h30 malgré la lumière du jour, le coq et les agneaux !

On range et file profiter d'un super petit déj : brioche, pain, confiture, Nutella, pâte caramel, yaourts, tous sortes de céréales, lait, café, fromage, jus,... bref comme il nous faut !

Départ vers 9h/9h30 et petit saut jusqu'à Biel où l'on a prévu un arrêt "obligatoire" aux jeux d'enfants avec double pelleteuse ! A cette heure-ci, ils sont quasi déserts, les enfants s'en donnent à cœur joie pendant presque une heure, pendant que Papa fait les courses... Il a repéré des nouvelles chaussures pour Damien (celles de Slavonski-Brod ont la semelle cassée... trop d'acrobaties !). Finalement, on retrouve les mêmes ! Presque frustrant de trouver même enseigne (ou presque : Deichman est devenu D...ach), mêmes chaussures ! Et étonnant : même prix, voire moins cher ? (19CHF). Allez, 11h15, quinze kilomètres au compteur, on reprend notre "pèlerinage" le long de la route 5 et du beau lac de Biel. Pour pas très loin, car on trouve une belle plage + jeux + plongoir, impossible de résister, on mangera tôt ! (vers Sutz Lattrigen ?) L'eau est exquise ! Damien, Papa et... Maman plongent, Flo nage, on a appris à prendre le temps de s'arrêter et profiter de ce qui nous tend les bras cette année... quelle bonne idée ! Bon, quand on n'a que 40 km de prévus, ça aide à lézarder ! Ayant bien apprécié le rafraîchissement, on repart vers 13h pour notre dernier saut de puce le long du Jura suisse, toujours, jusqu'à Marin-Epagnier et le camping où nous avons passé deux jours en 2010. Toujours là, rénové, mais victime de son succès : nous sommes cette fois en pleine saison et les emplacements se font rares : on en a un pour cette nuit, pour demain... ce sera la surprise demain matin... au pire, il y a un coin bivouac juste à côté des super jeux d'enfants. On pose les vélos, on lance la machine vite, vite (les nuages bourgeonnent aujourd'hui) et on va à l'eau... presque chaude ! Il y a peu de fond, du coup ça reste bien dans les 25°C, on peut laisser tranquillement les enfants jouer, si besoin.

On finit par aller s'installer contre nos voisins de ¼ de parcelle... ils n'ont pas été très futés quant à la position de leur ouverture...

Papa part aux courses, Maman ramasse du bois, accompagne les enfants aux jeux et fait le compte-rendu !

Les gros nuages qui menaçaient se sont finalement évaporés et le beau temps revient, nous permettant de faire notre barbecue au bord du lac, comme une bonne partie du camping ! Il faut dire que c'est très agréable, malgré les bidochons d'à côté, l'accent suisse ne les aidant pas ! Les enfants se baignent encore avant **et** après le repas, jusqu'au coucher du soleil. On finit par rejoindre la tente, dodo – ou presque – pour les zouaves, cartes routières pour les parents.

Mardi 23 juillet

REPOS MARIN-EPAGNIER

3 km !



Petit déjeuner de repos = avec croissants et chocos pour bien commencer la journée !

A 9h, Maman va à la réception quémander un nouvel emplacement pour aujourd'hui. Il y a la queue pour la même chose, et même un appel de gens du camping, faut dire que tous les moyens sont bons... bref, je réussis à avoir un emplacement et on peut se déplacer de quelques mètres. On va finir la matinée aux jeux d'enfants.

Pique-nique à la plage avec baignade avant et après pour les enfants ! Mais le ciel se charge, sans être complètement menaçant pourtant. On décide de se mettre à l'abri des trois gouttes éparses en se réfugiant au centre commercial (Papa nous a dégotté un raccourci sous la gare cette année).

Quand on ressort, c'est un peu plus clair. Flo et Papa vont aux jeux, Damien et Maman au sable et à la baignade.

Voilà encore une belle journée de repos, conclue par un repas au bord du lac... on n'aura pas beaucoup utilisé l'herbe de notre emplacement à 34.50CHF ! Mais c'est tellement agréable d'être posés à côté de la plage et des sanitaires, et le lieu en vaut le coup malgré l'entassement. C'est de toute façon assez calme, rien à voir avec la Méditerranée !

Voilà les enfants couchés, place au temps des parents, quoiqu'aujourd'hui, comme ces derniers jours de repos, on ait bien eu le temps de bouquiner nous aussi, les enfants deviennent plus indépendants.

Mercredi 24 juillet



MARIN-EPAGNIER→ORBE

64 km 17.6 km/h D+ 300 m

Après un gros coup de vent et une pluie faible en fin de nuit, on attend sagement que celle-ci s'arrête avec une petite grasse matinée jusqu'à 8h, les enfants dorment encore !

Le ciel semble se craqueler, et on peut donc plier et partir vers 10h. Le premier arrêt est pour le Coop de Neuchâtel, à moins de dix kilomètres du départ ! On n'aura pas nos "20 km à 11h" ! Mais ce n'est pas grave, il ne fait pas trop chaud et cela laisse le temps au ciel de se dégager tout doucement. En soi, Neuchâtel n'a pas l'air d'avoir grand-chose d'exceptionnel, mais on a une belle vue sur le lac. Peu à peu on quitte la ville et on chemine en bord de lac, près des vignes, qui sont de plus en plus fréquentes à l'arrivée sur Grandson. On s'arrête à Gorgier pour pique-niquer (en haut) et se baigner (en bas) grâce au besoin de Flo d'aller aux WC, qui se trouvaient au port/plage ! Damien est content de pouvoir plonger, même si l'eau est plus fraîche que les jours précédents.

C'est sous un beau et chaud soleil que l'on repart, chauffant les cuisses dans une ou deux "petites" bosses... on ne se plaint qu'à moitié car elles nous offrent de belles vues sur le lac et les Alpes ! Cheminant ensuite plus bas à plat, on rejoint Yverdon et "notre" place aux jeux d'enfants de 2010. Papa se dévoue encore pour faire les courses (sinon il trouve le temps trop long) et nous ramène glaces et boissons fraîches. Il est temps de finir la journée avec les quatorze kilomètres restants, globalement à plat... sauf les trois/quatre derniers : zut, Orbe est en hauteur, et le camping tout en haut ! On souffle longuement un dernier coup vers 16h/16h30 devant la réception.

On s'installe naïvement avant de s'inscrire et régler, s'attendant à des prix plus doux qu'en bord de lac. On n'est pas déçus : 50CHF !! (40€), et encore Flo ne paye pas !!! Et dire qu'on n'a même pas pensé à bivouaquer ! Bon, c'est comme ça, en tout cas, on est bien au calme malgré la proximité des routes (autoroute), et dans la forêt, et sans lumière. Les enfants sont déjà aux jeux : sable et moto-balançoire + mur d'escalade, c'est ce qu'il leur faut ! Heureusement, à ce prix là, il y a le wifi "gratuit", on en profite pour appeler la famille avec Skype.

On a aussi emprunté sans aucun scrupule une table et quatre chaises, qui nous servent à faire le compte-rendu dans de bonnes conditions... et revoir nos deux dernières étapes et conditions d'hébergement : le camping de demain s'annonçant aussi cher qu'aujourd'hui, on cherche un Warmshower pour vendredi !

Jeudi 25 juillet

ORBE→ROLLE

50 km ~16.7 km/h D+ 450 m



Le voisin de caravane a fini par rentrer et éteindre son "lampadaire", seule lumière du camping qui éclairait pile notre tente ! Du coup, on a bien passé une nuit au sombre, et le début du jour aussi car on se réveille juste avant le réveil de 7h30, pas un bruit dans le camping !

Les enfants sont levés en un éclair quand on leur propose d'aller chercher deux baguettes à la réception ! Le petit déjeuner plaît à tout le monde, le plaisir du pain retrouvé !

On part vers 9h30, sans oublier le tournesol ramassé par Papa pour la Ste Christine, il s'est requinqué pendant la nuit grâce à l'idée de Damien de garder une bouteille d'Ice Tea pour faire un vase. Comme quoi, son instinct "garde tout" a du bon !

On part en descente et un peu à plat, mais uniquement jusqu'au pied de La Sarraz où commence une petite succession de descentes-montées. Une jusqu'à Penthalaz, où on se ravitaille, une autre pour remonter à Gouillon, on rejoint ensuite une route forestière calme et agréable... si on oublie les cailloux, boue (par endroits), trous et tôle ondulée... étonnant pour la Suisse à vélo ! A l'approche de Lausanne (on n'a toujours pas vu le lac !), on quitte la route 5 pour rejoindre Morges et une belle aire de jeux au bord du LAC LEMAN ! On y est ! On s'offre une belle pause, il ne reste qu'une quinzaine de kilomètres pour cet après-midi. On repart après la sieste de Papa, sur la tôle ondulée de la côte, cherchant un éventuel bivouac, pour éviter les 50CHF... Quelques kilomètres avant Rolle, on s'arrête à une petite plage ombragée, sous les panneaux ... Damien et Maman se baignent, Flo roupille, Papa va voir s'il y a des possibilités plus loin... il revient avec la promesse d'une autre belle plage en ville, avec jeux et plongeon, mais pas de bivouac possible, on va au camping. On passe une belle après-midi entre l'eau, les jeux et la plage, avec en prime un café presque raisonnable à 3.20CHF (2.50€).

Vers 17h/17h30, on se sépare : Papa va aux courses à Migros (attention aux fermetures à 18h même en semaine !) et les autres au camping où une place nous attend, il paraît qu'ils sont complets, on a bien fait d'appeler.

On est logé dans un espace "fourre-tout tentes" déjà bien rempli, mais en bord de lac. Après tergiversations, on se met dans l'espace réduit entre allée et lac, ce qui nous permet finalement d'être bien espacés des autres, en fin de soirée il ne reste plus beaucoup de m² dans le "champ" ! Les enfants peuvent encore se baigner, jouer dans le lac, les parents aussi après l'installation. Le repas sera tardif, avec le coucher de soleil progressif sur le lac, les Alpes et le Mont Blanc en face ! Superbe !!! Les enfants sont enfin couchés vers 21h30, Maman fait le compte-rendu en compagnie d'un cygne et des canards, Papa est à la douche ! On aura bien appris à profiter et prendre le temps comme il vient !

Vendredi 26 juillet

ROLLE→VALLEIRY

67 km 17 km/h D+ 400 m

FRANCE



31 °C

Lever sur le Lac Léman et les Alpes qui se découpent en contre-jour. Splendide. On déjeune, se prépare et on part à bonne allure, quittant les vignobles, s'approchant de Genève. Il fait déjà assez chaud, on s'arrêtera pour midi à la plage du Reposoir, à Bellevue, aux portes de Genève. Une belle plage nous y attend pour nous tremper avant de pique-niquer avec notre reste de salade de pâtes et du poulet rôti ! Les enfants retournent à l'eau et c'est la catastrophe... malgré les avertissements "dalles glissantes", et sous les yeux de Maman, Florian glisse et tombe sur ses dents de devant, et saigne beaucoup, forcément... le temps de se calmer (déjà mieux avec les doudous et dans la remorque) et de tout ranger on file à Genève chercher un dentiste. Premier arrêt dans une "permanence" : il n'y a "qu'un" médecin, pas de pédiatre, pas possible de regarder un enfant ! A force d'insister et pour éviter d'aller se faire balader à l'hôpital, on nous indique une clinique dentaire, à deux pas, où on est pris assez rapidement. Rien que de voir le (la) dentiste, Florian va mieux, Maman aussi quand elle nous dit qu'il n'y a rien de méchant, juste la gencive fragilisée, il faut attendre que ça se remette – ouf. Dans tout cela, il est 15h passée, on prend une glace pour finir nos francs suisses et recouvrer nos esprits, on va faire LA photo au jet d'eau, et on repart dans la chaleur, en suivant les panneaux "France". La route n'est pas des plus agréables pour quitter l'agglomération, mais on trouve vite la campagne et Chancy après une pause fontaine rafraîchissante. Une belle côte ombragée nous mène... en France !!! L'émotion est encore au rendez-vous ! Nous sentons vraiment le passage d'une grande et belle étape.

Au petit village de La Joux, on repère une belle aire de pique-nique (table, eau et... cabane au fond du jardin !) où on se promet de revenir après les courses à Intermarché de Valleiry ! On retrouve nos marques, mais ça fait bizarre, on a perdu certains repères : plus de pot de yaourt de 500 ml, plus de cacao Milka, plus de pic-nic-grill... mais : de la RATATOUILLE en conserve, du gaspacho, des magazines en français... et en euros !

Retour donc à La Joux pour souper avant de s'installer au fond d'un champ voisin pour une nuit à la belle étoile ! Les enfants ayant sauté sur la proposition, ils sont vraiment accommodants pour dormir n'importe où !

Samedi 27 juillet

LA JOUX→SEYSSEL

36 + 6 km 17 km/h D+ 470 m



33°C

Encore un beau **samedi** 27/07 en perspective... ! Tout le monde – et notamment les enfants – a très bien dormi et on déjeune sur "notre" aire pique-nique avant de se ravitailler (dévaliser) à la boulangerie de Valleiry ! On décolle vers 9h30, avec déjà de bons degrés au thermomètre ! On passe le beau défilé de l'Ecluse avec un peu de chauvinisme : "c'est beau la France !". Le Rhône est à nos pieds, déjà large. Une belle remontée s'offre à nous, avant de rejoindre Clarafond. La vue est toujours aussi belle, les Alpes, le Mont Blanc, en toile de fond. Après une pause viennoiseries à l'ombre, on attaque une superbe descente de 300 m sur six kilomètres avant de rejoindre le Rhône et finalement notre village étape Seyssel. Enfin d'abord Seyssel (74) puis, en traversant le pont, Seyssel (01) ! Il faut encore monter 70 m sur un kilomètre dans la chaleur de midi pour rejoindre, en nage, notre camping – ouf ! Heureusement que l'étape est courte !

On se pose pour manger sur notre emplacement, et on file à la piscine, avec un café à 1.10€ en prime ! HA !

Nous y passerons l'après-midi, permettant à Damien de lâcher ses brassards et apprendre à nager seul, ça y est, le premier pas est fait ! Il est tout fier bien sûr, et finalement fatigué !

Après cet après-midi de farniente (mais que pouvait-on faire d'autre avec cette chaleur ?), on se prépare pour aller au resto, anniversaire de mariage et retour en France obligeant ! On y savoure de la viande rouge (magret et bœuf) cuite parfaitement à notre goût, du foie gras poêlé pour Rémi, et on apprécie : le pain, la carafe d'eau, le déca... le resto à la française, malgré l'addition éloignée de son homologue croate ou roumaine. Il faut quand même se retaper une belle suee pour rejoindre le camping et coucher les baigneurs exténués !

Dimanche 28 juillet

REPOS SEYSSEL



Après une nuit chaude et agitée pour Damien un peu enrhumé, qui du coup gigote encore plus que d'habitude... on se lève entre 8h (enfants) et 8h30, avec un petit déj dominical typiquement français : chocolatinnes, croissants et pain frais ! que les enfants sont allés chercher main dans la main au camping.

Pour Maman et les cocos c'est une chaude matinée tranquille (il a un peu plu dans la nuit mais le soleil revient), entre activités et petit rangement. Pour Papa, c'est un peu moins cool puisqu'il descend aux courses (ça, ça va !) et doit surtout remonter sous le soleil de midi !

De retour au camping, il trouve à bricoler un peu sur le tandem, puis on mange à l'ombre de notre parasol. On file ensuite à la piscine, les enfants attendaient cela avec impatience ! Damien continue son apprentissage et Florian se lâche de plus en plus, sautant avec élan, dans n'importe quel bain.

Domage que les nuages reviennent et nous chassent même vers 16h30, avec le tonnerre insistant. On a juste le temps de ranger un peu avant que la pluie se décide à tomber. On se réfugie au snack, comme une bonne partie du camping.

Après l'accalmie, on file aux douches et préparer le repas avant/avec le retour de la pluie, pas trop forte cette fois : on réussit à manger au sec (ou presque) sur notre table, groupés sous le parasol. Nos voisins hollandais n'ont pas eu l'idée de nous proposer un coin sous leur grand auvent de caravane... Nous, on avait pensé à abriter leur linge quand l'orage est tombé... on regrette nos autrichiens de Biograd et Gmunden... Ce n'est pas bien grave, mais dommage, les joies de la pleine saison du chacun pour soi...

Et voilà, la vaisselle est faite, les cocos dorment, on a pris le café sous quelques éclairs, coups de tonnerre et gouttes, la nuit tombe doucement et une journée peut-être plus fraîche, ou plus supportable s'annonce pour demain.

Lundi 29 juillet

6 000 km !



SEYSEL→SAINT GENIX

66 km 20.6 km/h

Finalement, l'orage ne s'est pas arrêté de la nuit, un énorme coup de tonnerre nous a même réveillés à 4h du matin ! Et il pleut, pleut, pleut, encore à 8h... petit déjeuner sous la tente... encore à 10h... encore à 11h... on migre au snack du camping... encore à midi, on se fait faire un repas chaud (normalement, ils ne font que le soir), n'ayant pas pu aller faire les courses ! Pendant le repas, la pluie cesse enfin ! C'est décidé, on plie en vitesse, pour profiter au plus vite de l'heure suivante, annoncée sèche par Météo France. A 14h, on file à La Poste faire un dernier délestage, et on est partis, un peu sur une piste cyclable, puis bientôt sur la route, on remonte à un croisement qui a souffert des 18 heures de pluie : une inondation avec gravats, bois, etc. bloque une partie de la route, mais pas nous. Revenant dans l'Ain, on trouve une belle piste, jusqu'à Chanaz, où on se retrouve devant une "vélo-route barrée" (construction d'un barrage hydraulique)... il nous faut revenir un ou deux kilomètres en arrière au précédent carrefour, où un panneau à l'allemande aurait été bienvenu... Et voici que les gouttes refont leur apparition, 25 km après le départ... le Vival est bienvenu pour profiter de l'averse pour faire le ravitaillement, complété à la boulangerie par un bon goûter, et oui, l'heure est avancée... Allez, on repart sur l'itinéraire bis de Papa, heureusement on roule bien, comme on descend le Rhône, dès qu'il y a un tout petit peu de pente on file à 25/28 km/h ! Nous voici à Yenne, où nous attend une nouvelle averse. Abri chez un notaire (on ne nous chasse pas, mais on n'a pas l'air très bienvenus !). L'affaire de quelques petites minutes, et c'est reparti, sous un ciel hésitant entre bleu et nuages noirs. Au moment de retrouver la vélo-route (gorges de la Balme), un panneau "vélo-route barrée du 29/07 – aujourd'hui – au 31/08" nous accueille ! On a pensé aux cyclotouristes de l'été... Nouvel itinéraire bis, heureusement la rive "nord" n'est trop circulante, et on continue à bien rouler. On passe devant le camping "suisse" de Murs (prix annoncé : 38€ + 20€ de frais de réservation !) que l'on ignore allègrement, on est tenté par la plage de la base de loisirs, mais refroidis par le panneau "camping interdit"... forcément ! et ici pas de barbecue sur la plage mais au contraire "barbecue interdit", ils feraient bien d'aller voir en Suisse... On termine donc l'étape prévue à St Genix, huit kilomètres restants... il nous en manque deux pour arriver au sec, on essuie la troisième averse de l'après-midi en arrivant au camping ! Mais, ouf, elle s'annonce brève, et le camping ravit tout le monde : bon accueil, beaux jeux d'enfants, grand emplacement, pas de lumière, table de pique-nique et le tout pour 21€, voilà qui est acceptable ! Il est 19h... record d'arrivée tardive. Peu importe, on a bien avancé et retrouvé le soleil ! Pas de traînage pour autant, mais un coucher tardif vers 22h30 du coup...

[Sommaire](#)

Mardi 30 juillet

4 MOIS



SAINT GENIX→CHARAVINES

27 km D+ 570m 13 km/h

Après une bonne nuit réparatrice, on se lève vers 8 h pour cette journée "mésiversaire" comme Mamie ne manque pas de le souligner. Papa monte nous acheter LA brioche de St Genix, l'officielle, la seule, la vraie, pour un excellent petit déjeuner au SOLEIL. On ne décolle pas très tôt – vers 10h passé – mais il fait doux et on a une courte étape. Ce qui ne veut pas dire qu'elle sera facile... On navigue entre les petites routes pour **monter** à La Bruyère (73), en descendre, et **remonter** à La Bruyère (01), et remonter aux Abrets... dix kilomètres qui ont déjà bien usé nos jambes avec déjà dans les 200 m de dénivelé ! La pause ravitaillement est bienvenue avec une belle boulangerie et bon primeur. On s'arme de courage pour monter à Charancieu (ça, ça va à peu près) et surtout passer la "colline" vers Paladru... OUF, quelle montée !! Maman doit à regrets mettre pied à terre, trois ou quatre fois sur 300 ou 500 mètres... Heureusement, c'est de courte durée et une descente aussi pentue nous attend pour rejoindre le lac. On serait tenté par la plage pour pique-niquer, mais – joie française – l'accès est payant et aux abords la baignade est interdite ! Bon, ben on poursuit jusqu'à Charavines, alors ! Ici la plage est gratuite et aussi agréable, parfait pour une petite baignade (bonne mais venteuse) et un bon pique-nique et café (1.5€). Des français, à demi-hollandais, font les curieux et nous questionnent sur notre voyage. Vers 15h30, on parcourt les quelques centaines de mètres jusqu'au bien nommé camping des Platanes, encore un prix "doux" qui nous convient. Comme on est tôt aujourd'hui, on peut s'installer tranquillement. Vers 17h, Maman et les zèbres retournent à la plage, Papa va chez le coiffeur et aux courses. Ouf, aujourd'hui on court moins, mais la matinée a été intense !

Après baignade, sable et compte-rendu, on rentre retrouver Papa !

De retour au camping, après la douche, les enfants filent aux jeux où ils se font une petite copine, pendant que les parents se font inviter pour l'apéro par les voisins camping-caristes du Jura ! Très sympas, ces jeunes grands-parents et leur fille sont contents de partager notre expérience, et la leur (voyages en Hongrie, Roumanie,...), cela fait grand plaisir. Ils nous proposent même l'électricité pour charger les appareils si besoin !

On fait cuire notre paella tardivement, pour le grand bonheur des enfants, indécrottables de leur copine !

Heureusement par contre que la fatigue est là pour supporter nos autres voisins bidochons au moment de se mettre au lit !

En Suisse :

- jamais de baignade surveillée, jamais d'interdiction de se baigner,
- on se ravitaille en eau aux fontaines.

En France, on aime interdire :

- baignade interdite en dehors des endroits surveillés... Et même ici sur la plage surveillée, il y a quand même un panneau "Danger baignade interdite" !
- L'eau des fontaines est partout soi-disant non potable... On se ravitaille en eau aux cimetières !

Mercredi 31 juillet

CHARAVINES→ROYBON

47 km ~18 km/h D+ 400 m



>30°C

Le réveil nous tire de notre lourd sommeil, que les lampadaires de la rue et du camping n'ont pas réussi à troubler ! Maman et Damien vont chercher le pain (céraine, comme à la maison, pour le plaisir de Damien !) en tandem et nous sommes fin prêts vers 9h30 et quelques.

Le démarrage est plus aisé que la veille : une légère descente, quasiment sans tourner les pédales, nous sommes à Rives. On découvre sur notre route de superbes vues sur le Vercors, avec ce ciel bleu limpide... 33 km super fastoches jusqu'à Saint Siméon où faire les courses au pied de la côte. Casino est fermé, mais il y a un marché avec tout ce qu'il faut : fromage, fruits,... tomates farcies pour ce soir !!! Depuis qu'on en rêve ! Bon, ben il est 11h45 et 250 m à monter nous attendent sous le soleil. On n'a plus l'"habitude" ! La pente est dans les 5 à 7 %, mais la route est bien revêtue, aujourd'hui tout le monde monte sur le vélo ! Et voilà, une belle descente et nous voilà à Roybon, où on rejoint le lac et son camping. L'accueil est excellent, un camping simple comme on les aime, mais avec piscine en plus du lac, les enfants sont contents.

On pique-nique, on prend le café, on s'installe, et on passe l'après-midi à la piscine.

Papa revient des courses de fin d'après-midi avec un rosé pamplemousse, parfait pour assommer Maman – l'écriture du compte-rendu s'en ressent ! Merci Papa !

Jeudi 1^{er} août

ROYBON→VEAUNES

47 km



>30°C

Nous aurions pu faire la grasse matinée et une bonne nuit, mais les voisins faisaient encore "boum-boum" avec l'autoradio de la voiture à 4h, et Flo nous a réveillés vers 7h avec un pipi au lit... On attendra Valence pour dormir !

On se lève donc vers 7h30, pour partir deux bonnes heures plus tard sous le soleil estival. Dès le retour à Roybon, deux côtes nous attendent, heureusement à l'ombre et avec une pente raisonnable. On quitte alors définitivement les hauteurs pour se retrouver dans des paysages connus, nous rappelant le Lauragais... on se rapproche... On est alors en légère descente (vallée de l'Herbasse), que seul le vent vient un peu freiner. Vers 11h15, on passe devant le joli lac bleu de Champos, miracle : l'accès est gratuit pour les non-motorisés ! On fait donc l'aller-retour à Saint Donat pour les courses aux couleurs locales (caillettes, pâté en croûte...) et on va profiter de la fraîcheur du lac : ombre, vent et eau "à point", c'est qu'il fait bien chaud encore aujourd'hui ! Après un petit café, on repart pour les derniers dix kilomètres jusqu'à Veaunes. On n'avait juste pas anticipé que le village serait perché... Nous attend donc un bon raidillon pour rejoindre la rue des écoliers. Axel et Benjamin courent à notre rencontre, ce qui motive Damien pour booster le tandem et éviter de mettre pied à terre. OUF ! 70 m de montée en quelques centaines de mètres... l'eau fraîche est là à l'arrivée, et la douche salvatrice.

On passe la fin de l'après-midi à discuter avec Céline en pleine cuisine pour les dix ans d'Axel, Flo trouve des voitures, Damien des jouets aussi puis il va avec les grands au "city stade" à vélo et trottinette.

Nicolas rentré du travail, on finit la journée avec l'apéro au Muscat de Terrats, et la salade aux spécialités locales (caillettes à la sauce tomate, ravioles frites,...), et pogne perdue. Une belle soirée entre amis, les enfants qui piquent du nez nous font rentrer préparer les lits, et les rejoindre après une tisane-chocolat.

Vendredi 2 août

VEAUNES→GENISSIEUX

19 km 19 km/h



33/35°C

Grasse matinée 8h/8h30 et matinée tranquille : Flo aux voitures, Damien et les grands au "city stade", Céline à la cuisine. On mange ensemble de bonnes escalopes de poulet à l'estragon + tomates au four + poêlée d'aubergines. On se régale des légumes de l'été ! On se dit au revoir un peu après 14h30 et on part à l'assaut du vent et de la chaleur pour un saut de puce, moins de vingt kilomètres jusqu'à Génissieux, chez Roger Gachot, qui vient d'emménager. Heureusement la piscine nous attend en haut de la côte ! On se rafraîchit d'abord, puis on fait le tour de la grande maison avant de sauter à l'eau, juste parfaite, à 28°C ! Seb, Christelle, Romane et Charlotte arrivent après la douche et l'on passe une agréable soirée ensemble avec un super dessert glacé que nous avons acheté au boulanger d'en bas = le Vercors, vacherin à la vanille avec caramel et noix caramélisées au milieu. Un régal !

Tout le monde se couche vers 22h bien tassées pour une chaude nuit.

[Sommaire](#)

Samedi/Dimanche 3/4 août

REPOS GENISSIEUX



33/35 °C

Nous passons ensuite les deux journées tranquilles avec les Gachot, grasses matinées, petit déjeuner avec Pogne de Romans, promenade le matin, jeux en début d'après-midi, baignades bien sûr, et vin, vin, vin... ! Le samedi après-midi, Fabienne (la sœur de Christelle) et sa fille Elisa (déjà une superbe fille métisse à douze ans à peine) nous ont rejoints à 11h dans la maison, ça fait de l'animation ! On profite donc bien de cette belle pause avec les amis avant la dernière ligne droite...

Lundi 5 août

GENISSIEUX → GRANE

62 km 18 km/h D+ 480 m



~33 °C

Ce matin, pas de grasse matinée, car il vaut mieux rouler à la fraîche ! On se lève donc à 7h, Rémi va chercher les croissants pour tout le monde. On est sur le départ peu après 8h30, avec Seb et Roger pour nous escorter les premiers 15/18 kilomètres. On roule entre cigales et lavandes, on a changé de décor ! Reste quand même le Vercors à l'ouest, et les monts de l'Ardèche qui se rapprochent au fil de la matinée. Nous nous ravitaillons à Chabeuil (superbe boulangerie !) et nous repartons dans la chaleur. Le vent se lève et ne nous facilite pas la tâche, Maman peine un peu ce matin... Nous décidons d'aller directement au camping pour "être tranquilles"... mais les coordonnées GPS fournies par le camping sont fausses ! Nous sommes entre Crest et Grane (point en effet probable), mais peu de camping en vue... On se fait renseigner par des autochtones... il nous faut faire quatre kilomètres de plus pour arriver à Grane, où on serait venus plus directement si on avait su ! Cela va compliquer les courses, la superette étant fermée le lundi après-midi ! Chaque chose en son temps, pour le moment (plus de 13h !), on se rue sur notre aire pique-nique en attendant l'ouverture de la réception pour s'installer et filer à la piscine pour l'après-midi. Farniente, sieste, compte-rendu et baignade au programme. Pour le repas du soir ce sera pizza-salade de ravioles livrées au camping et demain matin : lait acheté aux voisins ! Notre repas est une réussite, tout le monde aime ça, même la salade verte : on mangerait n'importe quoi de frais ! On se couche tous assez tôt, la chaleur apportant son lot de fatigue. Bien nous en prend car on est réveillés en milieu de nuit par un orchestre, certainement au village d'en face, il ne doit pas faire bon être sur place, pour les oreilles, car on entend "comme si on y était"... les boules Quiès font leur première sortie...

Mardi 6 août

GRANE→BOURG SAINT ANDEOL

67 km 19.2 km/h D+ 440 m



Après cette bruyante nuit, on se lève tôt, espérant rouler le matin encore aujourd'hui. Seule une crevaison à l'avant du tandem (seulement la troisième du voyage !) nous retarde et nous partons à l'assaut de nos premiers 200 mètres peu après 9h. Heureusement que l'on est à la fraîche car on dégouline déjà beaucoup ! Mais l'ascension en vaut le coup. Seulement huit kilomètres après le départ, nous découvrons la plaine, au pied des "dernières" montagnes, paysage quasi méditerranéen avec les villages en pierre blanche.

Nous traversons deux jolis sites "clunisiens" avant de rejoindre la via Rhôna vers... Ancône ! Nous y revoilà ?!? En tout cas si tous les chemins n'y mènent pas, tous en repartent, le maire adore les panneaux "toutes directions".

Nous suivons une belle piste goudronnée toute neuve, avec nombreuses aires pique-nique, et zigzagant d'un côté à l'autre du Rhône ou de son canal.

La partie ardéchoise n'est pas aussi bien aménagée, mais reste sur petites routes parfaites pour nous.

Nous voilà à Bourg St Andéol vers 12h30, avons bien roulé au bout du compte. Nous sommes quand même heureux de nous rafraîchir à Intermarché, et de nous ravitailler (les ventres grognent !) avant de pique-niquer au camping, attendant que le gérant finisse son repas (dixit), en fait ça ne nous embête pas vraiment. Il nous porte même de l'eau fraîche pour se "faire pardonner" et nous trouve un bel emplacement en discutant gentiment.

Ouf, on peut se poser, sous et parmi les cigales (les arbres sont remplis de larves, pour le grand plaisir des enfants !) avant de filer à la piscine pour l'après-midi. De retour à l'emplacement, après les douches, de gentils voisins (belges ?) nous proposent leurs table + chaises pour la soirée !!! Super sympas, on se fait même livrer à domicile !

Le repas avalé, les enfants sombrent vite pendant que Maman essaye de réapprendre à écrire confortablement sur une table !



Mercredi 7 août

BOURG SAINT ANDEOL→VILLENEUVE-LES-AVIGNON

65 km 20.5 km/h D+ 250 m



Après quelques averses dans la nuit et sur le matin, le ciel reste gris, mais sec et nous permet de partir peu après 9h. Nous reprenons le tracé de la Via Rhôna, bien à plat aujourd'hui, donc. Malgré les jambes qui tirent un peu au départ, on avance bien, et encore au sec malgré les nuages menaçants de ci de là. En milieu de matinée, on prend un "10h" à Caderousse, histoire de ne pas finir le ventre gargouillant comme la veille. Peu à peu on descend bien vers le Sud : l'accent est résolument méditerranéen, les cigales toujours là, et voici le Ventoux qui se dresse sur notre gauche ! Il nous faudra une bonne grimpe après Roquemaure pour rejoindre Pujaut et enfin Villeneuve-Lès-Avignon. On s'y ravitaille avant de redescendre jusqu'au camping (- 60 m)... qui nous accueille avec la Croix Occitane, on est en Languedoc Roussillon ! Ça se précise... On est dans un beau camping municipal : grands emplacements, "ombre" (quand il y a du soleil), tables de pique-nique, salle, barbecue, fil à linge... le tout pour environ vingt euros, comme on les aime ! Et en plus, on est presque seuls... hors saison un 7 août !

On s'installe d'abord, craignant les pluies orageuses, puis on pique-nique tardivement à demi dehors, à demi dans l'ombre de la tente (enfants) à cause de trois gouttes.

Après un bon petit café au camping, on prend un bus pour Avignon. On y redécouvre le beau Palais des Papes et le Pont bien sûr. On est déçus de le trouver payant... ce n'était pas le cas en 1999 !... Du coup on fait les radins (4.50€ par personne !) et on passe... dessous ! On monte admirer la vue du haut de la cité papale. Le Ventoux est maintenant sous le nuage d'orage.

Il est temps de redescendre prendre le bus et rentrer pour les douches et le repas, qui finit sur les tables abritées du snack du camping. La pluie n'est pas bien méchante. Les enfants couchés, nous finissons la journée sur le banc près de la tente.

Jeudi 8 août

VILLENEUVE-LES-AVIGNON→NÎMES

55 km 18 km/h



L'orage nous réveille dans la nuit, mais plus à cause du tonnerre et des éclairs que de la pluie, qui reste faible. Pourtant la dame du camping fait la tournée des tentes pour proposer un abri dans la salle commune, du jamais vu ! On fait la grasse matinée (8h30), pour laisser passer la pluie, nous levant au sec et avec un grand coin de ciel bleu. On déjeune avec nos baguettes fraîches que les enfants ont encore été chercher à l'accueil, toujours aussi fiers. Peu pressés, on peut partir sous le soleil vers 10h30, avec une belle montée dans Villeneuve pour commencer et se chauffer d'emblée ! Arrivés en haut, à Leclerc, on fait les courses et on repart pour Rochefort du Gard (une belle montée encore et trois gouttes de pluie). Après presque trente kilomètres de tôle ondulée dans les paysages pré-méditerranéens, on s'arrête pique-niquer au pied des arènes de Montfrin, puis prendre un bon café au village. C'est reparti pour une après-midi plus plate (après la montée dans Meynes, sous le soleil de 14h...), le Pic Saint Loup en toile de fond, direction Nîmes. On atteint la grande ville par la petite porte, merci Papa ! Nous voici vers 15h devant les Archives Départementales flambant neuves, avec juste quelques centaines de mètres sur les boulevards. Marie-Claire nous y retrouve et nous mène à son appartement avant d'aller terminer sa journée de travail. Nous prenons nos quartiers et filons à... Décathlon ! Sur la route, Maman crève encore (visiblement fuite au niveau d'une ancienne réparation) et la pompe nous lâche ! Décathlon est donc bienvenu, sauf que l'on casse la pompe toute neuve ! L'après-midi "courses" s'éternise donc et on rentre chez Marie-Claire à 19h ! On termine la journée ensemble autour d'un excellent repas, comme d'habitude, entre spécialités nîmoises et gratin de légumes.

Les enfants, très mignons avec Marie-Claire, s'endorment sur place, chacun dans leur lit (ceux de Nelly et Anouk qui ont dit à Marie-Claire qu'elle "avait de la chance" de recevoir Damien et Florian !)

Vendredi 9 août

REPOS NÎMES



Après une bonne nuit pour tout le monde, on se lève un peu après 8h et on part se promener à Nîmes en fin de matinée : Arènes, Maison Carrée, Jardin de la Fontaine (jeux d'enfants, pique-nique), Tour Magne et retour (café, glaces ***). Activités chez Marie-Claire.

En fin d'après midi, Marie-Claire nous emmène l'accompagner faire sa ronde, un badge au cou de chaque enfant, ils sont aux anges ! Le contraste avec les anciens locaux est important ! La journée se finit tranquillement, Florian est particulièrement à son aise avec Marie-Claire, ça fait plaisir, il a bien grandi et pose des questions du style : "tu as quel âge toi ?".

Encore une fois, ils s'endorment illico, ayant pris soin de changer de lits !

[Sommaire](#)

Samedi 10 août

NÎMES→SOMMIERES

35 km 17.9 km/h (75 km pour Papy et Papa)



On se lève avec le réveil (le sommeil était lourd), accueillis par les croissants de Marie-Claire ! Elle nous a coupé l'herbe sous le pied. On se prépare tranquillement, les enfants occupés à jouer aux voitures avec Marie-Claire.

9h20, c'est le départ... faux-départ ! On a oublié les gourdes au frais ! Allez quelques minutes et on repart, vraiment ! Dix kilomètres pour sortir de Nîmes et récupérer une belle Voie Verte qui nous emmènera à Sommières avec de bons passages vent dans le dos et des pentes douces. On y arrive vers 11h30, en plein marché ! On y trouve une foule (piétons et voitures) à laquelle on ne s'attendait pas du tout ! Ravitaillement à Intermarché puis on rejoint le camping, où la gérante nous accueille malgré la fermeture de la réception. On pique-nique en vitesse car Rémi va aller rejoindre Papy Jean-Philippe, et le protéger du vent, il doit en baver, tout seul, le pauvre. Parti jeudi à vélo de Mazamet, il vient finir le voyage avec nous. Maman installe la tente, les enfants jouent sagement, puis on va attendre les hommes à la piscine. Les voilà vers 15h, contents d'arriver. Les enfants courent vers Papy, heureux des retrouvailles ! Après un bout d'après-midi à la piscine, on va faire un tour dans le superbe centre historique (si on oublie les crottes...) et au château, avec une pause glace !

On rentre au camping pour les douches, le repas et la soirée par terre car le gardien a catégoriquement refusé que l'on emprunte les chaises... sympa... Par contre la musique démarre à 22h (petite soirée au bout du camping – où nous n'avons pas été conviés)... On se couche mais pour moi impossible de dormir... 23h, l'heure du silence a sonné, mais non respectée... 23h40, je dégoupille, je vais me manifester, et la musique cesse dans les cinq minutes... AHH !...

Dimanche 11 août

SOMMIERES→GIGNAC

73 km 19 km/h D+ 600 m



35°C

Après finalement une bonne nuit, on se lève vers 7h et quelques, on plie, déjeune, et on est prêts à partir "à la fraîche" peu après 9h. La route (en excellent état) montouille gentiment, ondule et nous mène par la garrigue à Saint Mathieu de Trévières où l'on se ravitaille. On repart sous le soleil de presque midi, d'abord sur des routes toujours toute neuves, puis on prend un "raccourci" de type "roumain", si ce n'est la garigue environnante ! Ouf, ce n'est pas long et on récupère nos belles routes, jusqu'à Saint Gély où on trouve une superbe aire de jeux (il y en a pour tous les âges), ombragée, avec bancs, WC et eau ! Parfait ! Nous profitons tous de cette bonne pause, prenons l'inévitable café en ville et repartons sous la chaleur. Quelques bosses (trois à cinq kilomètres) nous attendent, mais douces, seuls, et dans de superbes paysages, toujours tournant autour du Pic St Loup. On l'avait vu dans le lointain jeudi, nous sommes au pied tout aujourd'hui ! Après cette chaude, mais belle, après-midi, on arrive au camping de Gignac vers 15h30 et on s'installe aussi vite que possible pour filer se rafraîchir dans l'Hérault. Super baignade, fraîche juste comme il faut, un régal !

Retour au camping pour les douches (froides ! mais c'est pas grave !), le repas... et le dodo !

[Sommaire](#)

Lundi 12 août

Bon anniversaire Kitou !



35°C

GIGNAC→LAMALOU-LES-BAINS

60 km 17 km/h D+ 600 m

Après une nuit agréablement fraîche (tente grande ouverte car la fermeture commence sérieusement à nous lâcher...), on se réveille sous les "bon anniversaire, Kitou", on se prépare "vite" pour partir "à la fraîche" peu avant 9h. Une route assez plate nous mène à Clermont l'Hérault où les hostilités commencent. On grimpe dans la ville et au-dessus pour rejoindre les hauteurs de Lac du Salagou. Nous avons alors une superbe vue sur le lac entouré de paysages arides, méditerranéens, de terre rouge. Un charme complètement différent des lacs suisses ou autrichiens ! La chaleur est déjà là et la fontaine de Salax est la bienvenue : tête sous l'eau, remplissage de gourdes à l'eau "non potable". D'autres cyclos nous disent qu'ils la boivent "depuis toujours"... vive le principe de précaution encore ! Bon, encore un peu de répit et nous voilà au pied du col de Merquièr, 200 mètres de dénivelé à avaler sous le soleil, et sans le turbo-Damien aujourd'hui (ou peu)... Heureusement l'ascension est "douce" et notre "10h" (de 11h30) nous attend en haut. Voilà, il nous reste dix kilomètres de descente jusqu'à Bédarieux, retrouvant l'Orb plus de 6000 km après l'avoir quitté il y a plus de quatre mois ! Les routes étaient encore très agréables et peu fréquentées aujourd'hui, mais on retrouve la civilisation à Bédarieux, jour de marché. On s'y ravitaille avant de récupérer la Voie Verte toute neuve et terminer notre journée de vélo jusqu'à Lamalou. On traverse la ville thermale endormie à l'heure du repas et de la sieste, et on rejoint le camping. Réception fermée, on se pose sur un emplacement bien ombragé, à défaut d'être herbeux. De toute façon, tous les emplacements sont empierrés, la clientèle voyageant plutôt en caravanes et camping-car... médicalisés... ou presque. On a un peu l'impression de tomber au milieu des estropiés (trois cabines handicapés, personnes en fauteuil, etc.) !

On se pose enfin pour manger et se poser, la chaleur appelant à la sieste.

Tout le monde installé et "reposé", on part à la piscine vers 16h30. Trouver un passage vélo relève de l'exploit... On se baigne dans l'eau presque trop chaude, les enfants s'en donnent à cœur joie. Vient ensuite le moment de partir à la recherche d'un resto. Nous nous décidons pour chez Hugo, qui sera un très bon choix : bonne cuisine, copieux et goûteux, pour un bon anniversaire !

On rentre au camping juste avant la fermeture de la barrière et tout le monde s'endort bien vite.

Mardi 13 août



REPOS LAMALOU-LES-BAINS

Jour de repos tranquille : marché, jeux/lecture au camping, les enfants se font une copine qui s'ennuyait, Axelle, sept ans. Fin d'après-midi retour en ville et aux jeux d'enfants.

[Sommaire](#)

Mercredi 14 août



27/28°C

LAMALOU-LES-BAINS→ALBINE

58 km 16/17 km/h D+ 600 m

La nuit est encore agréable, fraîche, sans pluie cette fois. On se lève vers 7h, prêts deux heures plus tard pour récupérer la jolie Voie Verte. Si ce n'est les chicanes étroites, elle est très agréable et nous emmène vite, presque à plat, à Mons où on "boucle la boucle" quatre mois et demi après !!! Nous sommes en terrain connu, sous un beau soleil cette fois, avec une belle ombre, mais un vent qui tourne de face et nous freine un peu. A Saint Pons, nous sortons faire les courses au U express et repartons pour les Grottes de La Devèze, six kilomètres plus loin, et 80 mètres plus haut. Nous sommes peu après midi. La prochaine visite étant annoncée à 12h45, on mange en vitesse express, on se met en tenue chaude et on court rejoindre le groupe. Les enfants sont sages, tout le monde en profite bien, nos jambes apprécient moins les 1000 marches ! Pendant la visite, on remonte un escalier de 221 marches (le guide nous a demandé de les compter). Damien en compte 222 : il est plus près que tous les autres enfants pourtant plus grands !

A 14h, on ressort pour manger le dessert et prendre le café. Il faut songer à repartir, finir notre ascension jusqu'au long tunnel du col de la Fenille et filer à vive allure dans la descente sur... le TARN !!!

Nous voici à Albine, on ressort pour rejoindre "notre" camping... il fait presque trente degrés de plus que le 31 mars ! La montée est toujours aussi rude... Nous retrouvons le bon accueil, choisissons presque le même emplacement et filons à la piscine, ouverte cette fois.

Douce fin de journée, préparation de la (dernière ?) salade de pâtes, repas et coucher. On ressort les manches longues pour la fraîche soirée... c'est Albine.

Quand je dis aux enfants que demain nous serons à Castres, à deux pas de la maison, Damien répond : "Oh... pourquoi on continue pas le voyage ?", je réponds : "on partira en voyage l'été prochain", et lui "oui, mais alors des vacances de cinq mois, comme cette année !". Qui a dit que les enfants en auraient assez ?...

Jeudi 15 août

ALBINE→CASTRES

50 km D+ 300 m



30 °C

Aujourd'hui on s'est autorisés à "oublier" le réveil, l'étape s'annonçant "courte". On se réveille (enfin moi) à 7h45. La nuit a été douce et fraîche, bien agréable, on se lève sous un beau soleil, ça nous change !

On part un peu avant 10h, et on file en descente sur Mazamet. On "profite" du Leclerc ouvert ce 15 août pour faire nos courses du jour... on n'est pas tout seuls... Presque 45 minutes dont quinze bonnes à la caisse ! Bref, nous voilà bien rechargés pour monter au-dessus de Mazamet rejoindre la route d'Aiguefonde. On y jouit d'un paysage superbe sous ce beau temps. Le Tarn est devant nous, à côté la Montagne Noire ! Nous voilà en terrain bien connu, cette route nous l'avons empruntée quelques fois lors de précédents voyages et encore il y a quatre mois... A Aiguefonde, on retrouve "notre" aire de jeux/pique-nique, puis à Labruguière on se pose prendre le café. Restent quelques soubresauts jusqu'à Castres (dont quelques morceaux de pistes cyclables dégottés par Rémi !). On traverse la ville bien calme en ce 15 août et on arrive au camping vers 15h. Y ayant trouvé un emplacement avec un peu d'herbe, sans lumière, près des jeux, de la piscine et des sanitaires (waou !), on s'installe avant d'aller – encore – se rafraîchir à la petite piscine. Ce n'est pas Albine, mais le camping est bien agréable. On termine l'après-midi aux jeux du parc juste en face. Damien s'en donne à cœur joie sur la "toile d'araignée", Florian aux toboggans, cailloux et autres balançoires et murs d'escalade. Vient le temps des douches, du repas (avec un rosé bien frais !), de la vaisselle, et de la glace du dernier jour avortée car le resto d'à côté est bondé, on nous met pour ainsi dire dehors. Tant pis, ce n'est pas si grave, on se sent encore tellement en voyage, dur de réaliser que demain c'est l'arrivée. D'ailleurs Damien renouvelle sa "comédie" : "je ne veux pas rentrer, je veux rester en voyage", demie comédie car on sait qu'une fois la maison retrouvée tout ira mieux, mais demie vérité quand même, qui quelque part nous fait plaisir et nous dit que l'on a réussi une parti de notre "mission" ! Florian, lui, est content de rentrer à condition d'avoir la fontaine à chocolat pour fêter son anniversaire... comme Damien juste avant que l'on parte !

Vendredi 16 août

6 833 km (Rémi) 6 700 km (Kitou)



CASTRES→VERFEIL

68 km

Lever vers 7h, avec encore une fois un poil de fraîcheur, on plie et on va déjeuner sur les tables de pique-nique au-dessus, alors que les autres campeurs attendent la boulangère.

Nous partons vers 9h15, quelques minutes plus tard, un SMS de Papi Alain nous annonce qu'il nous attend déjà à Jonquières, il avait pris assez de marge ! On récupère la Voie Verte et on "remonte" vers la rencontre de Papi et Tonton François. Je manque de les rater : n'ayant pas identifié le groupe de cyclos arrêtés comme le club de Lavaur ! Et oui, ils ont retrouvé Papi et Tonton juste avant notre arrivée, on a donc un large comité d'accueil. Nous repartons parmi les tournesols encore en fleur (trois à quatre semaines de retard !) et atteignons Labastide vers 11h30, croisant la Clio rouge de Christelle et ses klaxons ! Le bisou à Mamie Micheline, le bisou à Tatie Sœur, et nous voilà réunis avec les "autorités" à Bel Air pour le pique-nique. Les enfants sont tout excités de retrouver Bel Air, la cabane et les jouets !

Malgré la chaleur de 14h, Papy Jean-Philippe décide de nous accompagner à Verfeil, motivé par Papi Alain qui, lui, se "dégonfle" et monte en voiture avec Mamie Bernadette ! Ils réussissent à nous doubler sur le court passage de "grosse route" (au Ramel) que l'on emprunte sur le trajet – comme en République Tchèque. Le coteau du Ramel nous amène son lot d'émotions... voici St Sernin des Rais, au loin, on réalise que l'on, est en Haute-Garonne... et oui, là-bas, c'est bien le clocher de Verfeil ! Je commence à vraiment sentir les larmes sous, ou sur, la sueur ! Une belle descente, bien connue, au "Pérou", et nous attaquons la dernière montée, avec les deux Papis (Papi Alain vient de nous rejoindre à vélo pour le final), ce coup-ci les larmes se confondent vraiment avec la sueur, c'est la main dans la main que l'on passe le panneau "VERFEIL", ne sentant presque plus la côte... et quelques instants plus tard, c'est la maison qui est là, bien entretenue par les papis et mamies, quelle chance pour nous ! Nous réalisons alors vraiment que oui, ON L'A FAIT ! Finalement, petit à petit, nos 5 400 km théoriques sont devenus 6 833 et nos jambes seraient prêtes à continuer...

Nous redécouvrons la maison, les enfants ne savent pas par quel jouet commencer, les parents ne savent pas par quel désagrément attaquer : ampoules grillées, piles déchargées... et batterie à plat ! Heureusement le voisin nous dépanne, c'est que l'on est attendus à Labastide pour une soirée de retrouvailles en famille ! Sur le départ, et comme souvent les jours suivants, Florian nous demande pourquoi on n'y va pas à vélo...

On retrouve les grands-parents, Véro, Chris et Jo, les Carlus, Mimi et François, tonton François, et même tatie Nanette et tonton André ! On se sent tout drôles, à la fois changés, et en même temps, personne n'a changé, on sent que vraiment, c'est une parenthèse qui se ferme... notre Eurovasion portait bien son nom... reste à construire la suite...